

ADKOMANANTIT!

ADKOMANANTIT! AR BREZHONEG

1,00 F

NIV. 71



16 A VIZ DU 1976

novembre

1,00 LUR

DIW WECH AR MIZ - BI-MENSUEL

EVID AR BREZHONEG
POUR LA LANGUE BRETONNE
30 RU J-JAURES
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

— *P'edon yaouank ne oa
fourchetez ebed* p. 2

— *Emvod Langoned* p. 8

MEU-EUH! LAOUEN BRAS
ON, ME'LÂR DEOC'H
ADKOMANANTET EO JAN
MAÏ DA EAB!!



—Meuh ! Je suis très contente, je vous dis. Jean-Maï
s'est réabonné à EAB !

ET VOUS ? IL EST TEMPS !
15 F pour 24 Numéros !

«P'edon yaouank ne oa fourchetez ebed...»

* * * *«Quand j'étais jeune, il n'y avait pas de fourchettes...»*
penaos ha petra a VEZE DEBRET
e penn kentañ an XXe kantved?

Comment mangeait-on en Bretagne au début du XXe siècle?

Pennad-kaoz gant Fañch K. eus Ar C'hrouaneg (Leon)

Ar pennad de heul a zo bet tennet ganeomp diouzh un niverenn eus ar gazetenn «HOR YEZHU, bat savet gant Fañch Elegeot, evid un degenenn sociologiek. Enrollat en deus Fañch K., un den kozh eus e vro, ganet e 1898. N'eus ket bet hammet neta ganeomp ar goz, evid sklered ar nemad, hon eus llinet ar goulennoù savet gant F.E. ha setu holl.

L'article qui suit a été extrait par nous d'un numéro du journal «NOTRE LANGUE», par Fañch Elegeot pour une thèse de sociologie. Il a enregistré F.K., un vieil homme de son pays, né en 1898. Nous n'avons rien changé à l'entretien. Afin de rendre l'article plus clair, nous avons inventé les questions posées par F.E. et c'est tout.

P'edon yaouank, ne oa fourchetes
Quand j'étais jeune, il n'y avait fourchette
tez ebed. Gant da graban ! 'E veze
/avec. Avec ta «griffes» ! Etait
frigasat toud ar farz hag ar c'hig e-
fricassé toute la farce et la viande
touez ar farz... ha peb hini gant e gra
parmi la farce... et chacun avec sa grif-
fan ! P'az peze debret da zornad e
/? ! Quand j'avais mangé ta poignée tu
kemerer un dornad-all, ha toud an
prenais une poignée, autre et tous les
dud oc'h ober an dro. Ha lod n'o de-
pens faisant le tour. Et certains
veze ket gwalc'het james o daouarn
/n'étaient pas lavés jamais leurs mains
abaoc ma oant ganet ! Gast ! An dra
il pens qu'ils étaient nés ! Gast ! Cette chose-
e 'gaven sebezus 'vad ! 'E veze gwe-
/il m'avait surpris/c'est ouï ! On voyait
set an concenn diouzh ar c'hig o tont
le jus de la viande venant
az-du-pod, gant an douar ouzh da
la «voir spot» avec la terre contre les
zaouarn, peb seurt hañvouez toud,
mains, toute sorte de purin tout.
An traoù tew o tont dre o daouarn !
/Les choses chaudes/venant par leurs mains !
Gant ! E-giz tad Job ar Paj am eus
/Gast ! Comme le père de Job ar Paj j'ai
bet gwelc'et -Doue d'e bardono- hen-
/vu vu -Que Dieu lui pardonne- Celui-

nezh oa loudour ivez 'vad. Goude be-
là était sale aussi 'sur. Après avoir
zañ bet oc'h halañ ur vuoc'h ha bet o
été à veler une vache et
fouillañ reor ar vuoc'h, hennezh a
fouillé le derrière de la vache, celui-là
zeuc en ti, a gemere un dorzh vara
venait dans la maison, prenait une miché de pain
eno, a droc'h un tamm bara ha 've-
là, coupait un morceau de pain et il n'avait
ze ket bet o walc'hif e zaouarn na ne
pas lavé ses mains ni rien
tra 'bed !...
du tout !...

F.E. — Loaiou a veze ?
Des cuillères/il y avait ?

F.K. — Loaiou koad a veze,
Des cuillères de bois,
loaiou beuz. Me m'eus bet debret
il y avait, des cuillères de bois. J'ai/ou mangé
ganto. Peb hini e loa. Ur machin 've-
avec. A chacun sa cuillère. Un étruc/il y
ze, unan rond, unan koad. 'E oa un
avait, un rond, un en bois. Il y avait un
toull evid peb loa. Gwalc'het e vezent
trou pour chaque cuillère. Lavés/étaient
ha lakaet a-istribiñ da c'houde.
et mises en pendant après.
Prop 'veze al loaiou, eñ ! Prenet e ve
Propres étaient les cuillères, elles ! Achetées/
zent. Evid ahont edo er mod-se.
étaient. Pour/à-bas/c'était comme ça.

2

FE — Ha bolennoù ?
Et des bols ?

FK — 'Poa ket a volennoù ken-
Tu n'avais pas de bols non
nebeud. Peb hini en doa e skudell, re
plus. Chacun avait son bol, des en
bri, fleurennet. 'Oa ket asiedoù. Ar
terre, fleuries. Y avait pas d'assiettes. La
soubenn a veze debret e-barzh ar sku
soupe était mangée dans l'écuelle
dell. Pa veze pouloud, 'poa da sku-
Quand il y avait des «poulouds», tu avais ton écuel-
dell ivez. Pa veze yod-kerc'h e veze la
le aussi. Quand il y avait de la bouillie d'avoine, on
mettait la marmite de bouillie d'avoine sur
an daol ha peb hini gant e loa diou-
la table et chacun avec sa cuillère/d'elle.
tañ. Ha laezh da soubañ... Ar four-
Et du lait à tremper... Les four-
chetezoù a zo bet deuet p'eo bet
chettes sont venues quand est
deuet ar vrezel bevarzeg. Neuze eo
venue la guerre 14. Alors/a
bet cheñchet mod da zebrifi. D'ar
été/changée la manière de manger. A la
brezel bevarzeg eo bet cheñchet mod
guerre 14 a été changée la manie-
d'an dud un tamm mad, ha gwellaet
des sens beaucoup, et améliorée

ar boued. An traoù a oa kerraet. Ar
la nourriture. Les choses étaient plus chères. Le
c'honvers a roule muioc'h, setu an
commerce tournait plus, alors les
dud a oa aesoc'h dezho kaoud traoù.
gens/était plus facile à eux/avoir des choses.
D'ar vrezel bevarzeg, an dud o doa
A la guerre 14, les gens avaient du
kafe d'o lein ha kafe d'o «mirien» ala
café à leur petit déjeuner et du café à leur goûter, alors
ta. Hag araoz ne veze ket med sou-
Et avant il n'y avait que de la sou-
benn. Me 'm eus soñj da vezañ bet
pe. Moi je me rappelle avoir eu
soubenn da vont d'ar skol, da va leir
de la soupe pour aller à l'école, à mon petit déjeuner

FE — Traoù nevez zo deuet
Des choses neuves sont venues
war an daol neuze ?
sur la table, alors ?

FK — Da c'houde eo bet kom-
Après ont com-
mafset ar fourchetezoù neuze hag
mencé les fourchettes alors et
an asiedoù da zont war an daol. Setu
les assiettes de venir sur la table. Alors
peb hini en doa e fourchetez. Al
chacun avait sa fourchette. Les
loaiou, ar fourchetezoù hag ar c'hon-
cuillères, les fourchettes et les cou-



— C'est-ci, je vois, a fait une ventrée de saig-ha-pars ?

3

tilli a veze lakaet e-barzh an d'retenn
teaux étaient mis dans le tiroir
a veze a-zindan an daol... Bolennou
qui était dessous la table... Des bols
d'evañ dour a veze ivez war an daol.
pour boire l'eau/il y avait/ aussi sur la table
Dour eo a veze da evañ, n'eo ket
De l'eau/c'était/il y avait à avoir, ce n'est pas
gwin eo. Gwer a veze da evañ rom.
du vin. Des verres/il y avait/pour boire du rhum.
Da c'houde ar vrezel eo bet cheñchet
Après la guerre/a été changé/
an traoù 'vad !
les choses sûr !

FE — An traoù hag an dud ivez
Les choses et les gens aussi ?

FK — An dud n'oant ket heñ-
Les gens n'étaient plus pa-
vel ken na netra 'bed. An dud oa di-
reils ni rien du tout. Les gens avaient évo-
gourdiennet un tamm mad da c'houde
lué beaucoup p'après
ar brezel bevarzeg, skoazh ma'z e-
la guerre 14, comparé à ce qu'ils
dout araog. 'Peus ket med gwelet :
étaient avant. Tu n'as qu'à voir :
me p'oa aet da soudard. Va Doue !
moi, quand j'étais allé soldat. Mon Dieu !
Oui-noui, oui-noui, a ouien lavared
oui-non, oui-non/je savais dire
ivez, sed aze toud. Peseurt galleg a
aussi, voilà tout. Quel français
ouie an dud gwechall ? An dud ne
savaient les gens autrefois ? Les gens ne par-
zeent ket. An dra-se 'oa. An dud ne
laient pas. Ça c'était. Les gens ne
gaozeent ket galleg d'ar poent-se.
parlaient pas français à cette époque-là.

FE — Petra 'veze da zebriñ
Qu'y avait-il à manger
gwechall ?
autrefois ?

FK — Bevañ a veze graet gwe-
Vivre/on faisait autre-
chali. Sertenamant e veze bevet.
fois. Certainement on vivait.
Med ne veves ket e-gis an devezh hi-
Mais tu ne vivais pas comme le jour au-
riw n' m'estra. Neuze diouzh ar min-
jourd'hui quand même. Alors le ma-
tin o' peze soubenn. Ar c'hafé 'oa
tin tu avais de la soupe. Le café/on
ket an ebed anezhañ. Nofi ! Nemed
n'en parlait pas. Non ! Rien que de
soubenn ! Da verenn 'peze yod-
la soupe. Au déjeuner, j'avais de la bouillie

FOTO JOS AN DOARE



DEIZ AR PARDON (LE JOUR DU PARDON)

kerc'h. Da «virien» 'peze ur banne
d'avoine. Au goûter j'avais de la
soubenn neuze. Ha da goan 'poa pa-
soupe alors ? Et au dîner, j'avais des pa-
tatez. Chidouarnad patatez neuze. O
tates. Une marmite de pommes de terre, alors. O
Ne veze ket tamm kig ebed gantañ
il n'y avait pas de viande avec
c'hoazh ! Tachadou all 'peze pou-
encore ! D'autres fois, j'avais des pou-
lound, tartz, traouachou mod-se.
lounds, tartes, des choses comme ça.

Gant boued gwinizh du eo edos o ve-
Avec de la nourriture de blé noir/c'est/tu vi-
vañ kachumant. Alies e veze sou-
vais presque. Souvent il y avait de la sou-
benn diw wech bemdez. Kig ha fars
pe deux fois par jour. Du kig-ha-fars
'poa da verc'her ha da sul. Da sul da
j'avais le mercredi et le dimanche. Le dimanche à
greisteiz ha da verc'her da greisteiz.
midi et le mercredi midi.

Ne veze debret kig nemed just pa ve-
On ne mangeait de la viande que lorsqu'il y
ze ar c'hig ha fars ivez.
avait du kig-ha-fars.

FE — Hag a-wechoù e veze de-
Et quelquefois on appor-
gaset boued d'ar park !
tait la nourriture au champ !

FK — Ya, me 'zo bet o palarad
Oui, je suis allé bêcher
en un ti ha degaset ar mirienn
dans une maison et apporté le goûter/
deomp ahont e-barzh al Lann, etre
à nous/là-bas au Lann, entre
Lannebeur hag ar Gernevez 'oa. Feù
Lannebeur et Kernevez/c'était. Défri-
zañ ur gwarem 'oa. Ha degaset mi-
cher une lande/c'était. Et apporté le goû-
rienn deomp d'ar park eno. Dre ar
ter à nous au champ là-bas. Par la
glaw bras. Glaw bras 'c'hober. De-
pluie/grande. De la pluie/grande faisant. Appor-
gaset ur vasinad pouloud deomp.
tée/une bassine de poulouds/à nous.
Seizh pe eizh den edomp, gwazed, ne
Sept ou huit personnes étions, des hommes, sauf
med bugale a oa ivez memestra. Bu-
que/des enfants/il y avait aussi quand même. Les en-
gale ar patroñ 'oa ivez. 'Oamp aet
fants du patron/il y avait aussi. Nous étions allés

toud en dro d'ar vasinad pouloud
tous autour de la bassine de bouillie
evid debrifi kea ! Med dour bil a rae
pour manger quoi ! Mais de l'eau à verser il faisait.
Kaer poa debrifi, kaer 'poa debrifi,
Beau j'avais manger, beau j'avais manger,
ne ziminne tamm ebed ganez... A-
il ne diminuait pas du tout avec toi... A
benn ar fin, 'oa ket med dour toud
la fin il n'y avait que de l'eau/tout/
outañ !
d'elle !

Pa vezes o falc'had, 'peze ket
Quand tu moissonnais, j'avais que
med tartz da verenn, da greisteiz,
de la tarte au déjeuner, à midi,
degaset dit d'ar foennog. Laezh
apporté à toi au champ. Du lait,
goedenn 'veze degaset dit ivez, 'poa
ferment (gros lait), était apporté à toi aussi, j'avais
ket med an dra-se. Banne gwin ebed
que ça. Pas de vin du tout.
da netra ebed. Ur banne gwin, 'peze
qui rien du tout. Un peu de vin, j'avais
diouzh ar mintin p'en em gaver, pa'z
le matin quand tu arrivais, quand
aes d'an ti. Me m'eus bet graet meur
aes d'an ti. Moi j'ai eu fait plusieurs
a-zevezh falc'had. Ur bloavezh 'm'oa
journées/à faucher. Une année j'avais
bet graet daou zezvezh war'n-ugent o
eu/fait deux journées/sur 20 à
falc'had. Nemed d'ar sul. A-hend-all
faucher. Sauf le dimanche. Autrement
'm'oa graet bemdez, bemdez, bem-
j'avais fait tous les jours, tous les jours, tous les
dez... 'Poa ket med an dra-se. Ne-
jours... j'avais que ça. Sauf
med 'barzh Kerskaw, ti Soaz ar Pail
à Kerskaw, chez Soaz ar Pail-
her, eno edos vad memestra ha be-
her, là/tu étais bien quand même et être
zañ en un otel : eno 'poa gwin gwenn
dans un hôtel : là j'avais vin blanc,
gwin ruz, a beb seurt.
vin rouge, de toute sorte.

FE — 'Veze ket gwin da evañ ?
Y avait pas de vin à boire ?

FK — Me 'm'eus gweled vad
Moi j'ai vu bien et
ha 'veze banne gwin ebed e ti ebed.
il y avait goutte de vin aucune dans maison aucune.
Rom a veze. Gant an doukenn ez aes
du rhum il y avait. Avec la touque, tu allais
da Lesneven. 'E veze kaset ur sa-
à Lesneven. On portait un sac.

c'had, daou, tri ivez, tachadoù... gwi
deux, trois aussi, des fois... de blé
nizh. 'Poa un doukenn bri, da la-
l'avis une touque en terre, pour met-
kaad deg litrad 'ta peu pre' 'oa. Hon
tre dix litres environ/c'était. Celle-
nezh, an doukenn-se, pa veze
là, cette touque-là, quand on avait
ezhomm, pa veze ket ken e-barzh,
besoin, quand il n'y avait plus dedans
a veze kaset da Lesneven. 'E teue un
était emportée à Lesneven. Il venait une
doukennad rom adarre d'ar gêr.
touque de rhum à nouveau à la maison.
Rom eo a oa. 'Oa banne gwin ebed.
C'était du rhum/il y avait. Il n'y avait pas/goutte vin
Da c'houde eo bet komafset ar gwin
Après a commencé le vin
da zont. An dra-se oa deuet marteze
à venir. Cette chose-là était venue peut-être
añ 17, 16-17 a peu pre. An ostalerioù
en 17, 16-17, environ. Les cafés
doa gwin memestra. Nemed pa veze
avaient du vin quand même. Sauf quand l'avis
c'hoant kaoud ur banne roum, e veze
envie d'avoir une goutte de rhum, on
diskarget dit 'barzh ur werenn
versait à toi/dans un verre.
diouzh ar varikenn. 'E oa un duel-
lakaes de la barrique. Il y avait un robi-
lenn da dreif, ar werenn a-zindan.
net à tourner, tu mettais le verre dessous.
Daou wenneg 'oa ar werennad rom
Deux sous/était le verre de rhum.



FE — Er gêr 'veze evet rom ivez
A la maison on buvait du rhum aussi ?

FK — Er gêr 'veze evet rom
A la maison on buvait du rhum aux
gouelioù bras, peotramant pa deue
lites grandes, ou quand venait

unan bennag da bourmen. A-hend-
quelqu'un se promener. Autrement,
da bemdez, james 'veze banne ebed.
pendant la semaine, jamais/il y avait/goutte/aucune
'Peze banne alkoal ebed na netra
l'avis pas d'alcool ni rien du
'bed. Noñ, noñ. Da c'houde, p'eo bet
tout. Non, non. Après, quand a
komañset ar gwin da zont, 'peze ur
commencé le vin à venir, l'avis une
banne gwin pa'z aes da falc'had
goutte de vin quand t'allais moissonner
diouzh ar mintin, hag a-hend-all
le matin, et autrement le
diouzh an noz, da echuif. Lec'h en-
soir pour finir. En d'autres
noù all, 'peze patatez diouzh an noz
endroits, l'avis des pommes de terre le soir
ha laezh. Gast ! An dud 'oa bevêt
et du lait. Gast ! Les gens étaient nourris
fall d'ar poent-se. Kaled awalc'h 'oa
mal/à ce moment-là. Durs/assez/étaient
an dud memestra. Yod gwinizh du
les gens quand même. De la bouillie de blé noir
da goan, nag alies e veze an dra-se.
au dîner, combien souvent il y avait ça.
Gant laezh da soubañ ivez. Graet
Avec du lait pour tremper aussi. Fait/
tan er siminal hag e veze poazhet ar
du feu dans la cheminée et on cuisait la
yod gwinizh du. Hag e c'helles tro-
bouillie de blé noir. Et tu pouvais cou-
c'hañ anezhañ gant da gontell, mad,
per/le/avec ton couteau. Bon,
me 'gave mad ! Memestra 'peus gwe
je trouvais bon ! Quand même t'as vu
let fars diouzh ar seier alato, fars gwi
du fars des sacs allons ! du fars de blé
nizh du... Mad, amañ e veze er mod-
noir... Bon, ici c'était comme ça
se ivez. Kaled aze. Nemed 'veze ledet
aussi. Dur/là, sauf qu'on étendait
un tamm amann war-c'horre evid la-
un peu de beurre dessus pour met-
kaad drusoc'hig anezhañ. 'Peze ket
tre/un peu plus gras/le. T'avis que
med an dra-se. Ya, ya. Pa'z poa pa-
cette chose-là. Oui, oui. Quand t'avis des pommes
tatez d'az koan, 'peze ket med pata-
de terre au dîner, t'avis que des pommes de
tez ha netra ebed ken a-hend-all. Da
terre et rien d'autre autrement. Au
verenn, ma'z poa tarteze 'poa ket med
déjeuner, si tu avais de la tarte, tu n'avis que de
tarteze da zebrif, pe logod hag ar vo-
la tartes à manger, ou du logod et un bol
lennad laezh hag echu. An tarteze
de lait et fini. La tartes

hag al logod 'zo graet gant ar memes
et le logod sont fait avec la même
kaot. An dartezenn 'zo tevoc'h ha
pâte. La tartes est plus épaisse et
kalz brasoc'h. Un tamm mad 'oa
beaucoup plus grande. Beaucoup plus
gwelloc'h an tarteze eged ma'z oa al
était meilleure/les tartes qu'était le
logod, ef. Hag an dra-se pa veze la-
logod, lui. Et cette chose-là, quand on met-
kaet un tammig amann -an tarteze a
tait un peu de beurre -les tartes/il y

veze toullou enno, setu an amann a
avait des trous en eux, aussi le beurre
yae 'barzh an toullou -o gal ! Ar
allait dans les trous -o gal ! Le
c'hreiz anezhi a oa gwelloc'h. 'Veze
milieu d'elle était meilleur. Il y avait
un espes krignennet aze. An darte-
une espèce de gratiné là. La tartes-
zenn, ar c'hreiz anezhi, o puten ! Me
le milieu, o putain ! Je
lavar dit a ziskenne. DAVEZAÑ
te dis, descendait. (A SUIVRE) KENDALC'HET

POENT EO DEOC'H ADKOMANTIÑ !

IL EST TEMPS DE VOUS REABONNER !

KAS IT :

ENVOYER :

- UR CHEK KENN 15 LUR (15F EN CHEQUE)
- UR VANDENN CHOMLEC'H (UNE BANDE ADRESSE)

DIOUZHTU DA : DES MAINTENANT A :

E.A.B

30 RU JEAN JAURES - PLOUMAGOAR
22200 GWENGAMP



Kemenerad 10 lur	Abonnement régulier 10 F
Kemenerad 20 lur	Abonnement annuel 18 F
Kemenerad 30 lur	Abonnement de soutien 28 F
(pa outbenn)	
(ou gras)	
<p>Échéance :</p> <ul style="list-style-type: none"> Chèques bancaires de l'ordre de l'Édit ar Brezhoneg Chèques postaux à l'ordre de l'Édit ar Brezhoneg CCP Nantes 1875-60 2 	
<p>EDIT AR BREZHONEG</p> <p>30 RU JEAN-JAURES PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP</p> <p>RÉDACTION - BP 3 BARRAN 22148 BRAN (CÔTE-D'OR)</p>	



*Lennerien gêr !
Chers Lecteurs !*

*Pedet oc'h da zont niverus da Langonned d'ar sa-
dorn 4 a viz Kerzu da 2 eur goude merenn
medi 4 décembre à 14 heures à Langonned*

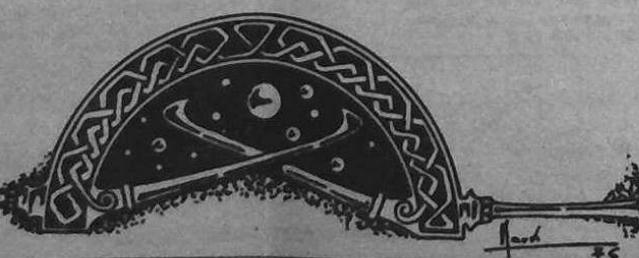
*Sal Kospereg)
(Salle Cospereg)*

**Evid Emvod-Meur an adkomanantoù
pour l'Assemblée Générale des Réabonnements**

***EAB he deus ezhomm ac'hanoc'h
EAB a besoin de vous***

***Deuit holl da skoazellañ EAB !
Venez tous aider EAB !***

EAB



ADKOMANANTIT !

EVID AR BREZHONEG

1,00 F

NIV. 72 ●

1 A VIZ KERZU 1976

1,00 LUR

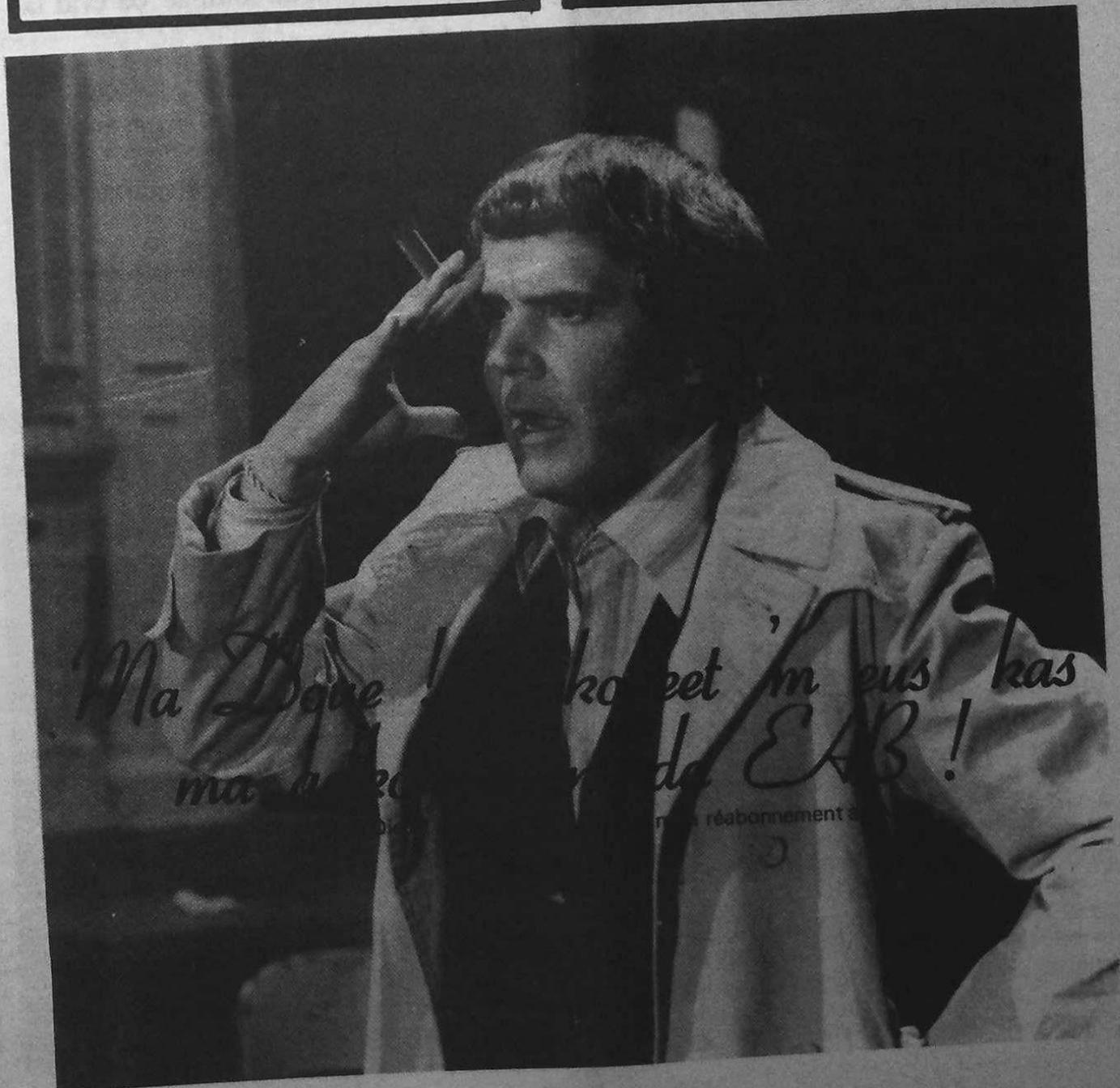
décembre

DIW WECH AR MIZ - BI-MENSUEL

EVID AR BREZHONEG
POUR LA LANGUE BRETONNE
30 RU J-JAURES
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

— *Pennad-kaoz gant
Fañch K (dibenn)* p. 2

— *An tri Bemoc'hig Bihan* p. 4-5



*Ma Doue ! Kaset m eus kas
ma reboad da EAB!*

réabonnement

penaos ha petra a veze debret e penn kentañ an XXe kantved?

Comment mangeait-on en Bretagne au début du XXe siècle?

Pennad-kaoz gant Fañch K. eus Ar C'hrouaneg (Leon)

E Niv. 70 EAB, e oa bet kinniget stoc'h ur pennad-kaoz gant Fañch K eus Ar C'hrouaneg (Bro-Leon) diwar-benn ar boued e Breizh-Izal e penn-kentañ an XXe kantved. Setu amañ dibenn ar pennad.

Dans le Numéro 70 d'EAB, à vous avait été proposé un entretien avec Fañch K du Grouaneg (Bro-Leon) au sujet de la nourriture en Basse-Bretagne au début du XXe siècle. Voici le fin de l'article.

**FE — Amañ n'eus bet a chistr,
james ?**
*Ici, il n'y a pas de cidre,
jamais ?*

**FK — Amañ n'eus ket bet ja-
mes a chistr, med er Morbihan eno-
mais de cidre, mais dans le Morbihan, là-
se 'oa leun... Amañ 'veze dour ha
bas/il y avait/plein... Ici, il y avait de l'eau et du
laezh. 'Oa ket med an dra-se da evañ
lait. Il n'y avait que ça à boire.**

**E-giz pa veze kig-ha-fars, e bën...
Comme lorsqu'il y avait du kig-ha-fars, eh ben !
'poa nemed dour da evañ gantañ. E
l'avais que de l'eau à boire avec. Il
veze diw pe deir bolennad zour war
y avait deux ou trois bols d'eau sur
an daol, e lec'h ma veze an dud.hag
la table, où étaient les gens et
ez poa hennezh, an dour-se da evañ,
l'avais/celle-là, cette eau à boire,
ma'z poa sec'hed iao ! 'Poa ur ma-
si tu avais soif, iao ! T'avais un**

**chîn pri hag en doa un espes sutell,
truc en terre qui avait une sorte de sifflet,
hag un dourgenn war c'horre da gre-
et une poignée sur le dessus pour pren-
gifi e-barzh, da lakaad dour. Pe en
dre dedans, pour mettre l'eau. Quant tu te
em gaves e-kichen hennezh, toud an
trouvais à côté de celui-là, tout le monde
a veze o c'houlenn ouzhit. E-pad ar
était/demandant/à toi. Pendant ce
poent-se 'c'helles ket debrif ! Setu
temps-là, tu ne pouvais pas manger ! Alors,
ar re all a zebré ataw. Un toull 'oa er
les autres mangeaient toujours. Un trou/il y avait dans
voger, an toull dour gwechall. Amañ
le mur/le trou d'eau autrefois. Ici**

**ema ar journalioù e-barzh bremañ.
il y a les journaux dedans maintenant.
Mad, hennezh, an toull-se 'oa evid la
Bon, celui-là, le trou d'eau/était/pour met-
kaad dour gwechall.
tre de l'eau autrefois.**

**FE — Laezh 'veze da evañ ivez
Du lait/il y avait à boire/aussi ?**

**FK — 'Peze laezh goedenn, kea
T'avais du lait fermenté, quoi,
laezh dous, laezh ribot pa veze ribo-
du lait doux, du lait caillé, quand on barat-
tet. Aze 'oa da voued. Patatez da
lait. Là était ta nourriture. Des pommes de terre au
goan. Patatez disac'h bemdez ha
dîner. Des pommes de terre tous les jours et
bemdez ! 'Poa ket ezhomm da c'hou
tous les jours ! T'avais pas besoin de deman-
lenn peseurt 'pije d'az koan nemed
der quoi/tu aurais à ton dîner, que des
patatez ha laezh ganto. A-wechoù e
pommes de terre et du lait avec. Quelquefois, il y
veze un tamm kig ganto. Pa veze
avait un peu de viande avec. Quand il y en avait à
A-wechoù all ne veze ket. Da
mettre ! Quelquefois, il n'y en avait pas. Le
wener ha da sadorn, iaf, ne veze ket
vendredi et le samedi, iaf, il n'y avait pas.**

**Laezh goedenn 'oa laezh tew.
Du lait fermenté c'était du gros lait.
'Barzh ur volenn e veze tennet gwe-
Dans un bol on prélevait du fer-
denn. Ur volennad. An dra-se goude
ment. Un bol. Ça, après,
se pa veze gorroet ar saout ha dien-
quand on traitait les vaches et écrémé
net al laezh, diennet e veze c'hoazh,
le lait, on écrémait encore,
arabad lakaad anezhañ dienn dre
Il ne faut pas le mettre crème par**

**zienn, an dra-se a veze taolet ur vo-
crème, ça/était versé un bol
lennad goedenn e-barzh ha kemmes-
de ferment dedans, et mélangé
ket un tammig. A-benn an devezh
un peu. Ainsi le jour
war-lerc'h e veze leun ar pod tew
après/était/plein le pot très
toud. N'ouzon ket penaos 'veze graet
épais. Je ne sais pas comment on faisait
goedenn pa ne veze ket ken. Al lod a
du ferment quand il n'y avait plus. Certains
ouie ober. Ataw ez eus lod hag a oar
savaient faire. Toujours il y en a qui savent
faire même.**

**FE — 'veze lakaet anezhañ e go
On mettait/le/à lever/
memestra hag an toaz.
pareil que la pâte.**

**FK — Memestra, ya. Gwell Pa-
Pareil, oui. Du levain de Pa-
ris 'poa. 'E raes un tamm kaot-gwell
ris t'avais. Tu faisais un peu de pâte à levain
gant hennezh. 'E lakaes anezhañ e-
avec celui-là. Tu le mettais parmi
touez ur guchenn vleud da baseal an
un peu de farine à passer la**

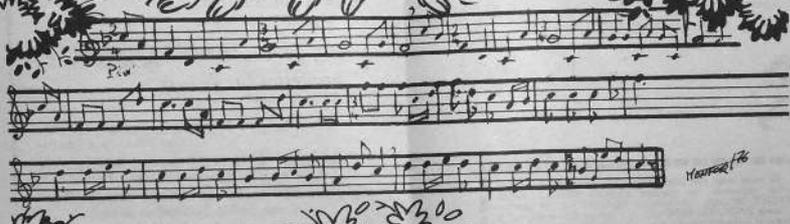
**noz ma kerez. Ma lakaes anezhañ da
nuit si tu peux. Si tu le mettais au
boent merenn, e lakjes toazh e go
moment du déjeuner, tu mettais la pâte à lever
diouzh an noz hag e teue da c'hwe-
le soir et il venait à gon-
zañ. Ar bara a veze graet er gêr. Pas-
fier. Le pain était fait à la maison. Des éga-
tez a veze graet ivez. Pa veze Meur-
teaux on faisait aussi. Quand c'était Mardi
larvez, e veze pastez war ar maez.
Gras, on faisait de la pâtisserie à la campagne.
Forzh pegen paour edo an dud e veze
Combien pauvres étaient les gens, on
graet. 'E veze lakaet vioud, sukr,
faisait. On mettait des œufs, du sucre,
dienn e bleud gwinizh. ha neuze ur
de la crème dans du froment. Et puis du
banne rom e-barzh ivez. An dra-se a
goutte de rhum dedans. Cela
cheñche blaz dezhañ un tammig me-
changeait le goût/à lui un peu quand
mestra, alato, pa veze lakaet ur we-
même, allons-donc, quand on mettait un
rennad rom e-barzh ar c'haot. Ha li-
verre de rhum dedans la pâte. Et peut
vet da c'houde gant laezh uzenn peo-
après avec du lait caillé, ou**



FOTO: LA CROIXE

An Tri Bemoc'hig Bihan

Les Trois Petits Cochons



Piw 'n 'eus aon rag ar bleiz droug,
 Qui a peur du loup méchant,
 ar bleiz du, ar bleiz droug,
 du loup noir, du loup méchant.
 Piw 'n 'eus aon rag ar bleiz droug,
 Qui a peur du loup méchant,
 pa deu war hor chouq ?
 quand il vient «sur notre dos» ?

Bez 'oa tri bore'hellig drant
 Il y avait trois petits cochons joyeux
 Tri bemoc'hig bihan koant
 Trois petits cochonnets gentils
 Ha pa sponte darn o kleved ar bleiz
 Et alors que prenaient peur certains entendant loup
 Int a c'hoarzh goap e-leizh...
 Eux, ils se moquaient énormément...

'N'hini kentañ sart e benn
 Le premier, enjoué «sa tête»
 Laouen savas un ti foenn
 Heureux construisit une maison en foin.
 En a rae «fut, fut !»
 Lui, il faisait «fut, fut !»
 'N'ur c'hempenn e giud :
 En arrangeant son perchoir
 N'en doa ket labour tenn !
 Il n'avait pas de travail fatigant



An eil, pebezh souezh,
 Le deuxième, quelle surprise
 A savas ti gant gwiallennoù gwez :
 Construisit une maison avec des baguettes :
 «Toc'h, toc'h, toc'h, toc'h, toc'h»
 «Toc'h, toc'h, toc'h, toc'h, toc'h»

«Toc'h, toc'h, toc'h, toc'h»
 A rae ouzh ar wiz hag an hoc'h
 Il faisait à la truie et au porc

Hag an trede porc'hell kaezh,
 Et le troisième pauvre porcelet,
 Evid bevañ en e aes
 Pour vivre à son aise

A savas ti, plas ennañ da dri
 Bâtit une maison, de la place/en elle/pour trois
 E mein kaled, hag e pri
 En pierres dures et en terre

«Toc'h, toc'h, toc'h, eme an daou all
 Toc'h, toc'h, toc'h, disaient les deux autres
 «Deus amañ 'ta, bleiz fall !
 «Viens ici donc, loup méchant !»

Piw en deus aon rag ar bleiz droug,
 Qui a peur du loup méchant,
 ar bleiz du, ar bleiz droug.
 Le loup noir, le loup méchant
 Piw en deus aon rag ar bleiz droug,
 Qui a peur du loup méchant
 pa deu war hor chouq ?
 Quand il vient «sur notre dos» ?

Neuze 'maez eus Koad-an-Noz
 Alors hors de Koad-an-Noz
 E teu Gwilhou ar bleiz kozh
 Vient Gwilhou le vieux loup
 Rou, rou, roull, roull,
 e lamm eus e doull
 il saute de son trou
 An ti-foenn 'gouezh en e boull !
 La maison de foin tombe en ruine !

An ti gwial 'chome c'hoazh
 La maison en bois restait encore
 Emañ 'n eil pemoc'hig noazh
 Dedans le second petit cochon nu
 «Badadaou, daou, daou !
 an eil a ra daou !

Ha diskaret an ti glas !
 Et détruite la maison verte !

An trede kaezh
 Le troisième pauvre (petit)
 A lâz d'ar bleiz :
 Dit au loup :
 «Te 'ranko chom er-maez !»
 «Tu devras rester dehors !»
 Hag ouzh mein an ti
 Et contre les pierres de la maison
 Ar bleiz a frikas e fri
 Le loup cassa son nez

Bremañ e klask ar bleiz du
 Maintenant cherche/le loup noir
 Mont e-barzh tu pe du !
 A entrer d'une façon ou d'une autre
 'N'em silañ 'ra er siminal vras :
 Il sa faulfe dans la cheminée/grande
 Eno e voe rostet poazh !
 Là, il fut rôti cuit !

«A ! A ! A ! Biskoazh kement-all !
 «Ah ! Ah ! Ah ! Jamais autant !
 «Ma devez ar bleiz fall !
 «Il est brûlé le loup méchant !»

Brezhoneg gant KERLANN (Ebrél 1935)
 En breton par KERLANN (Avril 1935)



tramant gant vioù. Laezh uzenn... pa
bien avec des œufs. «Laezh uzenn»... quand
veze hale ar saout, al laezh tew a veze
on véléit les vaches, le lait/gros était
ganto da gentañ, hennezh a veze dal-
avec eux/d'abord. Celui-là était gar-
c'hed da livañ pastez. Pa veze klevet
gé pour peindre les gâteaux. Quand on entendait
lavared e veze halet ur vuoc'h ben-
dire/qu'était véléte une vache quel-
nag e-kichen «O ! Kal, deomp da
conque à côté, «Oh ! Gal, allons
c'houlenn ul litrad laezh-ta, abala-
demander un litre de lait, donc, pour
mour da livañ pastez... Mad 'veze
colorer les gâteaux... Bons/étaient/les
pastez ar gêr. Pa lakaes traoù e-
gâteaux à la maison. Quand tu mettais des choses

barzh evel-just e vez mad. Ha neuze
dedans, bien sûr, c'était bon. Et alors,
chom pell mad, kea... Ha pebezh ku-
restent longtemps bons, quoi. Et quel quan-
chennad a veze graet ! Teir fornriad a
tité on faisait ! Trois fournées on
veze graet diouzhtu. Ouzhpenn
faisait de suite. Plus de
pemp warn-ugent diouto 'veze e peb
vingt-cinq/il y avait/dans chaque
fornriad. Ha ne vezent ket pell. Benn
fournée. Et ils n'étaient pas longtemps. D'ici
eizh, pempzeg dewezh da c'houde, e-
huit, quinze jours après, ils
dont debret toud.
étaient mangés tous.



M'oc'h bet dedennet gant ar pennad-kaoz-mañ e
c'hellit goulet an niverenn-se aus «HOR YEZH», Fanch
ELEGOT, ur vro, un den (101 - 102) digant «Per Denez,
Ri-Ploare, 25100 DOUARNEZ, 16 ltr. an temm,
163 pajenn. Gant un doare skrivañ tost ewalc'h ouzh
doare-distagñ an den bet enrollet eo an doare graet F.E.
an e levr/écriture EAB gemaomp).

Si vous avez été intéressé(e)s par cet entretien, vous
pouvez demander ce numéro d'«HOR YEZH» : Fanch
ELEGOT, un pays, un homme (101 - 102) à Per Denez,
Ri-Ploare, 25100 DOUARNEZ, 16 F pièce, 163 pages, F.E. à
utiliser une orthographe assez proche de la prononciation de la
personne enregistrée/écriture EAB avec nous).



TROIOU-LAVAR EUS TREGER

Petra ! Te 'zo savet dija ?
Ya 'vad, paotr ma 'zo savet hag arru bras !

E brolioù 'zo n'hell den digeriñ e c'henou
Neuze e vez tennet an dent dre ar penn all ?

Hennezh en devoa roet ur walennad din-me
med ma c'hottihonenn a zo hir ewalc'h,
n'em aus ket ezhomm a walennadoù.

Fidamdoustig 'vad, te 'zo bet pell o ker-
c'had dour !
Faiz, 'vad ! N'on ket bet hirroc'h evid ar
puñs !

DES TOURNURES DU TREGOR

Tiens, tu es déjà levé ?
Oui mon vieux, et déjà grand
(sevel : lever et élever)

Dans certains pays personne ne peut ouvrir la
bouche (s'exprimer).
Alors c'est par l'autre bout qu'on arrache les
dents ?

Cela m'avait donné un coup de verge (vexé)
mais mon jupon est assez long et je n'ai pas
besoin d'aunes de tissu (pour l'allonger)

Sapristi ! Tu es été longtemps à chercher de
l'eau !
Ma foi, je n'ai pas été plus loin que le puits !
(pell : longtemps et loin)

Tennet eus levr Jul Gros
Extraits du livre de Jules Gros

6

GERIOÙ-KROAZ

A-hed horizontalement

- 1 - Penn-kentañ anw ur gazetenn anavezet
Début du nom d'un journal connu
- 2 - D'ober amann.
Pour faire du beurre
- 3 - Tost digor
Presque ouvert
- 4 - Siwazh
Hélas
- 5 - Doue pe an Diaoul a zo perc'henn war-
Dieu ou le Diable est/propriétaire/sur
nañ.
lui
- 6 - Un tamm kazetenn
Un morceau de journal

	1	2	3	4	5
I					
II					
III					
IV					
V					
VI					

A-sonn Verticalement

- A - Plijus pa vez braw an amzer
Agréable quand/est beau/le temps
- B - Unan koukoug a vez gwech ha gwech
Un de coucou/il y a/de temps en temps
all e-barzh EAB
dans EAB
- K - Staget gant tachoù-koad
Attaché avec des clous en bois
- D - Golo-pod
«Couvercle de pot»
- E - Stêr a Vreiz-Izel
Rivière de Basse-Bretagne

Trugarekad a reomp hol lennerien a
Remercier/nous faisons/nos lecteurs qui
gas deomp gerioù-kroaz.
envoient/à nous/des mots croisés.

Diw evezhiadenn avad :
Deux remarques cependant :

- Red e vez heuliañ doare-skrivañ EAB
Il faut suivre l'orthographe d'EAB

- Arabad kas kudennoù re ziaes.
Il ne faut pas envoyer des problèmes trop difficiles

Charis vad !
Bonne chance !

RIMADELL BUGALE COMPTINES POUR LES ENFANTS

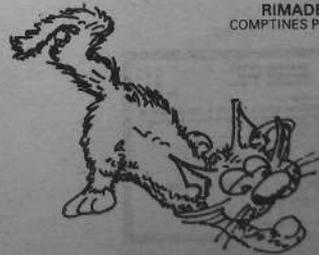
D'ur c'hazh o tont en-dro d'ar gêr
A un chat revenant à la maison
Blisig marenv
Minou, chaton
Pelec'h out bet ?
Où as-tu été ?

O kerc'had laezh dous,
Chercher du lait doux

O kerc'had laezh trenk
Chercher du lait caillé

Kouezhet ar vazh war va c'hain
Tombé le bâton sur mon dos

(SANT WENOLE)



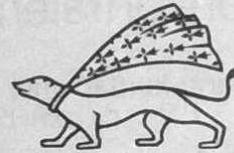
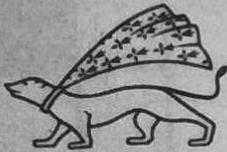
7

SKOAZELLIT EAB !

AIDEZ EAB !

Kaset ez eus bet deomp ur che-
Envoyé/a été/à nous/un chè-
kenn a 900 lur gant Kelc'h Sevena-
que de 900 F par le Centre Cultu-
durel an Neved (Plogoneg-Kerne).
rel an Neved (Plogoneg-Cornouaille).

Trugarez dezho a greiz kalon.
Merci/à eux/de tout cœur.



EAB

POENT EO DEOC'H ADKOMANANTIN !

IL EST TEMPS DE VOUS REABONNER !

KAS IT :

ENVOYER :

- UR CHEKENN 15 LUR (15F EN CHEQUE)
- UR VANDENN CHOMLEC'H (UNE BANDE ADRESSE)

DIOUZHTU DA : DES MAINTENANT A :

E.A.B

30 RU JEAN JAURES · PLOUMAGOAR
22200 GWENGAMP



Komenant bilaned : 10 lur	Abonnement minimum : 10 F
Komenant ruzh : 15 lur	Abonnement normal : 15 F
Komenant skezzel : 20 lur	Abonnement de soutien : 20 F
(pe ouzhpenn)	(ou plus)
Evid pevad :	Rijement :
* Chekenned bank de Evid ar Brezhoneg	* Cheques bancaire à l'ordre de Evid ar Brezhoneg
* Chekenned post de Evid ar Brezhoneg	* Cheques postal à l'ordre de Evid ar Brezhoneg
CCP Rennes 1676-06 X	CCP Rennes 1676-06 X

EVID AR BREZHONEG
30 RU JEAN-JAURES
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

KASIT HO CHEKENN DA ENVOYEZ VOTRE CHEQUE A

RÉDACTION : BP 3 KAWAN 22140 BEAR (REGARD)

EVID AR BREZHONEG

FONDATEUR : CLAUDE HENRY - DIRECTEUR : ALAN STIVELL
SECRETARIAT : 30 RU JEAN-JAURES - PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP
IMPRIMEUR : COPIE 22 PEDERNEC - CPPAP 55265 - TIRAGE : 5 500 EX.

ADKOMANANTIT !

EVID AR BREZHONEG

1,00 F

NIV. 73



16 A VIZ KERZU 1976

1,00 LUR

Décembre

DIW WECH AR MIZ - BI-MENSUEL

EVID AR BREZHONEG
POUR LA LANGUE BRETONNE
30 RU J-JAURES
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

— *Ar soner hag ar bleiz* p. 2

— *Adkomanantit* p. 8



«Hag hemañ o soñjal e oa
deiz Gouel Nedeleg an deiz war-lerc'h...»

ur gontadenn nedeleg gant
Lommiq̄ Donnou eus Rostren (Kerne):

Ar soner hag ar bleiz

Un conte de Noël: Le sonneur et le loup

Ar gontadenn-mañ a zo bet destumat a perrez Kergrist e 1975. Red eo gouzoud e veze bleiz e Breizh gwechall gant ha toullou don a veze kleuzet an douar da dapoud aneche.

Setu amañ pezh a c'hoarvezhas gant ar soner.

Ce conte a été enregistré dans la commune de Kergrist en 1975. Il faut savoir qu'il y avait des loups en Bretagne, autrefois et qu'on creusait des trous profonds pour les prendre.

Voici ce qui arrive à un sonneur.

A, ma bugale paour, me 'zo
Ah, mes enfants/pauvres, je
vont da lâred deoc'h ur gontadenn.
vais dire/à vous/un conte.
An amzer a gomzan deoc'h n'eo ket
Le temps/je parle/à vous/ n'est pas
dec'h e oa, nag an deiz-araog, na deg
hier/c'était ni le jour avant, ni il y a
vloaz 'zo ha... lakaomp ez eus kant
dix ans et... mettons/cent
vloaz abaoe 'ma tremenet an dra-se
ans/il y a depuis que s'est passée cette chose-là
e-barzh ar vro.
dans le pays.

*
*
*

E parrez Plougernevel d'ar ma-
Dans la paroisse de Plougernevel, à cette épo-
re-se, e oa un eured bras da vezaf.
que, il y avait une noce/grande à être.
Ha perc'henn an ti-se a oa un den
Et le propriétaire de cette maison était un homme
pinvidig. Daou pe dri devezh araog
riche. Deux ou trois jours avant
Gouel Nedeleg e oa, me 'gav din, peo
la fête de Noël c'était, je crois, parce
gwir e oa daw d'ar mestr boud gou-
que il fallait au maître avoir de-
lennet an droed gant eskob Sant-
mandé le droit à l'évêque de Saint-
Brieg evid eurejñ e vere'h d'ar mare-
Briec pour marier sa fille à ce moment-
se. Ha setu e oa pedet tud, ennañ e
là. Et voilà qu'avait été invités des gens,
oa tud ! Ha pa oa erru deiz an eured,
là, il y avait du monde ! Et quand était arrivé le jour du
a lâran deoc'h, e oa tud e-barzh
mariage, je dis/à vous, il y avait du monde dans le
bourk Plougernevel, ha ya, n'on ket
bourg de Plougernevel, ah oui, je ne suis pas

evid niveriñ anezhe deoc'h, kement
pour compter/les à vous/tant
evel e oa ! Hag evid an eured e oa bet
il y avait ! Et par la noce, on avait
galvet daou soner, ya, daou soner
appelé deux sonneurs, oui, deux sonneurs
bras eus ar wellañ a zo e-barzh ar vro
grands/des meilleurs qu'il y a dans le pays
eus ar wellañ a zo e Kerne memes, a-
des meilleurs/il y a en Cornouaille même, en-
bezh. Unan a oa anvet Erwan vihan
tière. L'un était appelé le Petit Erwan
hag egile a oa Erwan Vras, med se ne
et l'autre était le Grand Erwan, mais ça ne
lâre ket e oant kar an eil nag egile.
dit pas qu'ils étaient parents l'un à l'autre.
Med sonerien e oant ha dre se me-
Mais sonneurs/ils étaient et pour ça, quand
mestra o devoa un tamm karantez.
même/avaient un peu d'affection.
Pa oa arru deiz an eured e oa ar sone
Quand était arrivé le jour du mariage /étaient ces son-
rien-se o kas ar paotr-eured hag ar
neurs amènent le nouveau marié et la
plac'h-eured dre ar bourk a-bezh eus
nouvelle mariée par le bourg entier d'une
an eil ostaleri d'an eil. Ha dafset eo
auberge à l'autre. Et dansé/on avait/
bet war blasenn ar bourk an deiz-se,
sur la place du bourg ce jour-là,
me 'lâr deoc'h, oh la, la, ur blijadur !
je dis/à vous, oh, la, la, un plaisir !
Ha pegement a dud a oa o solded
Et combien de gens/il y avait à regarder
ouzh an eured an deiz-se ! An holl
le mariage ce jour-là ! Tous
eus ar barrez a oa ennañ ha memes
de la paroisse étaient là et même
eus Plonevez-Kintin, Leskoed, me
de Plonevez-Quintin, Leskoed, je
'oar me ! Hag an eured-se a oa bet
sais moi ! Et ce mariage-là avait été

2

kaer-spontus. Sofjñit 'ta ! Un an-
beau/terrible ! Pensez donc ! Une génisse
noar a oa bet lazhet evid ober ar fri-
avait été tuée pour faire le re-

ko.

Un annoar yaouank lar^dpesk.
Une génisse/jeune/grasse comme un poisson.
Hag ur pemoc'h hag a boueze sur a-
Et un cochon qui pesait, sûr,
walc'h etre daou c'hant-hanter ha tri
entre deux cent cinquante et trois-
c'hant lur... Setu an eured a oa tre-
cent livres... Voilà le mariage s'était
menet mad, debret o doa an dud hag
passé bien, mangé/avaient les gens et
evet. Hag ar bloaz-se, me 'lâr deoc'h,
bu. Et cette année, je vous dis,
a oa ur bloavezh chistr eus ar gwel-
était une année à cidre des meil-
lañ. En galleg an dra-se a vez lâret :
leurs. En français, cela est dit :
Hennezh a oa ul 'tikeur ! Ha d'ar
celle-là était une liqueur ! Et au
fest-noz, e oa deut tud eus a bell vro
fest-noz, étaient venus des gens de loin
ha yen e oa an amzer, sofjñit 'ta : un
et froid/était le temps, pensez-donc ! Un
tamm skorn he doa graet an noz a-
peu de glace il avait fait la nuit a-
raog. Ne faote ket boud souezhet,
vant: Il ne fallait pas être étonné,
d'ar c'houlz-se eus ar bloaz. Ha med
à ce moment-là de l'année. Et, mais
se ne rae mann. Pa oa komafset war
cela ne se sait rien. Quand étaient commencés après
lerc'h koan Erwan Vihan hag Erwan
le dîner le Petit Erwan et le Grand
Vras da seniñ, paotr paour ! an
Erwan à sonner, mon vieux ! La
dañs a yae en-dro ! An dud a droe
danse y allait ! Les gens tournaient
hag a zistroe, ar re-se a blege, ar re-
et retournaient, ceux-là pliaient, ceux-
mañ a zisplege hag a stoke o botoù
ci déplaient et claquaient leurs sabots
an eil ouzh egile... An dañs he doa
l'un à l'autre... La danse avait
padet n'on ket evid lâred deoc'h, ped
duré, je ne suis pas pour dire/à vous, combien
eur, med me 'gav din e oa arru tost
d'heures, mais je trouve/à moi/était arrivé presque
d'an deiz pa oa komafset an dud da
au jour quand étaient commencés les gens à
partir. Et les deux sonneurs étaient
vont kuit. Hag an daou soner a oa
partir. Et les deux sonneurs étaient
aet da gousked. O ! Dal ket boan lâ-
allés se coucher. Oh ! Ça ne vaut pas la peine de di-

red, a-benn neuzen o doa kemeret
re, d'ici là, ils avaient pris
peb a sac'had o daou.
chacun leur sac/à eux deux.



A-benn an deiz war-lerc'h da
d'ici le jour après à
greisteiz, ar re-mañ a oa o daou war-
midi, ceux-ci étaient eux deux sur
droad, prest da adkregiñ o micher.
pieds, prêts à recommencer leur métier.
War-lerc'h an eured, gouñd a rit an
Après le mariage, vous savez, les
dud tostañ a chom c'hoazh da leinañ
gens les plus proches restent encore à déjeu-
ha dreist-holl e vez pedet ar ser-
viteurs et surtout, on invite les ser-
viteurs a oa bet o labourad an deiz
viteurs qui avaient été à travailler le jour
araog. Setu, pa oa bet debret lein
avant. Voilà quand avait été mangé le déjeuner
gant ar servitourien kar d'ar mare-se
par les serviteurs, car à cette époque,
an dud a eured a servije d'o zro ar re
les gens de la noce servaient à leur tour ceux
o dije servijet anezhe an deiz-araog
qui avaient servi/eux/le jour avant.
hag an dra-se a oa un dever eus
et cette chose-là était un devoir de la
perzh an dud yaouank.
part des gens/jeunes.

Hag Erwan Vras hag Erwan Vi-
Et le Grand Erwan et le Petit
han o devoa sonet c'hoazh an deiz
yves avaient sonné encore le jour

3

war-lerc'h evid an dud eured. Ha
après pour les gens de la noce. Et
 n'on ket evid lâred deoc'h pegement
je ne suis pas pour dire à vous combien
 ha pegement a zafisoù a oa bet. Mar-
et combien de danses/il y avait eu. Peut-
 teze o doa uzet un anchenn pe diw ke
être ils avaient usé une anche ou deux, tant
 ment o doa sonet. Setu pa oa arruet
ils avaient sonné. Voilà quand était arrivé
 tost d'an noz, Erwan Vihan a lâre da
 près de la nuit. Le Petit Erwan disait au Grand Erwan :
 Erwan Vras : «Kamarad, prestig e
Grand Yves : «Comarade, bientôt il
 vo poent mont d'ar gêr kar me 'm
sera temps d'aller à la maison, car
 eus aon e veze erc'h fennozh». Med
j'ai peur qu'il neige ce soir». Mais
 araog, daw e oa dezhe ober ur pen-
 nad hent gant an dud eus an dibab a
 de route avec les gens de choix qui
 oa deuet d'an eured ha d'an ad-eu-
 étaient venus à la noce et au lendemain de la
 red. N'eo ket dre blijadur med goñd
 noce. Ce n'est pas par plaisir, mais vous savez
 a rit penaos e veze kont : p'o deveze
comment c'était : quand ils avaient
 ambrouget an dud-se war an hent,
guidé ces gens sur la route,
 un tammig, tapet un tamm gwerzh-
un peu, pris un peu de pour-
 -butun a greske o gonidigezh dezhe me-
 boire, ce qui augmentait leur bénéfice quand
 mestra. Ha war-lerc'h, kenavo d'an
même. Et après, kenavo aux
 dud-eured, kenavo d'o c'herent ha
 gens de la noce, kenavo à leurs parents et
 sa* bourk Plougernevel. Plijadur o
vers le bourg de Plougernevel. Plaisir/ils
 doa het ha gonidigezh a oa bet ha se
avaient eu et du profit/il y avait eu et cela
 a gonte. Erwan Vihan a la(va)re da
comptait. Le Petit Erwan disait au
 Erwan Vras : «Mallozh an Doupen
Grand Erwan : «Malédiction divine !
 paotr, Soaz 'vo eurus !...
mon gars, Soaz sera heureux !...



An tresadennoù a zo bet tennet aus «HOR YEZH», niv. 81.
 En niverenn-se ez eus tu da lenn ur gontadenn tost
 de homañ kontat gant Yeun AR GOW, «Ur galedenn a
 zenn».

Les dessins sont tirés d'«HOR YEZH», niv. 81.
 Dans ce numéro, on peut lire un conte proche de celui-ci,
 raconté par Yeun ar GOW «UN SACRE HOMME».

Pa oant erru e-barzh ar bourk, e
 Quand ils étaient arrivés dans le bourg, ils
 oant aet e-barzh ti Job ar Chistr. Ha
 étaient allés chez Job ar Chistr. Et
 tri pe bevar banne chistr o doa evet
 trois ou quatre coups de cidre/avaient bu/
 ennañ ha daou pe dri banne hini ka-
 là-bas et deux ou trois coups de cidre.
 led, Erwan Vihan a la(va)re da Er-
 Le Petit Erwan disait au Grand
 wan Vras : «Deuit ganin beteg ar gêr
 Yves : «Venez avec moi jusqu'à la maison
 da weled ma hini-gozh, honnezh a vo
 voir ma «vieillesse», celle-là sera
 kontant. N'he deus ket gwelet ac'ha-
 contente. Elle n'a pas vu/vous

noc'h pell 'zo». «O, ya, med an dra-se
 longtemps/il y a». «Oh, oui, mais cela
 zo vont da hiraad ma hent». «N'eus
 va allonger ma route», «N'importe !
 forzh, an noz 'zo hir bremañ. A,
 la nuit est longue maintenant. Ah,
 deomp, neuze».
 allons, alors.



Arru e-barzh ti Erwan Vihan e
 Arrivé dans la maison du Petit Erwan,
 oa bet lakaet ar c'hafe war an tan.
 avait été mis le café sur le feu.
 Naon n'o devoa ket avad ! Evet o de-
 Faim/ils n'avaient pas, cependant ! Bu/
 voa kafe hag ur banne hini kreñv ha
 ils avaient du café et un coup de «fort» et
 marteze, ur skudellad chistr pe gwin
 peut-être une boîte de cidre ou de vin,
 lakaet da dommañ e-keñ an tan.
 mise à chauffer à côté du feu.
 Ha memestra e la(va)re Erwan Vras :
 Et quand même, disait le Grand Erwan :
 «Poent eo din mont d'ar gêr bremañ
 «Il est temps à moi d'aller à la maison maintenant.
 Ped eur eo ? N'eo ket pell eus deg
 Quelle heure est-il ? Il n'est pas loin de dix
 eur ! O gast vad ! neuze, ec'h an e-
 heures ! Oh, gast ! mais, alors, je vais/
 barzh an hent. Ha kenavo deoc'h
 dans la route. Et au revoir à vous
 toud... Me, a la(va)re Erwan Vras,
 tous... Moi, disait le Grand Erwan,
 me 'zo vont da dreuzañ. Me a anavez
 je vais traverser. Je connais
 an hent-se heb gweled takenn ebed.
 cette route sans voir goutte/aucune.
 Me ne m'em drompin ket war an
 Je ne me tromperai pas sur cette
 hent-se». Hag e oa aet.
 route-là. Et il était parti.

A-benn e oa tremenet e-tal ar
 Quand il eut passé à côté du
 maen-hir, goñd a rit pell 'h ema ar
 «maen-hir», vous savez où c'est ce
 maen hir bras-se e doa diwisket e
 «maen-hir» grand, il avait enlévé son
 dog hag en devoa la(va)ret dezhañ :
 chapeau et il avait dit à lui :
 «Salud deoc'h, mestr ar menez» gant
 «Salut à vous, maître de la montagne» avec
 un tamm c'hoarzhadenn. Med an
 un peu de rire. Mais la
 erc'h a zo komañset da gouezhañ.
 neige a commencé à tomber.
 Ha, ha, an dra-se a cheñche ka-
 Ha, ha, ce changement de chan-
 naouenn ha diw wenoñenn a oa evid
 son et deux chemins/il y avait/pour
 mont d'ar gêr, paotr. Unan eus gwe-
 aller à la maison, mon gars. L'un des che-
 nodennoù a gase anezhañ a-blom
 mins l'emmenait juste

kaer d'ar pont mein a zo savet ennañ
au pont de pierres/constituit/la
 abaoe amzer Matusalem marteze.
depuis le temps de Matusalem peut-être.
 Hag ar wenodenn all a gase anezhañ
Et l'autre chemin l'amenaît
 da doull ar bleiz hag ober a rae lec'h
au trou du loup et il neigeait.
 Hag Erwan Vras a oa pleget un
Et le Grand Yves était plié un
 tamm gant ar chistr hag al «lagout»
peu avec le cidre et la «goutte»
 en devoa evet hag e-lerc'h kemer ar
qu'il avait bus et au lieu de prendre le
 wenodenn tu dehou en devoa keme-
chemin/droite/Il avait pris
 ret an hini tu kleiz. Hag hemañ o soñ
celui de gauche. Et celui-ci ne pen-
 jal e mann ebed, geo, o soñjal e oa
sant à rien du tout, si, pensant que c'était
 deiz Gouel Nedeleg an deiz war-
le jour de la Fête de Noël le jour
 lerc'h...
 après...



O Gast ! Ema kouezhet e-barzh
O, gast ! Il est tombé dans
 un toull don. «O Mallozh Doull ! E
trou profond. «Oh, Malédiction ! Dans
 peseurt toull on kouezhet» a la(va)re
quel trou je suis tombé, disait-
 eñ med a-benn en doa savet war e
il mais quand il se re-
 sav hag aze en doa sellet en -dro de-
leva et là il avait regardé autour de

zhañ ha petra en doa gwelet ? Diw
lui et qui avait-il vu ? Deux
 lagad, diw lagad ruz e-barzh korn an
yeux, deux yeux rouges dans le coin du
 toull hag a selle outañ «Gast, a la(va)
trou qui regardait/lui. «Gast, dit
 re Erwan. Ur bleiz ! Ur bleiz ! O
Erwan. «Un loup ! Un loup ! Oh
 Mallozh Doue ! Treññ a rae e wad
Malédiction ! Tourner/faisait son sang
 ennañ. «Penaos e rin ?» Derc'hel a
ennañ. «Comment ferai-je ?» Il gardait
 rae e anal gantañ heb fifval un da-
sa respiration/avec lui/sans bouger/une goutte
 kenn, e selloù paret war selloù ar
son regard fixé sur le regard du
 bleiz, evel daou enebour a vefe prest
loup comme deux ennemis qui seraient prêts
 d'en em dagañ. Ger ebed. Ar bleiz a
à s'attaquer. Pas un mot. Le loup
 oa azezet war e benn a-dreñv. E
était assis sur son derrière. Ses
 daoudroad a oa pozet dirakañ prest
pattes étaient posées devant lui, prêt
 da lammad war an den. Erwan a la-
à sauter sur l'homme. Erwan di-
 (va)re «Petra rin ? Sailhañ war ar
sait : «Que ferai-je ? Sauter sur le
 bleiz ? Tagañ anezhañ ? Ya med,
loup ? L'attaquer ? Oui, mais,
 marteze hennezh a dagfe ac'hanon ?
peut-être celui-là m'attaquerait ?
 Nann. Ur soñjal a zo deut e-barzh
Nous. Une autre idée est venue dans
 e benn hag en deus digoret e vuze-
sa tête et il a ouvert sa musel-
 tenn, frankil, heb trouz, heb trouz.
te, doucement, sans bruit, sans bruit,
 heb koll ur sell diwar ar bleiz. Hag
sans perdre un regard du loup. Et
 en doa lakaet un anchnenn war beg e
il avait mis une anche sur le bout de sa
 vombard hag en em lakaas da senif,
bombarde et il se mit à sonner,
 da senif, da senif ! Gant toud e
à sonner, à sonner ! Avec toute sa
 nerzh. Gant toud pezh a oa ennañ.
force. Avec tout ce qu'il y avait en lui.
 Sonet en deus. N'on ket evid la(va)-
Il a sonné, je ne peux pas dire
 red deoc'h. E-pad un eur, ya, e-pad
à vous. Pendant une heure, oui, pendant
 diw eur, e-pad teir eur. Sonet en doa
deux heures, pendant trois heures. Sonné/Il avait/
 ken e oa arru tost d'an deiz. Sonet en
si bien/était arrivé/près du jour. Sonné il
 deus gavotennou, sonet en deus dafis
a des gavottes, sonné/à «dafis

6

fisel, dafis-plin, dafis kostez ar
fisel, «dans-plin», «dans du côté du
 c'hoad, dafis ar jabadao, dafisou eus
bois, dafis du jabadao, dafis du
 kostez ar mor hag eus kement vro a
bord de la mer et de tout ce qu'il
 anaveze toud. Kantikou memes en
connaissait. Des cantiques même, il
 deus tonet war e vombard hag an
a joué sur la bombarde et le
 deiz ne zeue ket ! Hag Erwan Vras a
jour ne venait pas ! Et le Grand Erwan
 sante e nerzh o nebeutaad tamm-ha-
sentait sa force diminuer peu à
 tamm, tamm-ha-tamm hag e la(va)re
peu, peu à peu, et il disait
 d'e soñje-unan : «Daoust hag ec'h in
à lui-même : «Est-ce que j'irai
 beteg an deiz ?» Med ur volonte
jusqu'au jour ?» Mais une volonté
 oa ennañ memestra hag e la(va)re
était en lui quand même et il disait
 «Daw e vo din derc'hel ha derc'hel a
«Il faudra que je tienne et je tien-
 rin !». E wreg e-pad keit-se a oa e-
drai ! Sa femme, pendant ce temps, était de
 barzh an tu all d'ar pont hag he doa
l'autre côté du pont et elle avait
 dihunet e c'herent da la(va)red dezhe
réveillés ses parents pour leur dire
 «Penaos ? Erwan n'eo ket deuet d'ar
Comment ? Erwan n'est pas venu à la
 gêr fennozh ? Aet e oa d'un eured en
maison ce soir ? Il était allé à la noce de
 tu all da vourk Plougernevel ha mar-
l'autre côté du bourg de Plougernevel et peut-
 teze Ma Doue, ema kouezhet e-
être, Mon Dieu, il est tombé
 barzh an douz ! Deuit ganin hag e
dans l'eau ! Venez avec moi et nous
 rankimp gweled. «Tapomp peb a
devrons voir. «Prenez cha-
 fore'h beteg goùd ema kouezhet e-
cun une fourche de peur qu'il soit tombé dans
 barzh toull ar bleiz». Hag e bord ar
le trou du loup». Et au bord du
 waz he devoa klevet ur son «O Ma
ruisseau elle avait entendu un air «Oh Mon
 Doue, paotred paour, Erwan 'zo
Dieu, les gars, Erwan est
 kouezhet e-barzh toull ar bleiz. O ya
tombé dans le trou du loup. Oh oui,
 Me zo sur emu kouezhet e-barzh
Je suis sûr qu'il est tombé dans le
 toull ar bleiz ! Deomp prim, deomp
trou du loup ! Allons vite, allons
 fonnus» A-benn e oant arru dirag an
vite, Quand ils furent arrivés devant le

toull e oa Erwan Vras war e gostez,
trou, il y avait le Grand Erwan sur le côté,
 ne oa ket kouezhet tre c'hoazh med
Il n'était pas tombé tout à fait encore mais
 senif a rae bepred, senif a rae be-
il sonnait toujours, il sonnait tou-
 pred ken e tistone ar saonenn. Hag
jours tant que résonnait la vallée. Et
 ar bleiz a oa astennet, astennet marw
le loup était allongé, allongé mort
 Ar soner an hini a oa en doa lazhet
Le sonneur/celui-là/avait tué
 anezhañ gant son e vombard ha save
lui/avec le son de sa bombarde et sau-
 taet e vuhez.
vé sa vie.



A-benn en devoa graet un tam-
Quand il avait fait un peu de
 mig diskritizh, an deiz war-lerc'h, neu
repos, le jour après, alors,
 zen, rekonfortet gant e wreg hag e
réconforté par sa femme et ses
 annezien, Erwan Vras a zo aet d'an
voisins, le Grand Erwan est allé à la
 oferenn Hanter-Noz. Hag en deus ka-
messe de minuit. Et il a chan-
 net kantikou evid ar Mabig Jesus ha
né des cantiques pour le petit Jésus et
 me la(va)re deoc'h, ne oaran ket hag-
je vous dis, je ne sais pas si
 eñ ema gwir, boud 'zo re a la(va)re, e
c'est vrai, il y en a qui disent, son
 ganaouenn a oa ken kreffv ken e
chant était si fort que/
 sailhe ar mein glas diwar doenn an
sautaient/les ardoises du toit de
 iliz.
l'église.

Setu, ema echu ma rimadell !
 Voilà finie mon histoire !

7

POENT EO DEOC'H ADKOMANANTIN !

IL EST TEMPS DE VOUS REABONNER !

KAS IT :

- UR CHEKENN 15 LUR (15F EN CHEQUE)
- UR VANDENN CHOMLEC'H (UNE BANDE ADRESSE)

ENVOYER :

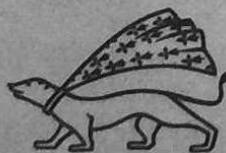
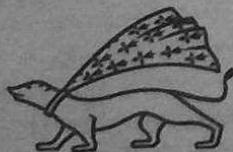
DIOUZHTU DA : DES MAINTENANT A :

E.A.B

30 RU JEAN JAURES · PLOUMAGOAR
22200 GWENGAMP



<p>Komant bihanañ : 10 lur Komant reizh : 15 lur Komant strouzall : 20 lur (pe ouzhpenn)</p> <p>Evid peññ :</p> <ul style="list-style-type: none">* Chekenned bank da Evid ar Brezhoneg* Chekenned post da Evid ar Brezhoneg CCP Rennes 1070-00 X	<p>Abonnement minimum : 10 F Abonnement normal : 15 F Abonnement de soutien : 20 F (ou plus)</p> <p>Règlement :</p> <ul style="list-style-type: none">* Chèque bancaire à l'ordre de Evid ar Brezhoneg* Chèque postal à l'ordre de Evid ar Brezhoneg CCP Rennes 1070-00 X
<p>EVID AR BREZHONEG 30 RU JEAN-JAURES PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP</p> <p>RÉDACTION : BP 3 KAWAN 22140 BEAR (BEGARD)</p>	
KASIT HO CHEKENN DA	ENVOYEZ VOTRE CHEQUE A



EVID AR BREZHONEG

FONDATEUR : CLAUDE HENRY - DIRECTEUR : ALAN STIVELL
SECRETARIAT : 30 RU JEAN-JAURES - PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP
IMPRIMEUR : COPIE 22 PEDERNEC - CPPAP 55265 - TIRAGE : 5 500 EX.

ADKOMANANTIT !

EVID AR BREZHONEG

1,00 F

NIV. 74  31 A VIZ KERZU 1976

1,00 LUR

Décembre

DIW WECH AR MIZ - BI-MENSUEL

EVID AR BREZHONEG
POUR LA LANGUE BRETONNE
30 RU J-JAURES
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

— <i>Ober gant ar brezhoneg ba Paris</i>	p. 2
— <i>Kanaouenn</i>	p. 6
— <i>Keleier</i>	p. 7



foto richarz guegen° - E.A.B.

UR STAL DILHAD E BALI SANT MIKAEL E PARIS
Un magasin de vêtements Boulevard Saint-Michel à Paris

Penaos OBER gant AR BREZHONEG 'ba' PARIS ?

Comment peut-on parler breton à Paris ?

EAB — Tud divroet ba Paris,
Vous êtes émigrés à Paris,
oc'h, perag ?
Pourquoi ?

YOUENN — Ha dram betra ?
Pourquoi ?
(abalamour da betra). Dram on bet
(à cause de quoi ?). Parce que j'ai été
degaset gant va labour e Paris ha
envoyé par mon travail à Paris et
goude, on bet chomet, n'on ket a-t
ensuite, j'y suis resté, je ne suis pas re-
en-dro e Breizh, er Fouilhez,
tourné en Bretagne, à La Feuillée.

EAB — Ha c'hwi, perag ivez ?
Et vous, pourquoi aussi ?

ERWAN — Evid petra ? Me
Pourquoi ? Je
'zo deut amañ da heul ma zud pa
suis venu ici avec mes parents quand
oan yaouank. I o deus divroet evid
j'étais petit. Ils ont émigré pour
klask labour hag aezetoc'h oa dezhe
trouver du travail et il leur était plus facile
kaoud amañ, 'ba' Paris, evid du-
d'en trouver ici, à Paris, plutôt que chez
mañ, 'ba' Bro-Dreger.
nous, dans le Trégor.

MONA — Petra 'zo kaoz ? Me
Pourquoi ? Je
'zo eus Rig (Rieg) ba Bro-Gerne ha
suis de Riec-sur-Belton en Cornouaille et
me 'zo deit (deut) da Baris evid ober
je suis venue à Paris pour faire
ma studi, evid evid boud kelennerez
mes études, études pour être professeur
war ar galleg,
de français.

EAB — Daoust hag e talc'her
Est-ce que l'on continue
da vrezhonegañ pa vezer aet pell
à parler le breton quand on est loin
diouzh ar vro ?
du pays ?

Y — Komz a ran brezhoneg e
Je parle breton à

Paris, un tamm bihan 'ba'r gêr gant
Paris, un peu à la maison, avec
va bugel. Setu e kaozean bemdez, ha
mon enfant. Je parle tous les jours et
mod-all d'ar sadorn c'h an d'ar fes-
par ailleurs, le samedi je vais à des fes-
toù-noz hag e giz-se 'zo 'moien da
toù-noz et ainsi je peux
gaozeal kalz. Alies e welan tud n'o
parler beaucoup. Souvent je vois des gens qui
deus ket desket war varlenn o
n'ont pas appris sur les penoux de leur
mamm, lod o deus desket 'ba'l le-
mère, certains l'ont appris dans les li-
vrioù met n'eo ket tre-tre ar memes
vres, mais ce n'est pas tout à fait

mod.
pareil.
E — Me dalc'h d'ober gant ar
Je continue à pratiquer le
brezhoneg gant ma zud ha migno-
breton avec mes parents et amis
gned eus peb korn eus ar vro, gant
de tous les coins du pays, avec les
skolidi a studi ar yezh ivez. Ar gu-
étudiants qui apprennent la langue aussi. Le pro-
denn vras eo kavet an 200 000 bre-
blème/ grand c'est de trouver les 200 000 Bre-
zhoneger e-touez 8 milion a dud. Ku
tomants parmi 8 millions de personnes. C'est le
den an holl dud divroet eo : pas be(z)
blème de tous les émigrés : ne pas être
añ beu(z)et en ur morad a dud.
noyés dans la marée humaine.

EAB — Evid komz brezhoneg
Parler breton
n'eo ket aes e Paris, perag ne glaskfe
n'est pas facile à Paris, pourquoi n'essayerait
ket lennerien EAB d'en em weloud,
pas/les lecteurs d'EAB/de se voir,
n'eo ket e-pad «devezhiou-studi»,
non à des «journées d'études»,
med evid devezhiou plijadur. Sur eo,
mais lors de journées de divertissement. Il est certain
'zo kalz a dud hag a oar traou fentus
que beaucoup de personnes savent/choses amusantes
da gontañ evel istorioù zo bet emban
à raconter comme des histoires que nous avons

net ganeomp : «Ar c'haloupadeg be-
publiées : «La course de vé-
loioù», «Porc'hell bihan an aotrou
los», «Le petit cochon de Monsieur
Person», *marteze aozañ c'hoarioù*
le Cérés, peut-être, organiser des jeux
fantus a bep sort. D'al lennerien d'en
em soñjal, da ijinañ.
drôles de toute sorte. Aux lecteurs à
réfléchir, à imaginer.

E — Bop sort rannyezh 'zo a-
Tous les dialectes sont ici
mañ e Paris mesk-ha-mesk. Ur binvi
à Paris, péle-mêle. C'est une/riches-
digezh vras eo. N'eus ket e(zho)mm
se grande/. Il n'est pas besoin
da vont a-dreuz ar vro evid kleved
de traverser le pays pour entendre
stummoù komz kerneweg, gwenedeg
les parlers de Cornouaille, du Vannetais,
leoneg pe tregerieg. N'eus nemed ke-
du Leon ou du Trégor. Il suffit de
meroud ar metro !
prendre le métro !

Y — A-wechoù n'eo ket start
Parfois, il n'est pas difficile
da gompren nê, (= anezhe) med ma
de les comprendre, mais quand
chilewer (selaouer) mad e kompren
on écoute bien on comprend
diouzhtu.
tout de suite.

EAB — Koulskoude 'zo traou a
Cependant, il y a des choses qui
zo disheñvel ?
sont différentes ?

Y — Gerioù 'zo, pas kalz, 'gav
Quelques mots, pas beaucoup, je ne
ket din. Da zigentañ pe oan erruet e
crois pas. D'abord, quand je suis arrivé à
Paris n'ejen (= n'aen) ket e kalz a
Paris, je n'allais pas dans beaucoup
blasoù peogwir n'anavezen ket kalz
d'endroits, car je ne connaissais pas beaucoup
a dud, med bremañ EAB en deus de-
de monde, mais maintenant EAB m'a
gaset ac'hanon da stourm un tamm
incité à lutter un peu
bihan evid ar yezh hag abaoe eo sa-
pour la langue et depuis que 'a été créé/
vet ar gazetenn ec'h an d'ober asam-
le journal je vais avec
bles ga(n)t konsorted all «devezhiou
des amis à des «journées
war ar brezhoneg». Evel-se 'm eus
bretonnantes. Ainsi, j'ai

desket pas kaozeal med kompren
appris, non à parler, mais à comprendre
stummoù kaozeal arall.
d'autres manières de parler.

M — A-bouez-bras eo klask en
Il est très important de
em gompren toud etrezomp. Stum-
d'essayer de se comprendre. Des formes/
moù disheñvel zo med hini ebed zo
il y a certes, mais aucune n'est
gwelloc'h evid ar re all.
meilleure que d'autres.

EAB — Ha war ho labour ?
Et au travail ?

Y — N'eus den ebed 'ba'n uzin
Personne à l'usine
e lec'h e labouran a zo Breton.
où je travaille n'est Breton.

E — N'eus den war al labour ga
Il n'y a personne à mon travail
nin hag a oar brezhoneg, med 3 den
qui sache le breton, mais 3 personnes
eus an ti labour o deus c'hoant de-
de mon établissement souhaitent appren-
kiñ ar yezh ha goulennet o deus e ve-
dre la langue et ils ont demandé qu'on
fe roet moien de da deskif brezho-
leur donne le moyen d'apprendre le bre-
neg.
ton.

EAB — Ha penaos ?
Es comment ?

E — Moien vo dezhe ober sta-
Ils pourraient faire des stages de
joù «formation permanente» e Paris,
«formation permanente» à Paris,
evel ma vez graet evid forzh petra all,
comme cela se fait pour tout,
ar saozneg, an informatik, ha traou
l'anglais, l'informatique, etc...
all. Hag emaint o vont da deskif bre-
Et ils vont apprendre le bre-
zhoneg evel-se. Ha toud an dud o
ton de cette façon. Et tout le monde
deus an droed, hervez al lezenn, da
a le droit, conformément à la loi, de
vont 'ba'r stajou-se. Ar batroned
suivre ces stages. Les patrons
n'hellont ket laroud nann daou vloaz
ne peuvent pas refuser deux ans
diouzhtu, memes evid ar brezhoneg.
de suite, même en ce qui concerne le breton.

EAB — Skol vrezhoneg vez
Des cours de breton (il y

graet 'ba' Paris neuze ?
à l'instar à Paris ?

Y — Ya, ba kalz a blasoù vez
Oui, dans beaucoup d'endroits il y a
tud o teskiñ. Ur milion a Vretoned
des gens qui apprennent. Il y a un million de Bretons
zo dre amañ !
par ici !

M — Kelennerez war ar galleg
Je suis professeur de français.
on. Med me m'eus kavet e vanke un
Mais j'ai trouvé qu'il manquait une quelque
dra bennag din ; me zo aet da studi-
choué : je me suis mise à étu-
(añ) brezhoneg da zeskiñ da lenn
à écrire et cela m'a été un plaisir
ha skrivañ, ha plijadur vras m'eus
à écrire et cela m'a été un plaisir
bet o teskiñ ma yezh. Ha war-lerc'h
d'apprendre ma langue. Et ensuite,
m'eus divizet da zeskiñ d'an dud all
j'ai décidé d'enseigner à d'autres
(all) ar pezh a ouien, brezhoneg ar
personnes ce que je savais, le breton ar
bobl, brezhoneg an dud paour. 'Bern
peuple, le breton des gens pauvres. Plein de/
tud 'zo : tud a beb sort, tud yaouank
il y a : de toute sorte, des jeunes,
med tud deid d'an oad de(z)he, tud a
des adultes, des gens qui
zo oc'h ober a-wechoù tud kozh, ha
travaillent, parfois des gens âgés, et
brem(añ) m'eus ur paotr d'eus ar vro
maintenant j'ai un élève du
Chili, hag ur paotr all d'eus ar vro
Chili et un autre de
Urugwe a zo o teskiñ brezhoneg ga-
lleg. 'Uruguay qui apprennent le breton avec
neomp. I a gav dudiñ ken-ken des-
nous. Ils trouvent intéressant d'appren-
kiñ galleg, med dudiñ oc'h c'hoazh
dire le français, mais encore plus intéressant
deskiñ brezhoneg, ar yezh a zo evite
d'apprendre le breton, la langue est pour eux
un dra bennag pinvidig ken-ken, ha
quelque chose de très enrichissant, et
deskiñ a reont mad.
ils apprennent bien.

EAB — Tud 'zo o teskiñ ha tud
Il y a des gens qui apprennent et
all oc'h adkavout ar yezh, se zo mad
d'autres qui retrouvent la langue, c'est bien,
med peseurt amzer-da-zont evid ar
mais quel avenir pour le
brezhoneg hervezoc'h ?
breton, selon vous ?

M — Me 'sofijema traoù 'zo o
Je pense que certaines choses
cheñchal, ar pezh en deus graet bern
évoluent, ce qui a fait beaucoup
evid an dreu-s(e) (dra-se) eo ar so-
dans ce sens, ce sont les chan-
nioù.
sons.

Y — Mervel 'ray ket ar yezh,
La langue ne mourra pas,
med n'ouzon ket ma vo dalc'het heb
mais je ne sais pas si elle se maintiendra sans
al levrioù. 'Vo ket ar memes gerioù,
l'aide des livres. Ce ne sera pas les mêmes mots,
ar memes yezh. Ur yezh nevez a vo.
la même langue. Ce sera une langue nouvelle.
Ma vamm-gozh-kufiv, ma teuje an-
Si mon arrière-grand-mère revenait
dro war an douar hag a glevfe ac'ha-
sur terre et nous entendait
non kaozeal brezhoneg bremañ...
parler breton maintenant...

M — N'eus ket pikol a dud o
Il n'y a pas beaucoup de gens qui
deus c'hoant da wel(ed) ar bre(z)h-
ont envie de voir le bre-
neg chom biw (bew), ha ni pa hon
ton rester vivant, et nous
eus desket brezhoneg pa oamp bihan
avons appris le breton quand nous étions petits.
Me sofijema daw deomp deskif d'ar
Je pense qu'il faut que nous enseignions aux
re all ur pezh a ouïomp a-hend-all
autres ce que nous savons, sinon,
ar brezhoneg 'vo ket 'med ur yezh e-
le breton ne sera qu'une langue
giz ar re all, pezh vez laret «néo-bre-
comme les autres, ce qu'on appelle le néo-bre-
ton» ha vo desket just gant ar ouï-
tons qui ne sera apprise que par les sa-
zicien (savants) ha pas gant tud ar
vants et non avec le
bobl. Ha pezh a garfen vefe gwel(ed)
peuple. Et ce que nous voudrions, ce serait voir
bern tud eus bep sort o tont da zes-
des gens de toute sorte venir appren-
kiñ brezhoneg ha da gaozeal o yezh.
dire le breton et parler leur langue.

E — Hervez pezh m'eus klevet
D'après ce que j'ai entendu (dire)
80 % eus al liseidi a faot de(z)he) des-
80 % des lycéens veulent appren-
kiñ brezhoneg e Breizh. Me 'zo sur
dire le breton en Basse-Bretagne. Je suis sûr
ma vefe roet e blas evel m'eo dleet
que si on donnait la place qui lui revient/

d'ar brezhoneg komzet ba buhez
au breton parlé dans la vie
bemdez, e teufe c'hoazh war benn. E
quotidienne, il s'épanouirait. A
Paris n'eus ket moien da gweled ur
Paris on ne peut entendre un
ger brezhoneg 'ba'r radio ha nebeu-
mot de breton à la radio et moins/
toc'h c'hoazh 'ba'n tele, daoust ma
encore à la télé, bien qu'il
vefe moien da gaout ur politik seve-
serait possible d'avoir une politique culturel-
nadurel ha dalc'hfe kont eus an dud
le tenant compte des gens
hag eus o ezhommoù kulturel. Evid
et de leurs besoins culturels. Pour
paotred an arc'hant pa n'eus ket
les capitalistes, il n'y a pas
moien d'ober kregin diwar-goust ar
moyen de faire du fric sur le dos de la
brezhoneg neuze ne reont ket foutre-
langue bretonne, alors, ils s'en foutent
kaer gantañ.
pas mal.

EAB — Petra ober ?
Que faire ?

M — Labour zo d'ober e Paris
Il y a du travail à faire à Paris
evel e lec'hioù all. Lod 'sofij ez eo un
comme ailleurs. Certains pensent que c'est
dra sot difenn ar yezh, lod ell (all) a
folie que de défendre la langue, d'autres
gev (gav) eo an dra-se fentus, lod ell a
pensent que c'est drôle, d'autres encore
zo kontant ken-ken da wel(ed) an
sont très heureux de
dreu-s(e) (dra-se). Muioc'h a dud zo
cela. Il y a beaucoup plus de gens
bremañ o stourm evid ar brezhoneg
maintenant qui défendent le breton

eget pemp bloaz 'zo.
qu'il y a cinq ans.

Y — Dre ma n'a ket war-raog
Si le breton ne progresse pas
ar brezhoneg eo e-giz an traoù all.
c'est comme pour tout
Ar pennoù-bras 'ba'r gouarnamant
Les dirigeants du gouvernement
zo a-eneb d'ar brezhoneg. Aze ema
sont contre le breton. C'est là qu'est
an dalc'h.
le noeud du problème.

E — Just a-walc'h, ar re-se be-
Exact, ceux-là, jusqu'à
teg-henn zo a-eneb d'ar brezhoneg,
sont contre le breton,
oc'h ober un tamm «démocrasserie
en faisant un peu de «démocrasserie»
française». Giskard en deus laret (e
français) : «Trist e vefe gweled ar bre-
galleg) : «Trist e vefe gweled ar bre-
français) : «Il serait triste que le breton
o vont a-raok». Eñ 'sofij sur a-walc'h
disparaisse». Il pense certainement :
«Trist e vefe gweled ar brezhoneg o
«Il serait triste que le breton
vont war-raog, peogwir ne ro moien
progresse», parce qu'il ne donne pas les moyens
ebed d'an dud da gaout brezhoneg
aux gens d'avoir du breton,
evel m'eo safset 'ba'r radio, 'ba'n te-
comme il faut. À la radio, 'ba'n te-
le ha 'ba'r skolioù evid ampich 'n'añ
lé et dans les écoles afin qu'il en meure
da vervel. Cheñch penn d'ar vazh 'zo
pas. Il va falloir prendre le penn-bazh par l'autre bout
d'ober hag an afer a bolitik eo.
réagir, c'est un problème politique.

GALA
RADIO-TELE
BREZHONEG
D'an 23 a viz Genver
Le 23 janvier
e Pondi
à Pontivy

Gant

GWERNIG, GWELTAZ, ANDREA AR GOULH,

DIR ha TAN, TROUZERION MOD-KOUH,
KRISTEN NOGUES, GLENMOR, STIVELL, h.a.

EVIT DIFENN PLAS
POUR DÉFENDRE LA PLACE
AR BREZHONEG
DU BRETON

BA UR RADIO-TELE NEVEZ
DANS UNE RADIO-TELE NOUVELLE
Radio-tele brezhoneg :
Y. GWERNIG - Ar Majenn
29218 LOCMARIA-BERRIEN
UHELGOAT

Kanaouenn fest-noz



Dikriet bras an d'am mestrez
Un tamm bihan 'gavan diaes

On dit beaucoup de mal de moi à ma
maîtresse (2 f)
Je trouve cela un peu dur (2 f)

O pa c'h in da weled ne'i
Vin ket miret, vin ket miret

Refrain

O pa c'h in da weled ne'i
Vin ket miret da voucha(n) de'i

O quand j'irai la voir
Je ne pourrai pas l'embrasser

Lavaret zo de'i am eus ur si
Ha me gav din am eus daou, tri

On lui a dit que j'ai un défaut
Moi je trouve que j'en ai deux-trois

Lavaret zo de'i on un butuner,
Un ever chistr, ur merc'hetaer.

On lui a dit que je suis un fumeur
Un buveur de cidre, un coureur

Med ar plac'hig a respontas
Hennezh eo ma charantez

Mais elle a répondu :
C'est lui que j'aime

NA C'HORTOZIT KET N'ATTENDEZ PAS ! ADKOMANANTIT DIOUZHTU!

REABONNEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI !

KASIT : ENVOYER :

- UR CHEKENN 15 LUR (15 F EN CHEQUE)
- UR VANDENN CHOMLEC'H (UNE BANDE ADRESSE)

DIOUZHTU DA : DES MAINTENANT A :

E.A.B

30 RU JEAN JAURES - PLOUMAGOAR
22200 GWENGAMP

KELEIER... KELOUIOU... KELEIER...

PELEC'H DESKIN BREZHONEG E BRO-BARIS ?
OU APPRENDRE LE BRETON DANS LA REGION PARISIENNE ?

BREZHONEG YEZH VEW	Mona, c/o Boffety, 22 Rue Croulebarde, 75013 PARIS
LYCEE J.B. SAY	11 bis, rue d'Auteuil, 75016 PARIS
TI AR YAOUANKIZ	26, rue Charles Fourier, 75013 PARIS
UNIVERSITE DE PARIS 8 ^e	Département d'anglo-américain, route de la Tourelle, 75012 PARIS
Vincennes	
ARGENTEUIL	Centre médico-social, rue Defresne-Bast, 95100 ARGENTEUIL
ATHIS-MONS	Local du Cercle de Dalc'hmat, Stade de la Cité de l'Air, 91200 ATHIS-MONS
BOULOGNE-BILLANCOURT	Alan Borvo, Keltia, 85, rue de Paris, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
CLICHY	A.R.C., 10, rue du Dr Calmette, 92110 CLICHY
CONFLANS-Ste-HONORINE	M.J.C. de Conflans, 21, rue des Hautes-Coutures, 78700 CONFLANS
LES LILAS	Dugeliez Bretz, 14, rue Esther Cuvier, 93280 LES LILAS
MASSY	(Renseignements : Philippe Roussel, 45, rue Appert, 91300 MASSY)
MAUREPAS	M.J.C., Avenue des Gâtines, 78310 MAUREPAS
ORSAY	Renseignements : Francis Allain, 10, av. R. Dautry, 91190 GIF-sur-YVETTE
SAINT-DENIS	Maison Bretonne, 13, rue Albert Walter, 93200 ST-DENIS
ST-GERMAIN-en-LAYE	M.J.C. de ST-GERMAIN-en-LAYE
SAVIGNY-sur-ORGE	Renseignements : Fañch Jaffre, 70, Av. Ch. de Gaulle, 91600 SAVIGNY
SCEAUX	Da Virviken, M.J.C., 21, rue des Ecoles, 92230 SCEAUX
VERSAILLES	Renseignements : Lillane Audebert, Rés. Richard Mique, Bt A 119, 78000 VERSAILLES
YERRES	Renseignements : J.P. d'Haese, 7, rue Keranna, 91330 YERRES

FORMATION PERMANENTE : 2 staj e Paris

BREZHONEG 1: Evid ar re a grog (pour débutants complets)

BREZHONEG 2 : Evid ar re a oar kaozeal brezhoneg : deskif lenn ha skrivafi
(Pour ceux qui parlent le breton : apprentissage de la lecture et de l'écriture)

Renseignements :

UNIVERSITE DE PARIS VIII, Formation permanente
Route de la Tourelle — 75012 PARIS

COMITE CULTUREL BRETON BREZHONEG WAR-RAOK
16, rue Jacob — 75006 PARIS

MA OUZOC'H SI VOUS SAVEZ

kontadennoù, istorioù fentus,
des contes, des histoires drôles,

loegaj a bop sort.
ou oases.

Ma peus c'hoant da weled EAB
Si vous voulez voir EAB

mont war-raog ba Bro-Baris, kaoud
se développer à Paris, avoiz

muioc'h a lennerien, skrivit da :
plus de lecteurs, écrivez à :

BREZHONEG WAR-RAOK
BREZHONEG WAR-RAOK

(Skoazell EAB)
(Groupe de soutien à EAB)

10, rue Jacob - 75006 PARIS
LABOUR 'ZO D'OBER !
IL Y A DE QUOI FAIRE !

EVID AR BREZHONEG

15
JANV.
1977

44 RUE DE RENNES
PARIS 6

BEKASINED AN HOLL VROIOÛ, EN EM UNANIT!



44 R. DE RENNES
16h **DEBAT**
LANGUE BRETONNE ET POLITIQUE

20h **MUTUALITÉ**
A 24 rue Saint-Victor
L'AUBE **LE CLOWN**
ATOMIQUE (21 h)

FEST-NOZ

POUR LA LANGUE BRETONNE

COMITE CULTUREL BRETON (Brezhoneg war-raok)

UNIV. VOB. (1980) BEKASINED AN HOLL VROIOÛ, EN EM UNANIT! BEKASINED AN HOLL VROIOÛ, EN EM UNANIT! BEKASINED AN HOLL VROIOÛ, EN EM UNANIT!

EVID AR BREZHONEG

FONDATEUR : CLAUDE HENRY - DIRECTEUR : ALAN STIVELL
SECRETARIAT : 30 RU JEAN-JAURÈS - PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP
IMPRIMEUR : COPIE 22 PEDERNEC - CPPAP 55265 - TIRAGE : 5 500 EX.

EVID AR BREZHONEG

1,00 F

NIV. 75 ●

31 A VIZ GENVER 1977 1,00 LUR
janvier

POUR LA LANGUE BRETONNE

DIW WECH AR MIZ - BI-MENSUEL

EVID AR BREZHONEG
30 RU J-JAURES
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

— *Glenmor*

p. 2

— *Levriouù ar vugale*

— *Jobig*

p. 8



G
L
E
N
M
O
R



Glenmor : ur barzh e 1977



Pensez lavaroud en ur ger plw eo GLENMOR : ur chaner, ur barzh, ur prederour, ur stourmer ? GLENMOR a respont : ur barzh da lavaroud eo, amañ e-unan : ur stourmer a gan.

EAB a zo set batet e di e-kichen Melioneg (Bro-Gornel) e-lec'h m'asas o vevañ gent KATELL e vrag a vez gantañ o kanañ hag o deou vugel. Asantet en deus GLENMOR respont, a brezhoneg evel-just, d'ar poulennou bet savet ganoomp.

Comment dire en un mot qui est GLENMOR : un chanteur, un poète, un philosophe, un militant ? GLENMOR répond : un barde, c'est-à-dire, explique-t-il lui-même, un militant qui chante.

EAB est allé jusque dans sa maison, à côté de Melioneg (Cornouaille), où il vit avec KATELL, sa femme, qui chante avec lui, et ses deux enfants. GLENMOR a accepté de répondre, en breton, bien sûr, à nos questions.

EAB — Brudet oc'h dre ar vro
Célèbre/vous êtes/par le pays
hag en estren vro ivez med lavarit
et à l'étranger aussi, mais dites
deomp 'ta eus pelec'h oc'h genidig ?
nous donc d'où/êtes/natif ?

GLENMOR — Me 'zo eus
Moi/suis du
kreiz-Breizh, keta, ganet e Mael-Kar-
raez er Vro-Fisel, ha bet o chom e-
hais, dans le Pays-Fisel, et/vécu/pen-
pad tregont vloaz e Gronvel e-barzh
dant trente ans à Glomel, dans
ar Vro-Fisel bepred ha deut da chom
pays-Fisel toujours et venu habiter
da Velioneg. Amañ omp dija er Vro
à Melioneg. Ici/sommes/déjà dans le pays

«gwenedour». Stêr Bonen etre Ros-
«Vannetais». La rivière Bonen, entre Roste-
tren hag amañ, a ra an dispartiet etre
nen et ici, fait la séparation entre
ar Vro-Fisel hag ar Vro «gwenedour»
le Pays Fisel et le pays «vannetais».

Pa vez sellet ouzh kartenn Vreizh.
Quand on regarde la carte de la Bretagne,
Melioneg a zo koulskoude e Kerne,
Melioneg est pourtant en Cornouaille,
med evid ar Vro-Fisel Melioneg a zo
mais pour le pays Fisel, Melioneg est
er Vro-Gwenedour. Amañ 'vez daf-
dans le pays «vannetais». Ici on dan-
set ar «Pourled» dija...
se le «Pourled» déjà...

EAB — Hag ho tud ?
Et vos parents ?

G — Ma zad a zo bet labourer-
Mon père a été paysan/
douar a-viskoazh. Pa oan bihan e oa
de toujours. Quand j'étais petit, il était
mevel-bras e-barzh ur feurm e Mael-
grand valet dans une ferme à Mael-
Karaz e ha goude eo deut da chom e
Karaz et après est venu habiter à
Gronvel war-dro ar bloavezh 41. Me
Glomel aux environs de l'année 41. Moi,
oa e kloerdi bihan Kintin d'ar mare-
j'étais au petit séminaire de Quintin à cette époque,
se, ha goude en deus kemeret ur
et après il a pris une
feurm brasoc'h e-lec'h m'ema ma
ferme plus grande où est mon
breur bremañ. Med ma zud 'zo war
frère maintenant. Mais mes parents sont en
o leve bremañ e Mael-Karaz.
retraite maintenant à Mael-Karaz.

EAB — Ne veze nemed brezho-
Il n'y avait que du bre-
neg er gêr, evel just ?
ton à la maison, bien sûr ?

G — Ha me n'em eus ket des-
Ha, moi je n'ai pas appris
ket ur ger galleg araog mont d'ar
un mot de français avant d'aller à
skol. An dra-se a zo fentus awalc'h
l'école. Cette chose-là est drôle/assez,
peogwir pa oan kaset d'ar skol, d'ar
parce que, quand je fus envoyé à l'école à
mare-se, ne oa ket ur skol evid ar vu-
cette époque-là, il n'y avait pas d'école pour les en-
gale vihan, med war ar maez e veze
fants/petits, mais à la campagne on envoyait
kaset ar vugale abretoc'h. Setu, me
les enfants plus tôt. Voilà, je
'zo degouezhet da bevar pe bemp
suis arrivé à quatre ou cinq
bloaz er skol. Ha pa oan aet d'ar skol
ans à l'école. Et quand j'étais allé à l'école
an deiz kentañ, on deut en-dro d'ar
le jour/premier, suis/revenu à la

levriou brezhoneg (kozh ha nevez)
fleutou iwerzhon • bombardou

Ti Giraudon

30 STRAED KERANPONT
22300 LANNUON • Pg : 35-04-90



Glenmor gant e verc'h

gêr war-dro kreisteiz tumet, feuket-
mation vers midi, en colère, choqué
naet. La(va)ret d'am mamm : «Med
tout à fait. Dit à ma mère : «Mais
petra e-barzh ar skol, ar mestr, ne
quoi ? A l'école, le maître, je ne
gomprenan ket ur poz eus pezh a la-
comprends pas un mot de ce qu'il dit
(va)ret en, ne gomz ket evelomp ?»
lui, il ne parle pas comme nous ?».

«Ha nann. Aze e vez desket galleg».
«Ah, non. Là-bas on apprend le français».

«Petra eo galleg ?». «Ar galleg 'vez
«Qu'est-ce que le français ?». «Le français, il
red deskiñ bremañ evid boud un den
fait apprendre maintenant pour être un homme
desket ha c'hwi, amañ ne vez ket la-
instruit et vous, ici, on ne dit pas
(va)ret te, eo red deoc'h deskiñ galleg
«tu, il faut à vous/apprendre le français
ivez evel ar re all».
aussi comme les autres».

Ha setu, klevet em boa kontañ
Et voilà, entendu/j'avais parler
galleg er skol evid ar wech kentañ...
le français à l'école pour la fois/première...
Ar skol-se 'oa e-barzh bourk Mael-
Cette école-là était au bourg de Mael-
Karaz. E ha goude neuze on aet d'ar
Karaz. Et après alors je suis allé au
c'hloerdi bihan. D'ar mare-se em
petit séminaire. A cette époque-là,
boa unneg vloaz ha chomet on beteg
j'avais onze ans, et/ressé/je suis jusqu'à
seiteg vloaz... E 1931, on ganet ha
dix-sept ans... En 1931, je suis né et
kuitaet em eus ar c'hloerdi bihan e
quitté/j'ai le petit séminaire en

48.
48.



EAB — Gant ar sônj da vont da veleg da c'houde ?
Avec l'idée d'aller prêtre après ?

G — D'ar mare-se ne oa ket da choaz. Ar vugale baour, ma felle dezho ober o studi ne oa ket med un dra d'ober : ar veleien. Ne oa netra all d'ober. Ma zud a oa paour-tre ha d'autre à faire. Mes parents étaient très pauvres et ne c'hellent ket kas ac'hanon d'ar skol. Ma ne vizen (vefen) ket bet kas set d'ar c'hloardi, e vizen chomet da labourad an douar evel ar re all.

EAB — Ha war-lerc'h Kintin, neuze ?
Et après Quintin, alors ?

G — Goude Kintin, on aet d'an
Après Quintin, je suis allé à

arme da zigentaf peogwir em boa goulennet mont d'an arme abretoc'h hag em eus kroget ma lisañs «philo» (aotreegezh war ar brederouriezh) e Paris.

Ha goude on deut da di an Ta-dou Gwenn e Henbont. Ar re-mañ o deus kaset ac'hanon da Roazhon neuzen da genderc'hel gant ma studi Ha goude em eus kuitaet ar re-se hag em eus echuet ma studioù e Paris gant ma licence (aotreegezh).

EAB — Ha n'oc'h ket aet da veleg, neuze ?
Et vous n'êtes pas allé prêtre, alors ?

G — Ha, nann, tamm ebed, nann ! N'on ket bet beleg... Goude em eus graet a beb seurt traoù, galou pet em eus trawalc'h. Ur reder-bro on bet... N'on ket deut da Vreizh a-raog 57 ha neuzen e 58 on kouezhet klafiv dre ma faot, dre forzh bale heb debrif, on bet neuzen er Sana, aze e kanen dija.

EAB — Pevare ho peus kroget da ganañ neuze ?
Quand avez-vous commencé à chanter, alors ?

G — Araog e kanen dija, med n'em eus graet nemed an dra-se ken abaoe ar bloaz 58.

EAB — Med penaos eo deut deoc'h ar c'hoant da ganañ ?
(à vous) l'envie de chanter ?

G — O, selaou 'ta ! N'eo ket diaes gouzoud an dra-se, rag er vro-mañ, d'ar mare ma oan bihan, an holl dud a rae kanaouennoù. Ha zogens faisaient des chansons. Et même, ken, ez eus kanaouennoù a zo anavezet bremañ e Breizh evel «Sonenn an avaloù», m'ho peus bet klevet gant Yann Goasdoue, a zo bet graet e Grofvel gant ur fakteur (paotr al li-zhiri). An holl dud, d'ar mare-se, a gane. Ma zad 'oa kaner ha diskaner. Ha me 'rae kanaouennoù evel ar re

Kentañ niverenn ar bloaz 1977
Le premier numéro de l'année 1977
eo homañ. Dizale e vo embannet est celui-ci. Sous peu sera publié
EAB en he stumm nevez, pa vo bet EAB dans sa forme nouvelle, quand aura kemmet e vekeñ gant ar mouler. été changée sa machine par l'imprimeur.



all... N'eus forzh petra a dremene, pa veze ur chareadeg betrevez, pe zo ken pa veze un den o kemañ ti, o vont eus ur gêr d'ur gêr all, an holl dud a sikoure anezhañ evid kas e draoù gantañ, ha d'an noz, un den a lavare en ur ganañ petra a veze tredenet en devezh. Henezh a veze ar c'haner hag unan all o tiskanañ gantañ. Ar c'haner a rae ar ganaouenn ha pa ne veze ket ar c'homzoù dezhañ, e la (va)re : tralalalaleno.

Da vezañ kondalc'het à suivre



Ar c'honikl bihan a red betek ti ar pone, e amezeg.

Gant «Les Albums du Père Castor», Flammarion, ez eus bet kaset, Flammarion a été envoyé! deomp pevar levrig nevez evid ar vu- à nous/quatre petits livres nouveaux pour les en- gale vihan, e brezhoneg penn-da- fants/petits, en breton d'un bout à benn. Pevar levr e liv, treset kaer ha l'autre. Quatre livres en couleur, dessinés avec goût et troet en ur brezhoneg aes da lenn traduit en un breton facile à lire gant Tugdual Kalvez.

A dra sur e plijo kalz d'ar re vi- Sûrement, que/plaira/beaucoup aux pe- han gouzoud penaos e tapas «Ar Bi- nts, savoir comment réussit «Le Petit sig kollet» kaoud ur bannac'h chat perdu à avoir un peu de laezh, peseurt tro gamm a oa bet lait, quel mauvais tour avait été c'hoariet gant ar bleiz droud d'Ar joué par le loup/méchant à «La c'havr ha d'he mennoù-gavr», piw a chèvre et ses biquets, qui étaient

oa «Keneiled vad» al lapin bihan «Les Bons Amis du petit lapin loued ha lenn adarre istor an «Tri gris et lire à nouveau l'histoire des «Trois femoc'h bihan» bet kinniget ga- petits cochons», proposée par neomp dija en niv. 72. nous déjà dans le numéro 72.

Mennegomp ivez n'eo ket e bre- Mentionnons aussi que ce n'est pas en bre- zhoneg nemedken eo bet troet ar pe- ton uniquement qu'ont été traduites ces qua- der istor-mañ med ivez e katalaneg, tre histoires, mais aussi en catalan, okitaneg, korseg, Elzaseg hag euska- occitan, corse, alsacien, et bas-

reg. Tu a zo da gaoud anezho er sta- que. On peut avoir/les/dans les li- liou-levrioù pe c'houlenn anezho di- brairies ou demander/les/à

gant : Librairie Ernest FLAMMARION 26, rue Racine 75278 PARIS Cedex 06 5 Lur an tamm 5 Francs pièce

KENDALC'H KELTIEK ETREVROADEL



Kendalc'h Keltieg Etrevroadel Le Congrès Celtique International 'vo dalc'het e Stirling, BRO-SKOZ sera tenu à Stirling, en ECOSSE eus ar 15 betek an 20 a viz Eost 1977 du 15 au 20 août 1977. quand aura Lojet 'vo an dud er Skol-Veur. Iu On logera à l'Université. On 'vo ivez da lojafi war an dachenn- pourra aussi loger sur le terrain de gampi. Ma vez a-walc'h a dud, e vo camping. S'il y a assez de monde, il sera aozet ur veaj e karr-boutin gand organisé un voyage en car avec skourr Breizh ar C'hendalc'h. Evid la session Bretonne du Congrès. Pour an diskleriadur hag an enskrivadur tout renseignement, et l'inscription skrivit da : Loïk CHAPEL écriviez à : Roc'h ar Breiz — 29210 MORLAIX

Diskoulm GERIOÙ-KROAZ an niverenn 72

	1	2	3	4	5
I	E	V	I	D	
II	R	I	B	O	D
III	M		I	G	O
IV	A	L	L	A	S
V	E		E	N	E
VI	Z	E	T		N



FEST NOZ
E KASTELL PAOL
(St-Pol-de-Leon)
D'an 12/2/1977
AOZET GANT
«WANIG HA WENIG»

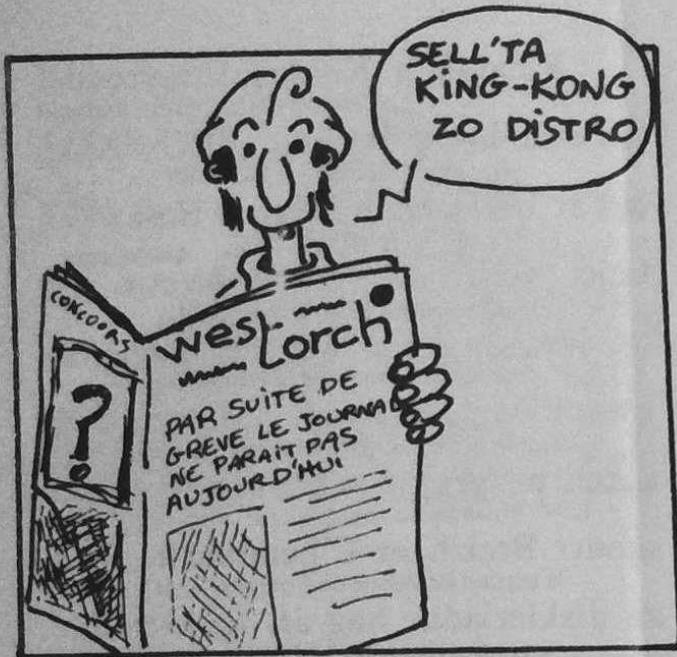
Tiens King Kong est revenu
Dans tous les cinémas, on peut voir
singe gigantesque
En Bretagne aussi on trouve King
Kong. Différent un peu
Ce n'est pas vrai Lommig ?
Et il détruit autant que King Kong.

EVID AR BREZHONEG
30 RU JEAN-JAURES
PLOUMAGAN 22090 GWENABAD
RÉDACTION - BP 2 GANNA 22140 BEAR (INDAUN)

Abonnement libran : 10 lr
 Abonnement postal : 10 lr
 Abonnement étranger : 20 lr (ps outpays)
 Tarif postal :
 • Chèques bancaires à l'ordre de l'État ou Breizhieg
 • Chèques postaux à l'ordre de l'État ou Breizhieg
 CCP Rennes 1876-02 3

Abonnement étranger : 10 F
 Abonnement postal : 10 F
 Abonnement de soutien : 20 F (ps pays)
 Règlement :
 • Chèques bancaires à l'ordre de l'État ou Breizhieg
 • Chèques postaux à l'ordre de l'État ou Breizhieg
 CCP Rennes 1876-02 3

N'AIT NI CHERRI DA
 BRUYEZ NOTRE CHÈRE A



EVID AR BREZHONEG

1,00 F

NIV. 716 ● 16 A VIZ GENVER 1977
Janvier

1,00 LUR

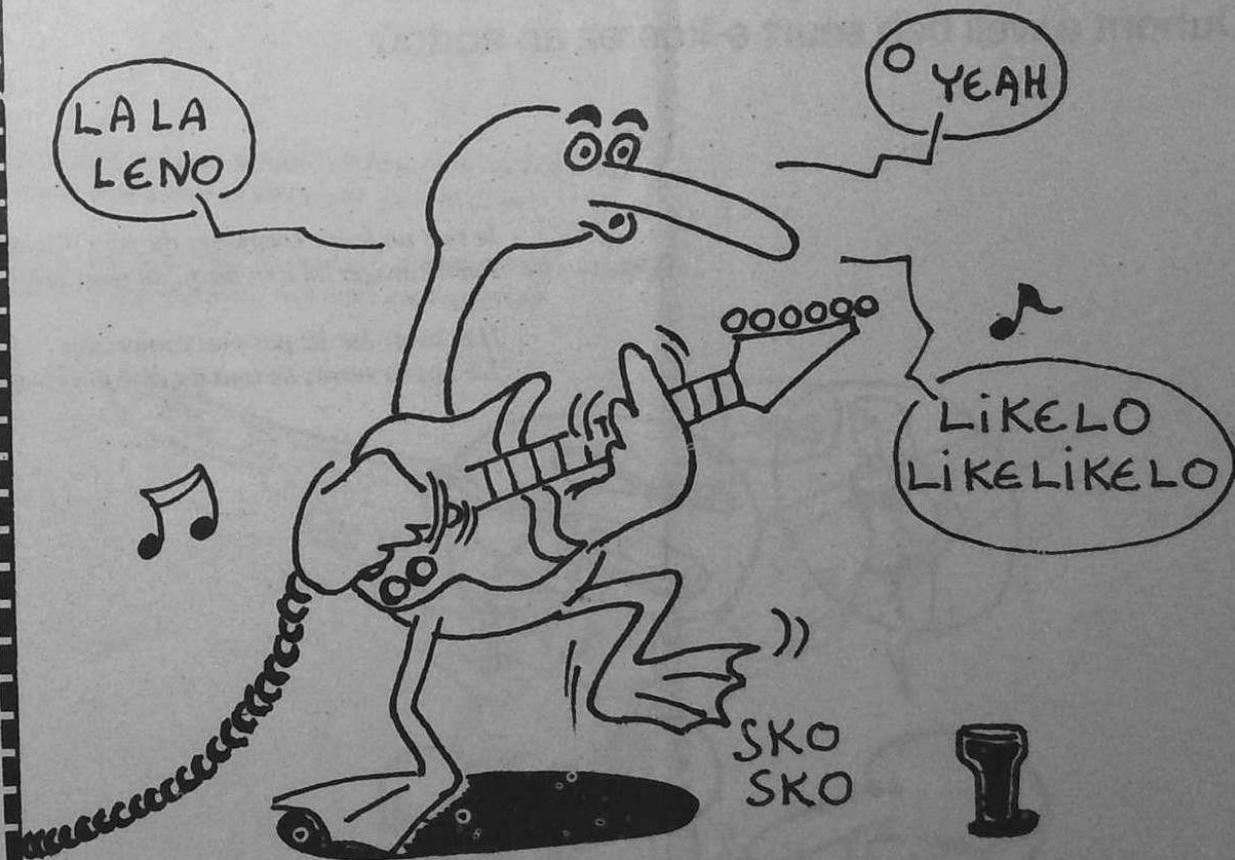
POUR LA LANGUE BRETONNE

DIW WECH AR MIZ - BI-MENSUEL

EVID AR BREZHONEG
30 RU J-JAURES
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

SONENN O'LYMPIG
AR VORVRAN
IWERZHONAD

O'LYMPIG



La complainte d'O'Lympig
le Cormoran Irlandais

Erwan 77



Sonenn O'Lympig

War un ton fisel pe un ton gavotenn

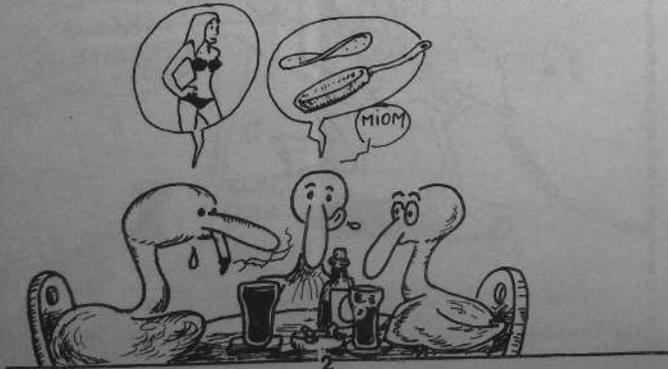
— Une bouteille de Guinness, s'il vous plaît

Me 'zo ur vorvran yaouank eus a Vro-lwerzhon
Aet da veajiñ a-bell betek ar vro vreton

Laret e oa be : din-me gant ma c'hamaradoù
Duhont e weli beb seurt e-kostez an aodoù

*Je suis un jeune cormoran du pays d'Irlande.
Parti voyager au loin jusqu'au pays breton*

*Il m'avait été dit par mes camarades
Là-bas tu verras de tout du côté des rivages*



— Allons-y !
Il y a du chemin à faire

Kemeret 'm eus ma fakad, 'us d'ar mor partiet
Pa 'z' on e Breizh degou'et, me 'zo bet dipitet

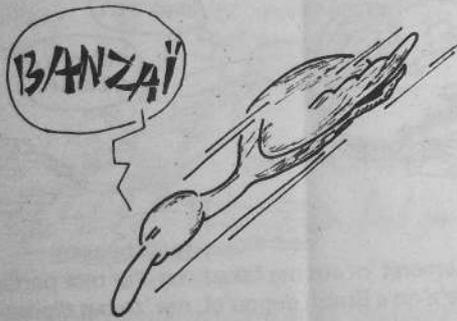
Ul liw drol oa gant ar mor, duoc'h 'vid al ludu
Ha kaer am boa-me selled, 'vel-se oa a beb tu

*J'ai pris mon paquet, au-delà de la mer m'en suis allé
Quand je suis arrivé en Bretagne, j'ai été déçu*

*La mer avait une drôle de couleur, plus noire que la cendre
Et j'avais beau regarder, elle était ainsi partout*



— Bizarre



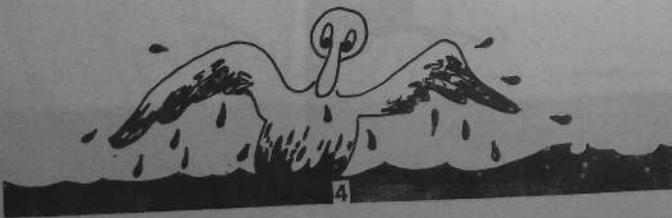
Se 'zo surmad 'giz ar vro, ya ! me a oa penn-skañv
Kemeret em eus ma lañs ha komans da splujañ

Pa'on kou'et 'barzh ar mor, on'n'em gavet 'tamm drol
'Rabad deoc'h bezañ estonet, ar mor-se 'oa petrol

*C'est sûrement la mode du pays, oui ! J'étais étourdi
J'ai pris mon élan et commencé à plonger*

*Quand je suis tombé dans la mer, je me suis trouvé un peu bizarre
Ne soyez pas étonné, cette mer-là était du pétrole*

?

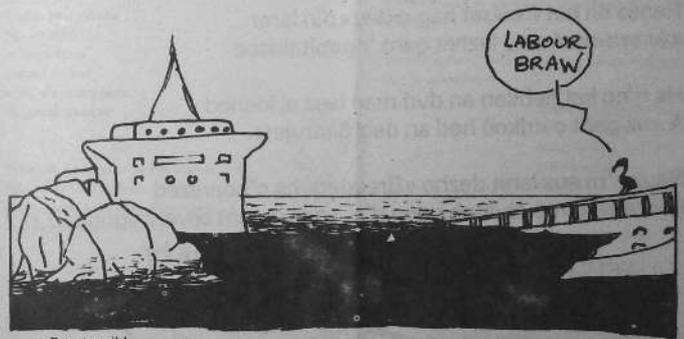


An «Olympic Bravery» oa anw ar vag-se
A zistaole e gaoc'h du kement ha ma c'halle

Partiet on alese da glask un tamm repu
Mignoned am eus kavet, int ivez a oa du

*L'«Olympic Bravery» c'était le nom de ce bateau
Qui répondait sa m... noire tant qu'il pouvait*

*J'ai quitté cet endroit pour chercher un peu de repos
J'ai trouvé des amis, ceux-là aussi étaient noirs*



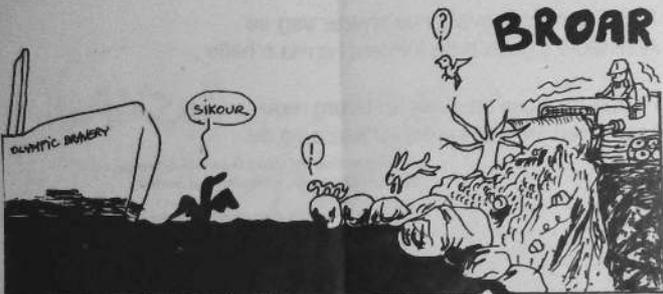
— Beau travail !

Ma fluñv brav a oa druz-toud, ma c'hroc'hen am deve
Opala 'ta emezon, pra c'hoa'i d'am c'halite

Ha neuze em eus gwelet, se oa 'kichen Eusa
Ur pikol batimant bras eus ar re spontusañ

*Mes belles plumes étaient toutes noires, ma peau me brûlait
Opala, dis-je, qu'est-ce qui est en train de m'arriver ?*

*Et alors, j'ai vu. C'était à côté d'Ouessant
Un immense bateau des plus effrayants*



Ganto on bet frealzet hag o deus din laret
«Ar vro-mañ a zo lazhet gant 'r gapitalisted

Ha n'eo ket hebken an dud med ivez al loened
A vez gant o itrikoù hed an deiz destrujet».

Neuze 'm eus laret dezho «Breudeur ha c'hoarezed
Poent eo dimp cheñch penn d'ar vazh, poent sevel mignoned !»

ECHU

DAO

Bim



Neb a garo a c'hell
implij ar son-mañ
Da ganañ 'lec'h
ma blijo gantañ.

Ce sont eux qui m'ont réconforté et qui m'ont dit :
«Ce pays-ci est tué par les capitalistes»

Et ce n'est pas seulement les gens mais aussi les animaux
Qui sont, par leurs inventions, tous les jours détruits»

Alors je leur ai dit : «Mes frères et sœurs
Il est temps de «changer de côté au bâton», il est temps de se lever mes amis»

6

EVID AR VUGALE

BUGALE AN AMZER-VREMAN

Fañchig n'eus bet ul lardadenn digant e vamm
Pa oa distanet d'e galonad hag eñ o c'houlenn
digantl :

- Mamm ! Perag ho peus-c'hwi skoet ganin ?
- Va faotrig, abalamour ho peus graet ho penn fall.
- Abalamour d'am fenn fall ? Perag neuze ho peus-c'hwi skoet war va dia-droñv ?

Dado, parig Koko
Ma vo uioù
ni rayo friko
ma ne vo ket
ni ay d'ar mor bras
da glask pesked

Prenestrou bras tu ar c'hreisteiz
Fonlaritur, fonlaritra
Prenestrou bras tu ar c'hreisteiz
A zigor pa sav an deiz

Genn ha genn ha genn
Mari Jolenn
Toull he sac'h
Ha fotet 'r benn !

(Rieg-Moelan)
Kreisteiz Bro-Gerne



LES ENFANTS DE NOTRE TEMPS

Fañchig a reçù une raclée de sa mère. Quand il
se fut remis de son chagrin, il lui demanda :
— Maman, pourquoi m'as-tu frappé ?
— Parce que tu as fait ta mauvaise tête, mon
garçon.
— A cause de ma mauvaise tête (jeu de mot =
mon derrière). Alors pourquoi m'as-tu frappé
sur le derrière ?

dodo, poupée de Koko
S'il y a des œufs
Nous ferons un fricot
S'il n'y en a pas
Nous irons à la mer
Chercher des poissons

Grandes fenêtres plein sud
Fonlaritur, fonlaritra
Grandes fenêtres plein sud
Qui s'ouvrent quand se lève le jour

Genn ha genn ha genn
Mari Jolenn
Au sac percé
A renversé le son



Komanant reizh : 15 lur	Abonnement normal : 15 F
Komanant skozall : 20 lur (pe ouzhpenn)	Abonnement de soutien : 20 F (ou plus)
Evid paeal :	Règlement :
* Chekennoù bank da Evid ar Brezhoneg	* Chèque bancaire à l'ordre de Evid ar Brezhoneg
* Chekennoù post da Evid ar Brezhoneg	* Chèque postal à l'ordre de Evid ar Brezhoneg
CCP Rennes 1076-86 X	CCP Rennes 1076-86 X

EVID AR BREZHONEG

30 RU JEAN-JURÉS
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

REDACTION : BP 3 KAWAN 22140 BEAR (REGARD)

KASIT HO CHEKENN DA

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE A

7



SKOAZELLIT EAB !

Strollad EAB PARIS (Brezhoneg War-Raog) en deus kaset 3 500 Lur d'ar gelaouenn war-lerc'h «*Devezh ar Brezhoneg*» a oa bet aozet ganto. Trugarez bras dezho !

Evid gouzoud piw 'oa hoc'h hendadoù, ar pezh a raent, penaos ha pelec'h e vevent

André-Yves BOURGES
Recherches généalogiques
B.P. 2 - 22720 PLIJIDI

UR C'HELENNER MAR PLIJ !

Ema Kelc'h Keltieg C.E. al labouradeg SNECCMA o klask ur c'helenner war ar brezhoneg. Skrivañ da : Claude STEPHANT, SECMA-Corbeil, Cercle Celtique du Comité d'Entreprise, B.P. 42 91001 EVRY



Pour savoir qui étaient vos ancêtres, ce qu'ils faisaient, comment et où ils vivaient

levriou brezhoneg (kozh ha nevez)
fleutou iwerzhon • bombardou

Ti Giraudon

30 STRAED KERANPONT
22300 LANNUON • Pg : 35-04-90

*Kommandit ho mignoned !
Abonnez vos amis à EAB !*

EVID AR BREZHONEG

FONDATEUR : CLAUDE HENRY - DIRECTEUR : ALAN STIVELL
SECRETARIAT : 30 RU JEAN-JAURÈS - PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP
IMPRIMEUR : COPIE 22 PEDERNEC - CPPAP 55265 - TIRAGE : 5 500 EX.

EVID AR BREZHONEG

1,00 F

NIV. 77 ● 1 A VIZ MEURZH 1977
mare

1,00 LUR

POUR LA LANGUE BRETONNE

DIW WECH AR MIZ - BI-MENSUEL

EVID AR BREZHONEG

30 RU J-JAURES

PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

— *Lucky-Luke e brezhoneg*

— *Sonenn ar peizant*

— *Glenmor (eil lodenn)*

Ne blij ket deoc'h en em chikanad ?



Komanantit ho mignoned da EAB !



«Ma Dalton» e brezhoneg

Goude «Asteriks e Breizh», setu
Après «Asteriks en Bretagne» voici
'ta ul levr bandennoù treset all a zo
donc un livre de bandes dessinées/autre/
bet lakaet e brezhoneg : «Ma Dal-
ton» eo titl al levr-mañ («ma» o talve-
ton» est le titre de ce livre («ma» signifie
zoud «mamm» e brezhoneg). Troet
«maman» en breton). Traduit/
eo bet gant «Skol An Emsav» gant
il a été/par «Skol an Emsav» avec
skoazell F. Kervella, an hini en deus
l'aide de F. Kervella, celui qui a
savet «Yezhadur Bras ar Brezhoneg»
écrit «la Grande Grammaire du Breton»
'Dal' ket ar boan kontafi deoc'h
Ça ne vaut pas la peine de raconter/à vous
piw eo Lucky Luke, ar Vreudeur Dal
qui est Lucky Luke, les Frères Dal-
ton, Startijenn, peb hini ac'hanoc'h
ton, Rantanplan, chacun de vous
en deus graet anaoudegezh ganto
a fait connaissance avec eux
pell 'zo dija ken brudet int dre ar
longtemps/il y a/déjà si célèbres/ils sont/dans le
bed a-bezh. Lavaromp berr-ha-berr
monde entier. Disons brièvement
memestra eo eus mamm ar vreudeur
quand même/que c'est de la mère des frères
Dalton ez eus kont el levr-mañ ha
Dalton qu'il s'agit dans ce livre et
me lavar deoc'h eo barreg da c'hoari
je dis/à vous/qu'elle est capable de jouer
gant ur bistolenn koulz ha n'eus
avec un pistolet aussi bien que n'importe
forzh piw med ivez d'ober war-dro
qui mais aussi de s'occuper
e vugale, ha peseurt bugale ! koulz
de ses enfants, et quels enfants ! aussi
ha n'eus forzh peseurt mamm...
bien que n'importe quelle maman...
Un añ, prenit buan «Ma Dal-
Un conseil, achetez vite «Ma Dal-
ton» e brezhoneg rag n'eus bet ten-
tons en breton car il n'a été tiré
net nemed 3 000 skwerenn anezhi !
que 3 000 exemplaires !
(Peurvezhet eo «Asteriks» pell 'zo
(Épuisé/est «Asteriks» dé-

SKOL AN EMSAV - BP1 — 22720 PLIJD1 (Plesidy)

2

16,50 L an tamm 16,50 F pièce



UR BARZH e 1977

Glenmor

Er pennad-mañ e kont deomp
Dans l'article suivant, il raconte/à nous/
pegen diaes eo bet kanañ e brezho-
combien difficile a été de chanter en bre-
neg p'en deus kroget eñ da ganañ.
ton quand il a commencé, lui, à chanter.

3

Eil lodenn Douziema partis

G — Da zañsal, ya. An dud a
A danser, oui. Les gens
zañse da heul. An holl dud a rae ka-
dansaient à la suite. Tout le monde faisait des chan-
naouennoù e-giz-se. Ha me 'zo krog
sons ainsi. Et moi j'ai commencé
d'ober se ivez. Me oa krog da skrivañ
à faire ça aussi. J'avais commencé à écrire
brezhoneg pa oan trizeg vloaz evid
le breton quand j'avais treize ans pour
ober fent gant ar re a veze o sevel yer,
me moquer de ceux qui élevaient des poulets,
hag e la(va)ren dezhe : «Arabad der-
et je disais/à eux : «Il ne faut pas conti-
c'hel da sevel yer ! Ober lapined bre-
nuer à élever des poulets ! Il faut faire des lapins main-
mañ, e-giz-se e kemmo an traou e
tenant, ainsi changeront les choses en
Breizh !». Me 'zo krog da ganañ e-
Bretagne. J'ai commencé à chanter ainsi
giz-se evid farsal. Me am boa savet
pour plaisanter. J'avais composé
ur bern kanaouennoù ar ar g ma oan
un tas de chansons avant que je
krog da ganañ ma-unan. «O Langon
commence à chanter moi-même. «O Langon-
ned» a zo bet skrivet n'em boa ne-
ned» a été écrite je n'avais que
med trizeg vloaz.
treize ans.

— War-dro 56 em eus keme-
Vers 56 j'ai pris
ret ar gitar evid ar wech kentañ. Pa
une guitare pour la fois/première mais
oan deut er maez eus ar Sana eo
je fus sorti du sana/c'est/
n'em eus graet nemed se. E Paris e
que je n'ai fait que ça. A Paris,
oan krog ; en «Echelle de Jacob»,
j'avais commencé, à «L'Echelle de Jacob»
«Celt Club», «Le Moineau». Pa oan
«Celt Club», «Le Moineau». Quand je
krog e oa. Jacques Brel o kanañ evel
commençais il y avait Jacques Brel qui chantait comme
«vedette» en «Echelle de Jacob» ha
vedette à l'«Echelle de Jacob» et
Jean Ferrat au «Moineau». Med me
Jean Ferrat au «Moineau». Mais je
'gane e brezhoneg d'ar mare-se, ne-
chantais en breton à cette époque, rien
medken e brezhoneg.
qu'en breton.

Suite p. 6 - Kendalc'het p. 6

29 *Sonenn ar peizant* 30 (Bro-Wened)

Me ho supli, tudjentil, priñsed ha baroned,
Komzet doc'h ur peizant, ha n'hen disprizet ket.

Komzet doc'h ur peizant, ha n'hen disprizet ket :
Get poenioù e zivrec'h, eñ en deus ho maget.

Ar gurun é tarzhal, ar glav bras é ober,
Ve ar paour kaezh peizant édan ar gwallamzer.

Pan da ar c'haezh peizant, e-kreiz ar gwallamzer,
Emañ an dudjentil é sellet dre ar gwer.

Pan da ar c'haezh peizant e-kreiz e labourioù,
Emañ an dudjentil é pourmen 'n o c'hambrou.

A pa ve ar peizant 'labourat 'n e barkoù,
Neuzen ve an Aotrou 'choari dan ar c'hoedoù.

Pan da ar c'haezh peizant da baeein komenant,
E dokig en e zorn, é kontein e argant.

E dokig en e zorn é kontein e argant,
'N aotrou a lar dezhañ : «Amañ e vank ur blank».

'N aotrou a lar dezhañ : «Amañ e vank ur blank.
Ha mar n'her renket ket, n'ho po ket ho kuitañs.

Kerzhet d'ar gêr, peizant, kontet mat ho argant
Peotramant m'ho lakey er-maez a m'c'homenant !

— Kenavo, ma aotrou, kenavo, betek a-benn ar blé
Mar em bo argant em yalc'h, m'zey d'ho kwelet arre.

4



Jorj Belz hag an «Drougerion» e Gala RTB e Pondi

Ar sonenn-mañ a gaver e-barzh
Cette chanson-ci/on trouve/dans
ul levr nevez deuet er-maez : «Breizh
un livre/nouvellement sorti : *Breizh*
Hiziñ» a zo bet savet gant Philippe
Aujourd'hui qui a été écrit par Philippe
Durand hag embannet gant P.J. Os-
Durand et publié par P.J. Os-
wald. 111 kanaouenn all, un toullad
wald. 111 chansons/autres, une assez grande partie
braw anezho e brezhoneg a zo bet
d'entre elles en breton, ont été
strollet en dastumad-mañ. Moue-
rassemblées dans cette anthologie. Voix
zhioù tud ar maez iou hag ar c'hê-
des gens des campagnes et des vil-
riou, mouezhiou an amzer dremenet
les, voix du passé
hag an amzer da zont ez int, eme an
et de l'avenir/elles sont, dit
oberour, mouezhiou ur bobl rediet
l'auteur, voix d'un peuple obligé
da gomz dre he c'hanaouennoù a-
de s'exprimer par ses chansons
benn diskouez d'ar bez eus anezhi
afin de montrer au monde qu'il existe
c'hoazh. Trugarez da Ph. Durand da
encore. Merci à Ph. Durand pour
vezañ savet ul levr ken talvoudus ha
avoir écrit un livre si utile et
ken dedennus.
si intéressant.

N.B. N'han eus kemmet netra ar skritur implijet gant an
oberour.
N.B. Nous n'avons rien changé à l'orthographe utilisée par
l'auteur.

Chanson du paysan

Je vous en supplie, gentilshommes, princes et barons,
Parlez à un paysan et ne le méprisez pas.

Parlez à un paysan et ne le méprisez pas :
Il vous a nourri à la peine de ses bras.

Qu'il tonne, qu'il pleuve à verse,
Le pauvre paysan est sous le mauvais temps.

Quand va le paysan en plein mauvais temps,
Les gentilshommes regardent à travers les vitres.

Quand le paysan est dans ses travaux,
Les gentilshommes se promènent dans leurs chambres.

Quand le paysan travaille dans ses champs,
Le notable joue sous les bois.

Quand le paysan va payer son fermage,
Il ôte son chapeau, il compte son argent.

Le notable lui dit : «Ici, il manque un sou,
Si vous ne le rendez pas, vous n'aurez pas votre quittance».

Allez chez vous, paysan, comptez bien votre argent,
Ou je vous mettrai hors de ma ferme !

— Au revoir, Monsieur le propriétaire, à l'an prochain,
Si j'ai de l'argent en bourse, je reviendrai vous voir... !

Traditionnel 5 Chanté par EN DROUZERION MOD-KOUH



Hag aze em eus graet ma aba-
Et alors, j'ai fait mon con-
denn gentañ e Paris er 44, Straed
cert premier à Paris au 44, rue de

Roazon. Med d'ar mare-se em eus
à la harpe. Mais à cette époque, j'ai eu
bet ur bern Bretoned a-eneb din.
un tas de Bretons contre moi.

Feuket e oant. Me am boa kanet «Les
Choqués/ils étaient. J'avais chanté «Les
Nations» ha lakaet ur «Gwenn ha
Nations» et mis un «Gwenn ha

Du» a drefn din «Arabad komz eus an
Du» derrière moi. «Il ne faut plus parler de ces

traoù-se ken ! Echu eo an dra-se !
choses-là ! C'est fini tout ça !

Serr da veg !». Med an dud bremañ
Ferme-la !. Mais les gens maintenant
ne soñjont ket ken e-barzh-se. Pa
ne pensent plus à cela. Quand

oan kroget da ganañ pezh a soñjen,
je commençais à chanter ce que je pensais,
an enebourien washañ am boa a oa
les ennemis/pires/j'avais/étaient

ar Vretoned o-unan. Rag arabad di-
les Bretons eux-mêmes. Car il ne faut pas
soñjal d'ar mare-se, ar brezel ne oa
publier, à cette époque, la guerre n'était

ket ken pell-se c'hoazh.
plus si loin que ça encore.

EAB — Bet oc'h bet an hini
Vous avez été le
kentañ neuze ?
premier, alors ?

G — O, ya. D'ar mare-se, Sti-
Oh, oui. A cette époque, Sti-
vell a oa c'hoazh gant e vragoù berr!
vell était encore en culotte courte !

Med gwelet em eus an traoù eus pell
Mais j'ai vu les choses de loin
dalc'had peogwir p'eo deut an «eufo-
toujours puisque quand est venue l'eupho-
ri», me 'm eus kendalc'het gant ma
rie, j'ai continué avec mon

roudenn. N'em eus ket kemmet
chemin. Je n'ai pas changé
tamm ebed, ha gwelet em eus an
du tout et j'ai vu ces

traoù-se o tremen... Pezh eo, gant ar
choses-là passer... Ce qu'il y a, avec la
mod breizhad-se ez eus chomet ur
mode bretonne, il est resté un

bern re yaouank koulskoude, a zo
tas de jeunes pourtant, qui sont
tuet bremañ war ar brezhoneg.
maintenant «tournés» vers le breton. Et

6



EAB — Petra eo ur barzh e 77?
Qu'est-ce qu'un barde en 77 ?

G — Ur barzh, da zigentañ, an
Un barde, d'abord, les
dud a soñj dezho, ur barzh a-ra bar-
gens pensent, un barde fait de la

zhoniezh, nemed barzhoniezh evid
poésie, uniquement de la poésie, pour
kanañ ar garantez... Nann, ur barzh
chanter l'amour... Non, un barde

evidon, eo un den a ra «politik».
pour moi, c'est quelqu'un qui fait de la politique.

Me 'soñj, ur barzh bremañ ei-
Je pense, un barde maintenant, a
deus ur pouez. Ped den a welomp-ni
de l'importance. Combien de personnes voyons-nous

e Breizh ? Ma lakait penn ouzh
en Bretagne ? Si vous mettez bout à
penn an dud 'zo bet o selaou Stivell,
bout les gens qui sont allés écouter Stivell,

Servat. Glenmor hag ar re all, ez eus
Servat. Glenmor, et les autres, il y a
kalz muioe'h a dud a zo deut da se-
beaucoup plus de gens qui sont venus écou-

laou ac'hanomp eged n'ez eus bet o
ter/nous qu'il n'y en a eu à
lenn kelaouennoù e Breizh.
lire des journaux en Bretagne.

EAB — Breizh da zont, penaos
La Bretagne à venir, comment
e vo ?
sera-t-elle ?

G — Breizh ? Sozialist evel-just
La Bretagne, socialiste, bien sûr
med graet ganimp ha n'eo ket gant
mais fait par nous et ce n'est pas avec

Paris. Ar re a zo o soñjal : Mitterand
Paris. Ceux qui pensent : Mitterand,
Mitterand... Mitterand, 'zo evel ar re
Mitterand... Mitterand, sont comme les

all ! Ar Vretoned a zo muioe'h tuet
autres !... Les Bretons sont plus à même
evid ar re all en Europa da gaoud ur
en Europe à avoir un

sozialism evito. Red eo gweloud er
socialisme pour eux. Il faut voir dans les
c'hêrioù penaos en em sikoure an
villages comment s'entraidaient les

dud, penaos e veze graet an traoù
gens, comment on faisait les choses
etre tri, pevar, deg den... Daoust ma
entre trois, quatre, dix personnes... Bien que

blij din pezh a la(va) an UDB a-we-
me plaise ce que dit l'UDB quelque-
choù, n'o deus ket klasket awalc'h
fois, ils n'ont pas cherché assez

en awen ar Vretoned ar sozialism a
l'inspiration des Bretons le socialisme qui leur
ya ganto. Ar peb brasañ eus pezh a
va. La plus grande partie de ce qu'ils

lavaront eo soñjoù degaset eus an dia
disent ce sont des idées apportées de l'ex-
vaez.
térieur.

EAB — Kanañ a rit : «Kanenn
Vous chantez «La Marche de
an ARB». N'oc'h ket kirieg un
l'ARB». Vous n'êtes pas coupable un

tamm eus pezh a c'hoarvez e Breizh
peu de ce qui se passe en Bretagne
er mare-mañ ?
en ce moment ?

N'eus ket tud o re-
Il n'y a pas eu certains qui vous ont re-
bech deoc'h boutañ ar re yaouank da
proché de pousser les jeunes...

G — ... Beo, an archerien !
... Si, la police !
'P eus ket med lenn ar pezh a la(va)-
Vous n'avez qu'à lire ce que je dis

ran e «Kanenn an ARB» hag e weli
dans «La marche de l'ARB» et vous verrez
ne la(va)ran nemed pezh a zo e-
que je ne dis que ce qu'il y a

barzh «Le chant des partisans» ! 7
dans «Le chant des partisans» !

EAB — Petra a dal(vez) kanañ
Que veut dire chanter
e brezhoneg bremañ ?
en breton maintenant ?

G — Evid diskouez petra eo ma
Pour montrer ce qu'est ma
yezh. Ur yezh dishefvel-tre eus ar
langue. Une langue très différente du

galleg. Ur yezh a zo
français. Il y a une langue

ha n'eo ket marw c'hoazh. Med ma
qui n'est pas morte encore. Mais si
varvo ar brezhoneg pobl ket hini ar
mourra/le breton populaire, pas celui des

studianted, eo marw ar brezhoneg
étudiants, est/mort/le breton
n'eus forzh penaos. Ma zihan ar
n'importe comment. Si/arrête le

bobl, e teuy ar brezhoneg da vezañ
peuple/deviendra le breton ce qu'est
ar pezh eo deut ar galleg da vezañ.
devenu le français.



EAB — Ho yezh e brezhoneg a
Votre langue en breton est
vez alies aesoc'h da gompren eged e
souvent plus facile à comprendre qu'en

galleg ?
français ?

G — Ya, pa skrivan e brezho-
Oui, quand j'écris en bre-
neg e ran kanaouennoù hag e galleg
ton je fais des chansons et en français

e ran barzhonegoù. Marteze eo aba-
je fais des poèmes. Peut-être est-ce pour-
lamour da se eo ne ganan ket ke-
qu'il je ne chante pas autant

ment e brezhoneg. Ne blij ket ma
en breton. Ne plaisent pas/mes
c'hanaouennoù e brezhoneg din kalz
chansons en breton/à moi/beaucoup

zoken ma blijont d'an holl dud. Beo,
même si elles plaisent à tout le monde. Si,
unan a blij din «Klemm Breizh Izel»
une me plaît : «Klemm Breizh Izel»

a zo barzhoniezh ivez. Med traoù
qui est de la poésie aussi. Mais choses
evel «O Langoned», n'eus forzh piw
comme «O Langoned» n'importe qui

a zo gouest da skrivañ barzhonegoù
est capable d'écrire des poèmes
e-giz-se.
comme ça.

EAB — Tud 'zo a gav dezho ne

Certains pensent que vous ne

ganit ket awalc'h e brezhoneg.

chantez pas assez en breton.

G — Ma, me 'm eus bet savet

Bon, j'ai composé

ur bern kanaouennoù e brezhoneg

un tas de chansons en breton

n'am eus ket kanet c'hoazh. N'em

que je n'ai pas chantées encore. Je n'ai

eus ket amzer da zeskiñ anezho.

pas le temps de les apprendre.

Med pa vez red deoc'h gounid ho

Mais quand il faut gagner sa

poued ha war-un-dro lakaad ar me-

nourriture et en même temps faire passer les

noziou da dremen n'eo ket en ur ga-

idées ce n'est pas en chan-

nañ e brezhoneg e vo graet an dra-se

tant en breton qu'on le fera.

Evel-just, marteze, ne ganant ket tra

Bien sûr, peut-être que je ne chante pas assez

walc'h peogwir en un abadenn diw

puisque dans un concert de deux

eur ne ganan nemed pemp pe

heures je ne chante que cinq ou

c'hwec'h a wechoù. Aesaet em eus

six parfois. J'ai essayé

bet ober med neuze eo bet la(va)ret

de le faire mais alors, on m'a

din : «Tu chantes trop en breton...»

dit : «Tu chantes trop en breton...».

Petra eo ar gwellañ ? Kanañ e

Qu'est-ce qui est mieux ? Chanter en

brezhoneg pe lakaad ar menozioù

breton ou faire passer les idées ?

da dremen ?



Siwazh ! Troc'het eo bet ar gaoz rag erru e oamp e dibenn ar vandenn-enrolliñ. Ha sur e vije bet tu da c'houlenn ur bern traoù all digant GLENMOR. Un dro all marteze.

Hélas ! La conversation a été coupée, car nous étions arrivés à la fin de la bande d'enregistrement. Et il aurait été certainement possible de poser bien d'autres questions à GLENMOR. Une autre fois peut-être.



Komanant reizh : 15 lur
Komanant skoazell : 20 lur
(pe ouzhpenn)

Evid paeañ :

- * Chekennoù bank da Evid ar Brezhoneg
- * Chekennoù post da Evid ar Brezhoneg
- CCP Rennes 1076-86 X

Abonnement normal : 15 F
Abonnement de soutien : 20 F
(ou plus)

Règlement :

- * Chèque bancaire à l'ordre de Evid ar Brezhoneg
- * Chèque postal à l'ordre de Evid ar Brezhoneg
- CCP Rennes 1076-86 X

KASIT HO CHEKENN DA

EVID AR BREZHONEG

30 RU JEAN-JAURÈS
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

IMPRIMEUR : COPIE 22 PEDERNEC - CPPAP 55265

RÉDACTION : BP 3 KAWAN 22140 BEAR (BEGARD)

FONDATEUR : CLAUDE HENRY - DIRECTEUR : ALAN STIVELL - TIRAGE : 4000

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE A

EVID AR BREZHONEG

1,00 F

NIV. 78 ●

16 A VIZ MEURZH 1977

1,00 LUR

MARS

POUR LA LANGUE BRETONNE

DIW WECH AR MIZ - BI-MENSUEL

EVID AR BREZHONEG
30 RU J-JAURES
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

— *Ti Noun ar pensaer
kontadenn* p. 2

— *Staj war ar brezhoneg* p. 7



«*Va doue va sikourit da dremen ar Raz rag
va bag zo bihan hag ar mor zo bras !*»

«*Mon Dieu, aidez-moi à passer le Raz
car ma barque est petite et la mer est grande !*»

Foto Jos Le Doaré



Foto Jos Le Doaré

ti noun ar pensaer

ur gontadenn tennet eus

Almanak ar Breizhad»



1934

La maison de Noun le naufrageur

E beg ar Raz, an amzer a oa
A la pointe du Raz, le temps était
spontus. Ur barrad-avel a c'hwezhe
terrible. Une tempête soufflait
hag ar mor a zeue da stekifñ ouzh ar
et la mer venait cogner contre les
reier gant un trouz-arnev. Bae an
rochers avec un bruit de tonnerre. La Baie des
Anaon* a oa heñvel ouzh ur gaoter
répavés* était pareille à une chaudière
vras gant an dour o virvifñ ; enezenn
avec l'eau/bouillant ; l'île de
Sun a oa goloet a goumouloù tefival
Ses était couverte de nuages sombres
hag ar c'hoummoù eonennet a save
et de vagues couvertes d'écume qui montaient
uhel-uhel o c'heñ evel menezioù.
très haut leurs crêtes comme des montagnes.
Pedenn ar martolod a zeue d'ar mu-
La prière du marin venait aux lé-
zelloù : « Va Doue, va sikourit da dre
vres : « Mon Dieu, aidez-moi à pas-
men ar Raz. Rag va bag a zo bihan
le Ras. Car mon bateau est petit
hag ar mor a zo bras»
et la mer est grande.

Evel laboused-mor kaset gant
Comme des oiseaux de mer emportés par
an tourmant, bagoù ar besketaerien o
la tourmente, les bateaux des pêcheurs
doa tec'hed hag en em lakaet e gou-
avaient fui et s'étaient mis à l'abri
dor er porzhioù bihan an aod, hag e
dans les ports/petits/de la côte et on
c'helled kredifñ n'oa den hardis a-
pouvait croire/il n'y avait personne courageux/
walc'h evid gouren er mare-se eneb
assez/pour lutter à ce moment contre
da fulor ar Mor-Bras.
la colère de l'Océan.

Ul lestr-bras, koulskoude, n'en
Un navire pourtant, n'avait
doa ket gallet tec'hed. A-dreuz ene-
pu fuir. A travers l'île de
zenn Sun e oa stoket ha distoket
Sein/était battu et re-battu
ouzh ar reier, e welioù roget ha bre-
contre les rochers, ses voiles déchirées et cas-
vet e wernioù. Ul lestr saoz e oa o
sés/ses mâts. Un navire anglais/c'était/
tont eus morioù ar Sav-Heol karget a
venant des mers d'Orient, chargé de

varc'hadourezh. Paket 'oa bet gant
marchandise. Pris/avait été par
ar barrad-amzer e-kichen enezenn
la tempête à côté de l'île de
Groe, ha kaset oa gantañ evel ur
Groix et emporté par elle comme une
spoue e-barzh toull an ifern-se, e-
éponge dans le trou de cet enfer, où
lec'h oa sur da chom. Kaer en doa
il était sûr de rester. Il avait beau
gervel d'ar sikour. Kaer en doa ten-
appeler au secours. Il avait beau ti-
nafi gant e bezh-kanol, trouz an avel
rer avec son canon, le bruit du vent
a vire d'e grieved. Chom a ranke eno.
empêchait de l'entendre. Il devait y rester.
Ur wagnenn pounneroc'h a lammas
Une vague plus lourde sauta
warnafi, ar pont a zigoras dre an han
sur lui, le pont s'ouvrit par le mi-
ter hag e voe islonket e-strad ar mor,
lieu et il fut englouti au fond de la mer,
o kas an ekipaj d'e heul.
emportant l'équipage à sa suite.

Un den hebken a c'hellas te-
Un homme seulement put
c'hed : ar c'habiten ; martolod
fuir : le capitaine ; marin/
yaouank ha nerzhus hag a dapas
jeune et courageux qui agrippa
krog en ur couragen. Pell hag hir e
une planche. Longtemps il
stourmas ouzh ar mor, douget gant
lutta avec la mer, porté par
ar gwagennoù hag o neuif (neuial)
les vagues et nageant
evel ma c'helle. Skuizh-marw oa hag
comme il pouvait. Epuisé comme mort/il était et
edo o vont da goll, pa voe stejet gant
il allait se perdre quand il fut entraîné
al lanw ur c'hammed bennag tost
par la marée un pas environ
eus an aod. «D'ar sikour, d'ar si-
de la côte. «Au secours, au se-
kour ! emezafi gant ur vouezh klem
cours ! dit-il d'une voix très
mus kenafñ.
plaintive.

Ur pesketer o repos e-touez ar
Un pêcheur se reposant parmi les
reier a zic'haloupas. Teurel a reas
rochers accourut. Il jeta/
dezhafi ur gordenn, hag en desped
à lui/une corde et malgré
d'ar mor gouez e c'hellas hen tennañ
la mer sauvage il put le tirer
war an aod. Savetaet ! Savetaet e oa !
sur le rivage. Sauvé ! Sauvé/il était !

Her c'hredifñ a rae da vihanañ, ar
Il le croyait du moins, le
paour-kaezh pensaet. Allas ! P'en
pauvre naufragé. Hélas ! Quand
deus lakaet an Ankou e zorn disliv
a mis/la Mort/à sa main blême
war un den, e talc'h mad war e breiz.
sur un homme, elle tient bon sa proie.

Ar Saoz en devoa liammet ur
L'Anglais avait lié un
c'hofig koad d'ar planken en doa mi-
petit coffre de bois à la planche (qui) l'avait em-
ret anezhafi da veuzifñ. E holl zanvez
péché de se noyer. Tout son bien
ha kef al lestr a oa e-barzh. Leun-
et la caisse du navire était/dedans. Plein
kouch e oa a aour.
à craquer/était/d'or.

— Dal, pesketaer, emezafi en ur
— Tiens, pêcheur, dit-il, en
zizoleifñ ar voest. Kemer da lod. Her
découvrant la boîte. Prends tu part. Tu
gounezet mad az peus, peogwir pane
l'as bien gagnée, parce que sans
ved dit e vijen bremañ marw er mor
toi je serais maintenant mort dans la mer.

Daoulagad an den a lugernas
Les yeux de l'homme brillèrent
skedus. Santoud a raed, e oa an ten-
avec éclat. On sentait/qu'était la ten-
tasion o vont en e ene, o vougafi
tation/entrant dans son âme, étouffant
mouezh an druez. An torfedour a ge-
la voix de la pitié. Le criminel pre-
mere lec'h ar savetaer.
nait la place du sauveur.

— Va lod, emezafi, n'az kavan
— Ma part, dit-il, je ne te trouve
ket kaloneg, Saoz ! Va labour a dalv
pas généreux, Anglais ! Mon travail vaut
muic'h ; me a fell ñm holl pe netra
plus ; je veux tout ou rien.
hag e tiframmas an tefzor diouzh
et il arracha le trésor des
daouarn ar Saoz... Ur soñj a dreuzas
mains de l'Anglais... Une idée traversa
neuze e spered : « Me a vezo diskle-
alors son esprit : de serais décla-
riet gantañ. Ra varvo ! ». Hag o ta-
ré/par lui. Qu'il meure ! ». Et s'em-
pañ krog e korf ar paour-kaezh, e
parant du corps du malheureux, il
taolas anezhafi er mor. Ur c'hlemm
le jeta à la mer. Une plainte
spontus a voe klevet o vont etrezeg
effrayante fut entendue allant vers



an nefiv ; toull un islonk a zigoras
le ciel ; le trou d'un abîme s'ouvrit
 hag en em serras. Ar mor en doa pa-
et se referma. La mer avait attra-
 ket e breiz ! Beg ar Raz a gonte un
pé sa proie ! La Pointe du Raz comptait un
 Anaon muioc'h... An torfed a oa bet
trépassé de plus... Le crime avait été

graet dirag test ebed. Noun, ar peske
fuit devant témoin/aucun. Noun, le pé-
 taer a c'helle eta bevañ eürus, heb
cheur pouvait donc vivre heureux, sans
 enkreiz, gant an dra laeret.
crainte, avec la chose volée.

Ar pesketaer Noun a oa un den
Le pêcheur Noun était un homme
 eston. Den ebed er vro ne ouie a be-
étonnant. Personne dans le pays ne savait d'où
 lec'h e teue. Degouezhet e oa un deiz
il venait. Arrivé un jour
 eus a gostez Douarnenez, pe a bel-
du côté de Douarnenez ou de plus loin
 loc'h marteiz, eus ar Menez Hom,
peut-être, du Menez Hom,
 heb tiegezh, heb arc'hant, gwisket
sans famille, sans argent, habillé
 gant truilhoù, tefval e zremm, evel
de hardes, sombre/son visage, comme
 un den distaolet gant ar bed, ha n'en
un homme rejeté par le monde, et qui
 defe nemed ur soñj, tec'hed pell
n'aurait qu'une idée, fuit loin
 diouzh an dud evid bevañ ur vuhez
des gens pour vivre une vie
 gouez.
sauvage.

Savet en devoa ul lochig war an
Construit il avait une petite cabane sur le
 aod e-mesk ar ruier, hag eno e veve
rivage parmi les rochers et là il vivait/
 e-unan, pell diouzh an dud. Pa vije
seul, loin des gens. Quand il y
 (veze) barradoù-amzer, pa stoke
avait des coups de vent, quand frappaient/
 koummoù ar mor fuloret aod beg ar
les vagues de la mer en furie la côte de la Pointe du
 Raz, neuze e vije joa ennañ hag e re-
Raz, alors il y avait de la joie/en lui et il cou-
 de da weled er-maez. Kuzhet war ur
rait voir dehors. Caché sur un
 c'hleuz bennag, al labous-mor a spie
talus quelconque, l'oiseau de mer surveillait
 tro-war-dro ar penseoù, o c'headal al
alentour les naufrages, attendant la
 lanw, da zegas dezhañ e lodenn. An
marée qu'elle lui apporte sa part. Tous

holl a ouie e oa an den-se ur wall-pen
savaient qu'il était un sacré
 saer... Graet e dorfed gantañ, e tis-
naufrageur... (Une fois) accompli son crime, il re-
 troas d'ar gêr ; ha sarret warnañ
tourna à la maison ; et refermer/sur lui/
 doriou ha prenestrou ec'h en em la-
les portes et les fenêtres, il se mit
 kaas da gontañ e arc'hant, evel un
à compter son argent, comme un
 den hag en deus aon da vezañ paket.
homme qui a peur d'être attrapé.
 Kant lur, pemp kant, mil lur ! Pinvi-
cent francs, cinq cents, mille francs ! Riche
 dig e oa bremañ en dra ma c'hell ur
il était maintenant, pour autant que puisse un
 pesketaer paour hen bezañ. Gallet
pêcheur pauvre l'être. Pu'
 en devije cheñch stad ha micher bre-
il aurait/changer d'état et de métier mainte-
 mañ ; mes da betra vad ? Heuz en
nant ; mais à quoi bon ? Horreur/il
 devoa ouzh an dud, hag ewid se en
avait des gens, et pour ça, il
 devoa tec'hed e beg an douar. Ne oa
avait fui au bout de la terre. Il n'y
 ket eta en e soñj ar menoz da zistreiñ
avait pas donc dans son esprit l'idée de retourner.
 Ober a reas un toull hag e touaras
Il fit un trou et enterra
 e gasedadik aour, hag e kendalc'has
sa cassette d'or et continua
 da vevañ evel-kent, heb profitañ eus
à vivre comme avant, sans profiter de
 e fortun. Justis Doue koulskoude a
sa fortune. La justice de Dieu, pourtant,
 c'hortoze anezhañ.
l'attendait.

Er bed-mañ ez
Dans ce monde, il
 euz ul lezenn misterius hag a boulz
existe une loi mystérieuse qui pousse
 an den kablus da weled al lec'hioù
l'homme coupable à voir les lieux
 test eus e dorfed ha d'ober pinijenn
proches de son crime et de faire pénitence
 eno. Heb soñjal muioc'h, Noun a zis-
ll. Sans réfléchir davantage, Noun retour-
 troe d'al lec'h en devoa taolet ar saoz
naît à l'endroit où il avait jeté l'Anglais
 er mor.
dans la mer.



Un deiz, dre ur barrad-amzer
Un jour, par une tempête
 hag a roe da soñjal eus an hini all, e
qui faisait penser à l'autre, il
 oa c'hoazh eno, o spial, leun a brede-
était encore là, surveillant, plein de pensées
 riouñ tefval, hag e zaoulagad o parañ
sombres, et ses yeux fixant
 war ar mor, pa lammas betek ennañ
la mer, quand sauta jusqu'à lui
 ur wagnenn spontus, hag en stlejas
une vague effrayante et le tira
 ganti. Klevet e voe ur gradenn ha
avec elle. On entendit un cri et
 gwelet diwvrec'h savet en aer o c'her-
on vit des bras levés en l'air appe-
 vel sikour ; an dour a fiftvas... lonket
lant au secours ; l'eau remua... englouti/
 e oa an den. An deiz warlerc'h, e voe
était l'homme. Le jour après fut
 kavet e gorf-marw war traezh Bae an
trouvé le corps-mort sur la plage de la Baie des
 Anaon... Tud vad ar vro a anteras
Trépassés... Les bonnes gens du pays l'entendirent
 anezhañ gant enor.
avec honneur.

Ne greded ket kaozeal gantañ
On n'osait pas parler avec lui
 en e vew. Goude e varw, an dud a be-
de son vivant. Après sa mort, les gens priè-
 das evid e ene. War e vez e-korn ar
rent pour son âme. Sur sa tombe, dans le coin du
 vered e voe savet ur groaz ha warnañ
cimetière fut érigée une croix et sur elle
 e voe skrivet : *Amañ eo beziet Noun*
fut écrit écrit : Ici est enterré Noun.
an dianav, lonket gant ar mor. Ra
l'homme inconnu, englouti par la mer. Que
vezo e ene gann Doue !.
soit/son âme avec Dieu !

Petra oa deuet e defizor da ve-
Qu'était devenu son trésor ?
 zañ ? Ne ouied ket. Ne anavezet ne-
On ne sait pas. On ne connaissait que
 med e di. Evel ma n'en devoa heri-
sa maison. Comme il n'avait aucun héri-
 tour ebed, ur familh a besketaerien,
tier, une famille de pêcheurs,
 kalz a vugale dezho ha paour, a yeas
avec beaucoup d'enfants et pauvre, alla
 da chom en ti. Eno e oa war hed diw
habiter la maison. Là/ il était, à deux
 gammed eus ar mor, e goudor an ave
pas de la mer, à l'abri des vents
 lioù, e-touez c'houezh-vad bokidi an
dans le parfum des fleurs du

PETRA 'OA
 QU'ETAIT
 «ALMANAK AR BREIZHAD» ?
 «L'ALMANACH DU BRETON» ?



«Almanak ar Breizhad» a oa ul levrig
 «L'Almanach du Breton» était un petit livre
 embannet beb bloaz gant ar gazetenn «Ar
 publié chaque année par le journal «La
 c'hourrier du Finistère», «ur journal evid ar
 Courrier du Finistère», «Un journal pour les
 gatoliked ha dreist-holl evid an dud diwar-
 catholiques et surtout pour les gens de la
 ar maez» a lenner e pajennoù kentañ al levri
 campagne» lit-on dans les premières pages du livre)
 Ennañ e veze kinniget keleier ar vro hag a
 On y proposait des nouvelles du pays et
 lec'h all, listenn ar foarioù hag ar marc'ha-
 d'ailleurs, la liste des foires et des marchés
 dou bras, kontadennoù, mojennoù, ka-
 des histoires, fables, chan-
 nauouennoù, a beb seurt. Luc'hskeudennoù
 sons de toutes sortes. Des photographies
 a gaved ennañ ivez ha pennadoù bruderezh
 on y trouvait aussi et des publicités
 e brezhoneg. (hini Bro Leon dreist-holl).
 en breton (celui du Leon surtout)
 Peadra da lenn eta e-pad ar bloaz en tiego-
 De quoi lire donc, pendant l'année dans les fa-
 zhioù a Vreizh-Izel !
 milles de Basse-Bretagne !





Editions Bretonnes «Pat Draig»

aod. An ti a voe kempennet ha setu
rivage. La maison fut arrangée et voici
tud eürus e-barzh.
des gens heureux dedans.

«En em lakaad a rae en e aes, ar
d'Il se mettait à l'aise, le
c'haezh Noun-se eme ar berc'henned
disaient les propriétaires
nevez, setu perag n'en em jale gant
nouveaux, voilà pourquoi il ne s'en faisait
den. Awalc'h en devoa. Ar gaoued a
avec personne. Assez il avait. La cage
zo ledan. Ni hen rento laouen». An
est large. Nous la rendrons joyeuse. Les
dud paour-mañ a oa eürus. Allas !
pauvres gens étaient heureux. Hélas !
Red eo kontañ alies gant an traoù da
il faut compter souvent avec l'avenir.
zont. A vec'h m'o doa tremenet ur
A peine avaient-ils passé une
sizhun eno, ma klevet ur vrud estlam
semaine là, qu'on entendit une rumeur terri-
mus o reddeg dre ar vro. Noun a zeue
fiante courir dans le pays. Noun venait
d'an noz da weled e di.
la nuit voir sa maison.

Ar wech kentañ o devoa klevet
La première fois qu'ils avaient entendu
hebken trouz e gammedoù pouner
seulement le bruit de ses pas lourds
war al leurenn-zouar ; mes antronoz
sur le sol. Mais le lendemain

hag an deiz war-lerc'h, bemnoz o de-
et le jour après tous les soirs, ils
voa her gwelet en e-unan. E anaoud
l'avaient entendu lui-même. On le reconnaissait
mad a raed gant e vent uhel hag e
bien avec sa taille haute et son
zremm duet gant aer sal ar mor.
visage noiric par l'air salé de la mer.

Penaos e teue e-barzh an ti ?
Comment venait-il dans la maison ?
Ne c'helled ket lavared. Dor ha pre-
On ne pouvait pas dire. Porte et fe-
nester a veze sarret mad. Da hanter-
nêtres étaient bien fermées. A mi-
noz e tegouezhe, e chouke war ur ska
nuît, il arrivait, il s'asseyait sur un ta-
bell, hag e konte rolledoù moneiz-
boret et comptait des rouleaux de pièces
aour a denne er-maez eus ur c'hased
d'or qu'il tirait d'une boîte.

Ha poanius eta e oa al labour-se ?
Et pénible/était ce travail-là ?
Heb mar, rag, e-pad ma gonte, ar
Sans doute, car, quand il comptait, la
c'houezhenn a ziverre diouzh e dal,
sueur coulait de son front,
an daeloù a gouezhe puilh diouzh e
les larmes tombaient/dur de ses
zaoulagad, hag e klemme heb
yeux, et il gémissait sans

paouez. Degouezhet gant an hanter
fin. Arrivé à la moitié
eus e labour ne c'helle ket mont pel-
de son travail, il ne pouvait aller plus
loc'h, e save diwar e skabell hag e
loin, il se levait de son tabouret et
kuitae en ul lavared : «Red a vezo
partait en disant : «Il me faudra
din eta an eternite evid kontañ an
l'éternité pour compter cet
aour-mañ ! Saoz, saoz, da venjañs a
or ! Anglais, Anglais, ta vengeance
zo kaled !
est cruelle !»

An aotrou Person a voe galvet.
M. le Recteur fut appelé
evid bennigañ an ti. Netra d'ober, di-
pour bénir la maison. Rien à faire, im-
c'hallus e oa e bedennou. An teuz a
puissantes/étaient ses prières. L'esprit
oa en di ; bepred e teue, ha bemnoz
était dans la maison ; il venait toujours et chaque nuit
e sponte ar berc'henned nevez gant e
effrayait les propriétaires/nouveaux par ses
glemm truezus : «Saoz, saoz, da ven-
gémissements pitoyables : «Anglais, Anglais, ta ven-
jañs a zo garw !». Red e voe mont
geance est cruelle !». Il fallut
kuit, ha lezel an Anaon en e dra. An
partir et laisser le trépassé chez lui. La
ti a chomas goullou.
maison resta inhabitée.

An norioù hag ar prenester sar-
Portes et fenêtres fer-
ret, an ti a zo bepred eno hiriv e-
mées, la maison est toujours là, aujourd'hui,

touez ar c'herreg, en ur draoniennig
parmi les dans une petite vallée
leuniet a c'houezh-vad gant bleuniou
remplie du parfum des fleurs
an aod. Ar glaw hag an avel o deus
du rivage. La pluie et le vent ont
skarret ar vein ha distrujet an doenn
rongé les pierres et détruit le toit
mes ar mogerioù o deus dalc'het
mais les murs ont tenu
mad. Sonn int eno, pell eus an tiez
bon (résisté). Ils sont là, debout, loin de toute maison/
all, duet gant ar vorennoù, uzet gant
maison, noircis par les intempéries, érodés par
an avel-vor, ha perc'hennet gant al
le vent de la mer et sont la propriété des
laboused.
oiseaux.

Ma c'houlenner gant tud ar vro
Si l'on demande aux gens du pays
petra eo «An Ti-Du eo, a respontont,
ce qu'est «cette Maison Noire, la maison hantée et si
an ti-du, an ti-milliget» ha ma
la maison noire/du Diable, la maison hantée et si
c'houez ur barrad-avel o tichaden-
souffle/une tempête,
nañ ar Raz, e lavaront : «Setu ene
le Raz, ils disent : «Voilà l'âme
Noun hag a deu, pourchaset* gant
de Noun qui vient, poursuivie* par
ar Saoz. Pedennoù a c'houlenn. De
l'Anglais. Il demande des prières. De
Profondis».

Dibenn - Fin

Komant reizh : 15 lur	Abonnement normal : 15 F
Komant s'azell : 20 lur	Abonnement de soutien : 20 F
(pe ouzhpenn)	(ou plus)
Evid paeañ :	Règlement :
* Chekennou bank da Evid ar Brezhoneg	* Chèque bancaire à l'ordre de Evid ar Brezhoneg
* Chekennou post da Evid ar Brezhoneg	* Chèque postal à l'ordre de Evid ar Brezhoneg
CCP Rennes 1076-86 X	CCP Rennes 1076-86 X

EVID AR BREZHONEG

30 RU JEAN-JAURÈS
PLOUMAGOAR 22280 GWENGAMP

IMPRIMEUR : COPIE 22 PADERNEC - CPPAP 55265

RÉDACTION : BP 3 KAWAN 22140 BEAR (BEGARD)

FONDATEUR : CLAUDE HENRY - DIRECTEUR : ALAN STIVELL - TIRAGE 4-000

KASIT HO CHEKENN DA

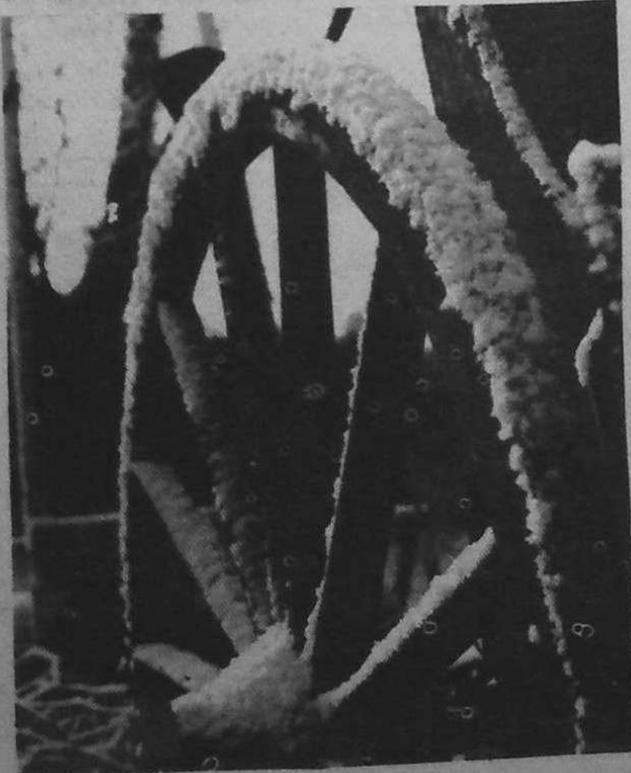
ENVOYEZ VOTRE CHEQUE A



Non, Morveux, j'ai pas encore appris le chilien

BILL

Staj war ar brezhoneg
 Stage de breton
 evid an deraouidi
 pour débutants
E FJT Rosporden (Kerne)
 Eus an 3 betek an 9 a viz Ebrel
 Du 3 au 9 avril 1977
 Skrivañ da :
 Ecrire à :
Marie-Thérèse HEMON
 76, Ru Richelieu — 75002 PARIS
 Pell : 766.51.47



EVID AR BREZHONEG

1,00 F NIV. 79 - 80 1-16 A VIZ EBREL 1977 1,00 LUR
avril

POUR LA LANGUE BRETONNE

DIW WECH AR MIZ - BI-MENSUEL

EVID AR BREZHONEG
30 RU J-JAURES
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

- | | |
|---|--------|
| - PESKIG EBREL | p. 2 |
| - KAZETENNOU | p. 4-5 |
| - UR BLADENN NEVEZ gant
ALAN STIVELL | p. 7 |
| - CHEKENNOU E BREZHONEG | p. 12 |

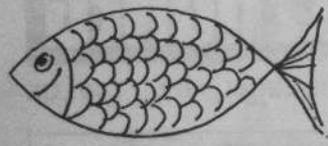


Foto Pierre Meurou

*Kig hag u da bask
Eme an drask*

De la viande et des œufs à Pâques dit la grive

PESKIG EBREL !



Tamm EAB ebed e-barzh ho
Pas d'EAB dans votre
 poest-lizheroù gant devezh kentaf
 miz Ebrel, sell aze un dro gamm, a
du mois d'avril, voici un mauvais tour, du
 seurt gant ar re a zo bet c'hoarier
genre de ceux qui ont été joués/
 deoc'h sur awalc'h er memes koulz,
à vous/sûrement, à la même époque
 neketa ? Spi hon eus n'oc'h ket bet
n'est-ce pas ? Nous espérons/vous n'avez pas été
 re zisplijet gant homañ memestra.
trop/déçu/ par celui-ci quand même.
 Evid gwir eo bet sonjet ga-
Pour dire vrai/il a été/pensé/par
 aeomp e vefe gwelloc'h gortoz ken
nous il serait/mieux/attendre d'ici
 an niverenn war-lerc'h da ginnig
le numéro d'après pour présenter
 deoc'h un niverenn tewoc'h hag hi-
à vous un numéro plus épais et plus
 roc'h evid kustum. Setu perag hoc'h
long que d'habitude. Voici pourquoi vous
 eus etre ho taouarn, lennerien ger,
avez entre vos mains, chers lecteurs,
 un niverenn 16 pajenn o talvezoud
un numéro de 16 pages, qui vaut
 evid ar 1 hag ar 16ved a viz Ebrel.
pour le 1 et le 16 avril.
 Med petra 'zo kaoz ?
Mais qu'est-ce qui en est la cause ?
 Reñf deoc'h un tañva eus pezh
Donner à vous un avant-goût de ce qu'il
 a vo hiviziken e-barzh EAB. An dro-
 mañ n'eus tamm pennad-kaoz ebed
ci, il n'y a pas d'entretien,
 med m'hoc'h eus graet un tamm sell
mais si vous avez jeté un coup d'œil
 ouzh roll ar pennadoù, hoc'h eus
sur la liste des articles, vous avez
 merzet ez eus un nebeud traoù ne-
remarqué qu'il y a quelques choses nou-

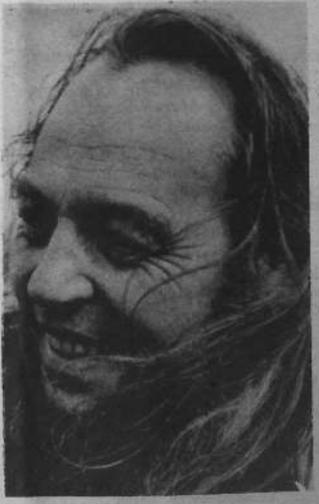
vez : muioe'h a geleier, pennadoù
vellés : plus d'informations, articles/
 berr war al levrioù, kazetennoù pe
courts sur les livres, journaux ou
 bladennoù nevez deuet er-maez.
les disques récemment sortis.
 Derc'hel a refomp da ginnig
Nous continuerons à présenter/
 deoc'h pennadoù-kaoz enrollet e bre
à vous/des entretiens enregistrés en bre-
 zhoneg evel-just med muioe'h a
ton bien sûr, mais plus de
 draoù a vo e peb niverenn, dre ma vo
choses/il y aura dans chaque numéro, par le fait qu'il y
 muioe'h a blas. Ya, tudaù, kompre-
aura plus de place. Oui, braves gens, compris/
 net mad hoc'h eus, kemmañ stumm
bien/vous avez, changer/de forme/
 da EAB a vo graet a-benn niverenn
à EAB sera/fait/d'ici le numéro
 lañ a viz Mae. Tu a vo neuze da stan
1 du mois de mai. On pourra alors épaiss-
 kaad ha da liesaad danvez ar gaze-
ir et diversifier la matière du numé-
 tenn, ho kazetenn, gant ma vo skoar-
ro, de votre journal, pourvu que nous soyions
 zellet gant peb hini ac'hanoc'h.
aides par chacun d'entre vous.
 Ganeoc'h evid ar Brezhoneg.
 EAB

N.B. — Div steredennig (*) a oa :
 N.B. — Deux asterisques (*)/il y avait :
 1 - Bae an Anaon. Anaon a zeu be eus an
1 - Baie des Trépassés. «Anaon» viendrait de an
 Avon = la rivière. Bae an Anaon a zalvezfe
Avon = la rivière. Baie an Anaon équivaudrait
 neuze kement ha Bae ar Stêr ha n'eo ket
alors à la Baie de la Rivière et non pas
 Bae ar re varv.
la baie des Morts.
 2 - pourchaset : ur fazi a zo amañ en des-
Une faute/il y a/ici dans le tex-
 tenn vrezhoneg (en Almanak), a gav
te breton (dans l'Almanach), pensons-
 deomp. Pourchas a zo e galleg : fournir,
nous. Pourchas est en français : fournir,
 pouvoir, ha n'eo ket *pourchasser*, *poursui-*
pouvoir et non pas pourchasser, poursui-
 vre (argas, handein, e brezhoneg).
vre (argas, handein en breton).

**GLENMOR E PALEZ
 GLENMOR AU PALAIS
 AN ARZHOU (Paris)
 DES ARTS (Paris)**

Ma plij deoc'h pezh a gan Glen-
Si/plaît/ à vous/ce que chante Glen-
 mor, e vo tu deoc'h mont da weloud
mor/sera possible à vous d'aller le voir
 ha da selaou anezhañ e Paris e Palez
et l'écouter à Paris, au Palais
 an Arzhoù, Straed Sant-Varzhin
des Arts, Rue Saint-Martin,
 75003 Paris etre an 13 hag an 30 a
75003 Paris, entre le 13 et le 30
 viz Ebrel 77. Un abadenn a vo gan-
avril 77. Un récital/il y aura/avec
 tañ ha Katell bemnoz nemed d'ar 16
lui et Katell, chaque soir, sauf le 16
 17 ha 24 a viz Ebrel. D'ar sul 24 e vo
7 et le 24 avril. Le dimanche 24 il y aura
 un abadenn da 5 eur goude merenn.
un récital à 17 heures.

Roet eo bet deomp ivez da
On nous a fait aussi
 c'hoùd e vo embannet dizale ur bla-
savoir que/sera publié sous peu un dis-
 denn nevez gant Glenmor : «E Di-
que nouveau par Glenmor : «Fin de
 benn miz Gwengolo» e koun Yann-
Septembre» en souvenir de Jean-
 Kel Kernalegen. Enrollet e vo ar bla-
Michel Kernalegen. Enregistré/sera le dis-
 denn gant «Stern ha Lugern» e Melio-
que par le studio «Stern ha Lugern» à Melio-
 neg.
neg.



E-kerz Miz Mae hon devo tro
 Au cours du mois de Mai nous aurons l'occasion
 da weloud Glenmor e Breizh adarre
 de voir Glenmor en Bretagne à nouveau
 (Brest, Kemper, An Naoned...)
 (Brest, Quimper, Nantes...)

ERRATA - FAZIOU

- En niv. 78
 — P. 2 : lenn GOUELIQU e-lec'h Gwelioù
 — P. 5 ha 7, lenn C'HWEZ-VAD e-lec'h C'HOUEZH-
 VAD
 — P. 6, lenn C'HWEZENN e-lec'h C'HOUEZHENN
 — P. 7, lenn C'HWEZH e-lec'h ma C'HOUEZ
 — P. 6, CHALE KET e-lec'h JALE KET

- p 6 : ma KLEVED e-lec'h ma klevet
 ma KONTE e-lec'h ma gonte
 p 3 : ur C'HOFRIG e-lec'h e'hofig
 p 4 : EUZ e-lec'h henz
 ul lezenn VISTERIUS e-lec'h misterius
 p 5 : ur groaz ha WARNI e-lec'h warnañ
 Peditñ a reomp hol lennerien d'hon di-
 Nous prions nos lecteurs de nous ex-
 gareziñ evid ar faziou-mañ hag... ar reoù all
 cuser pour ces erreurs et... pour les autres !

Levrioù ... Kazetennoù ... Levrioù ... Kazetennoù ...

Levrioù ... Kazetennoù ... Levrioù ... Kazetennoù ...

AR FALZ
Niv. 18
Genver-Meurzh 77
Janvier-Mars 77



Kaset eo bet deomp niverenn 18
Envoyé/a été/à nous/le numéro 18
kelaouenn ar gevredigezh sevenadu-
rel AR FALZ. Pennadoù skrivet e
de la revue de l'association culturel-
le AR FALZ. Des articles rédigés en
galleg a gaver e-barzh dreist-holl
français/on trouve dedans/surtout,
med tu a zo da lenn ivez : «Bevañ e
mais on peut lire aussi «Vivre en
brezhoneg» gant Fañch Elegoet hag
breton» par Fañch Elegoet et
un nebeud keleier a beb seurt skrivet
quelques informations diverses écrites
e brezhoneg. Pezh ne vir ket ouzh ar
breton. Ce qui n'empêche pas les autres
pennadoù all da vezañ talvoudus !
articles d'être de valeur !

Mennegomp da skwer «Piv a zo
Citons par exemple : Qui est
broadelour» gant Y. Person, «Evid
nationaliste» ar Y. Person, «Pour
un doare-skriavañ etrerannyezhezh
une orthographe interdialectale»
gant AR FALZ ha studiadenn ar sin-
dikad Sgen-CFDT a-zivoud ar
dicat Sgen-CFDT sur les
ezhoù hag ar sevenadurioù gwasket
langues et les cultures opprimées.

Evid komanantif, skrivañ da :
Pour s'abonner, écrire à :

AR FALZ Straed Kan ar Gwez
29245 PLOURIN-MONTROULEZ
29245 PLOURIN-les-MORLAIX
30 Lur evid 6 niverenn
30 F pour 6 numéros

levriou brezhoneg (kozh ha nevez)
fleutou iwerzhon - bombardou

Ti Giraudon

30 STRAED KERANPONT
22300 LANNUON - Pg : 35-04-90

B. Ne vo menneget amañ namad ar c'hazetennoù hag
levrioù a vo kaset da «EVID AR BREZHONEG», gant
a vint skrivet e brezhoneg pe divyezheg da
d'beutañ !

N.B. Nous ne citerons ici que les journaux et livres qui
seront envoyés au journal, pourvu qu'ils soient écrits en
breton ou bilingue au minimum !

Brud Nevez Niv. 1
Genver 1977

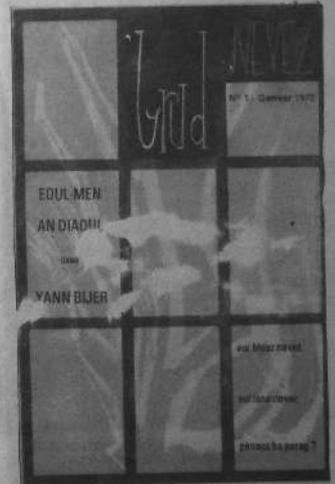
BRUD O TAPAUD
BRUD PRENANT
UL LANS NEVEZ ?
UN ELAN NOUVEAU ?

Gant Per Jakez Helias, Keravel
Avec P.J. Helias, Keravel,
Merser ha Mevel e oa bet savet
Mercier et Mevel avait été fondé
BRUD ugent vloaz 'zo med ur penna
BRUD il y a vingt ans mais un moment/
dig 'zo dija ne zeue ke ingal er-maez
il y a/ depuis/ il ne sortait plus régulièrement.
ken. Gant ur strollad a dud nevez e
Avec un groupe de gens nouveaux
vo klasket reiñ lañs adarre d'ar ge-
sera/cherché/à donner de l'élan/à nouveau/à ce jour-
lauenn-mañ. BRUD NEVEZ hec'h
nal. BRUD NOUVEAU/son
anw. Ha tu a vo da lenn pennadoù
nom. Et on pourra lire des articles
diwar-benn Charles ar Gall, Fañch
de la plume de Charles Le Gal/ Fañch
Broudig, Mai Kermateg, Naig Roz-
Broudig, Mai Kermateg, Naig Roz-
mor ha reoù all c'hoazh...
mor et d'autres encore...

Petra a vo kinniget peb miz d'al
Quoi/sera/proposé chaque mois aux
lennerien ? a beb seurt a vo. En nive-
lecteurs ? de tout/il y aura. Dans le numé-
renn 1, e kaver da lenn daou varzho-
ro 1, on trouve à lire deux poèmes
neg gant Naig Rozmor, ur pennad
de Naig Rozmor, un article
gant A. Keravel : «Haby, ur jestr pe
d'A. Keravel : «Haby, un geste ou
zaou hebken», ur barn-skrid a-zi-
deux seulement, une critique du
voud ar film «Marathon Man» ha
film «Marathon Man» et
dreist-holl ur gontadenn diwar blienn
surtout un conte écrit

Yann Bijer he deus talvezet dezhañ
par Yann Bijer qui a valu/à lui/de
gounid ar priz Per Trepos evid ar
gagnez le prix Pierre Trepos cette
bloaz : «Eoul-Maen an Diaoul»
année «Le pétrole du Diable»
Chañs vad da V-BRUD NEVEZ !
Bonne chance à BRUD NEVEZ !

Evid komanantif, skrivañ da :
Pour s'abonner, écrire à :
BRUD NEVEZ
6, Straed Beaumarchais - 29200 BREST



40 Lur evid 10 niverenn ar bloaz
40 F pour 10 numéros

KONCHENNOU JOS PEUL
LES HISTOIRES DE JOS PEUL



O tont war e giz eus e vakañsoù e Bro-Suis e oa Jos Peul ha setu eñ erruet e-tal kloued ur burew-maltouterezh.

— N'ho peus ket netra da ziskleriañ ?
— Vous n'avez rien à déclarer ?
a c'houlennas ar maltouter.

— M'eus ket l eme Jos
Non, dit Jos

— Ma, digorit koufr ho karr-tan ma vo gwelet...
Bon, ouvrez le coffre de votre voiture que l'on voie...

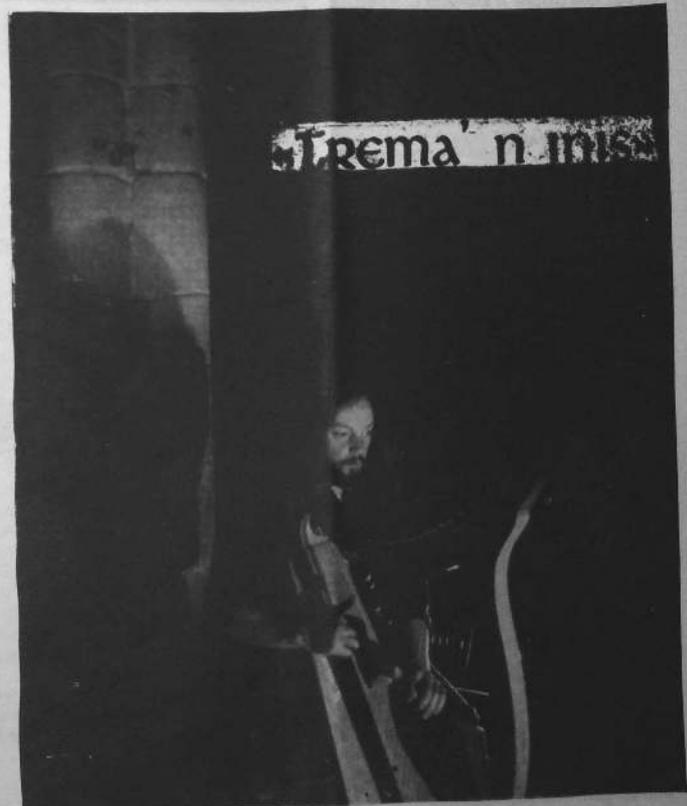
Ha Jos diskenn ha sentiñ ouzh ar maltouter.
Et Jos de descendre et d'obéir au douanier.

— Med, petra eo se ? eme ar maltouter en ur zigoriñ ur pezh pikol malizenn leun n'eoouvrant une énorme valise pleine à craquer de billets de banque.

— Se, o, n'eo ket kalz tra ; boued evid ma femoc'h eme Jos
Ça, oh, pas grand-chose ; de la nourriture pour mon cochon, dit Jos.

— Boued evid ho pemoc'h ? a c'houlennas paotr e gasketenn, souezhet.
De la nourriture pour votre cochon ? demanda le gars à la casquette, étonné.

— Ya, boued evid ma femoc'h pa laran deoc'h, eme Jos, ha ma ne blij ket se dezhañ, n'en devo mann all ebed !
Oui, de la nourriture pour mon cochon, quand je vous dit, dit Jos, et si ça ne lui plaît pas, il n'aura rien d'autre !



**UR BLADENN NEVEZ
UN NOUVEAU DISQUE
GANT ALAN STIVELL**

«An disk-mañ m'eus miret evid lod diouzh barzhed-veur hon amzer-certaines des poètes importants de notre époque. ni. War-lerch boud bet deuet a-benn da vout anavezet tamm pe damm, 'vefe mad ma servijfe ar vrud-mañ il serait bon si/servait/cette popularité

eil paz hon dispac'h kulturel (...) heb
à la deuxième étape de notre révolution culturelle, sans
gortoz amzer ar frankiz politikel ;
attendre le temps de la liberté politique ;
tammig ha tammig 'vez digoret an
petit à petit/est ouverte la
hent», eme Alan Stivell war c'holo
voies», dit Alan Stivell sur la couverture
ar blandenn-mañ.
de ce disque.

Enni e kaver barzhonegoù bet
On y trouve des poèmes en breton
savet gant Youenn Gwernig, Kerv
composés par Youenn Gwernig, Kerve
zhiou, M. Glanndour, Per Denez, ha
zhiou, M. Glanndour, Per Denez, et
Yann Sohier hag unan e galleg gant
Yann Sohier et un en français de
Paol Keineg. Heuliet int gant an de-
Paol Keineg. Accompagnés par la har-

lenn geltieg, ar vombard pe ar
pe celtique, la bombarde ou
ograou ha kanet gant Alan Stivell...
l'orgue et chantés par Alan Stivell...

Tu a zo lavaroud eo homañ an hini
On peut dire que celui-ci est le plus
denerañ, an hini gizidikañ hag e
tendre, le plus sensible et pour

lod an hini vrawañ eus e bladennoù.
certains le plus beau de ses disques,

Kaer ha fromus eo sonerezh Stivell
Belle et émouvante est la musique de Stivell.

ha skrivet braw ar barzhonegoù bet
et écrits/bien/les poèmes
dibabet gantañ. Hogen un dra 'zo
choisis par lui. Cependant, une chose est

sur, n'eo ket tamm ebed ur bladenn
sûre, ce n'est pas du tout un disque
«genwerzhel» med un akt a feiz en
«commercial» mais un acte de foi

amzer da zont hor yezh hag hon fobl.
dans l'avenir de notre langue et de notre peuple.

Un testienn ouzhpenn a ziskouez pehi
Un témoignage supplémentaire qui
ni eo pal Alan Stivell. Ra vo pladen-
montré quel est le but d'Alan Stivell. Qu'il soient

nou all gantañ a seurt gant homañ !
composés d'autres disques/par lui/tels que celui-ci.

E'tal ar groaz

E-tal ar groaz
Dirag ar C'hrist maen en noazh
Seizh arched saprenn
Zo tremenet er wenodenn

Seizh arched saprenn
Bleniet gant an Ankou didruez,
Seizh arched saprenn nevez
O deus kultaet ar gêriadenn-mañ,
Dindan barradoù sklas ar goañv
'Vid bered ar barrez.

Seiz maouez kozh kabac'h ha
dizant

Er goañv-mañ a zo marw
Ha torret eo bremañ ganto
E seizh ti-plouz a Gêrnevez,
Ar walenn aour, gwalc'henn ar yezh,
Ar walenn aour a unane
Kalonoù nevez
Ar vugale
Ouzh kalonoù ar re gozh.

Torret eo ar walenn aour
Torret eo ar walenn
Ar chadenn vuzhodus
A eree an amzer-vremañ
Ouzh pellder
An amzer dremenet.

Seizh maouez kozh a vire ganto
Soublet war flammoù uhel an
oaled

Spered,
Kened,
Ha yezh an Tadoù.

Seizh arched prenn
Dirag ar C'hrist-maen
Ha ganto eo aet da hesk
Eienenn frest
Awen
Ar ouenn.



Foto Pierre Meurou

E Kêrnevez
War c'hlannoù glas al lenn
A-hed ar badoù kelvez,
Ne vo mul klevet bremañ
Nemed
Yezh
An estren.

Evel-hen e kane Jakou Kerloaz
Dirag ar C'hrist-maen en noazh
E-tal ar groaz

Yann Sohier
(1901 - 1935)

Ar barzhonegoù-mañ a zo bet savet sonerezh warnañ
gant A. Stivell. Skrivet e oa bet gant Yann Sohier, ar
skolaer en doa savet ar gazetenn AR FALZ e 1933.

Ce poème a été mis en musique par A. Stivell. Il avait été
composé par Yann Sohier, instituteur qui avait fondé le
journal AR FALZ, en 1933.

FACE A LA CROIX

Face à la croix
Devant le Christ de pierre nu
Sept cercueils de sapin
Sont passés dans le sentier.

Sept cercueils de sapin
Conduits par la Mort sans pitié
Sept cercueils de sapin neuf
Ont quitté ce village
Sous les averse glacées de l'hiver
Pour le cimetière de la paroisse.

Sept vieilles femmes, sans souffle et sans dent
Sont mortes cet hiver
Et avec elles s'est brisé
Dans sept chaumières de Villeneuve
L'anneau d'or, l'anneau de la langue
L'anneau d'or qui unissait
Les cœurs neufs
Des enfants
Aux cœurs des anciens.

L'anneau d'or est brisé
L'anneau est brisé
La chaîne merveilleuse
Qui liait notre temps
Au lointain passé.

Sept vieilles femmes sont mortes
Sept femmes qui gardaient avec elles,
Courbées sur les flammes montant du foyer
L'esprit
La beauté
Et la langue des ancêtres.

Sept cercueils de pin
Devant le Christ de pierre
Et avec eux s'est asséchée
La source fraîche
L'inspiration
De notre peuple

A Villeneuve
Sur les rives vertes du lac
Le lang des buissons de noisetiers
On n'entendra maintenant plus
Que la langue
De l'étranger.

Ainsi chantait Jakou Kerloaz
Devant le Christ en pierre
Face à la croix.

EVID AR BREZHONEG

BRUDEÑEZH + PUBLICITÉ

30 RU JEAN-JAURÈS
PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP



A. I. S. B. L.

Kuzul Etrevroadel
Comite International
evid kendalc'h ar
pour la sauvegarde de la
yezh vrezhoneg
langue bretonne

Divizet eo bet gant ar «C'huzul
Décidé/it a été/par le «Comité
Etrevroadel evid Kendalc'h ar Yezh
International pour la sauvegarde de la Langue
Vrezhoneg» sevel ur priz lennegel a
Bretonne» de fonder un prix littéraire qui
vo reot peb bloaz d'ur skrivagner di-
sera donné tous les ans à un auteur choi-
babet gant brezhonegerien eus
si par des Bretonnants de
Breizh hag eus ar broioù estren.
Bretagne et des pays étrangers.

Skignet e vo an oberenn gant ar
Diffusée sera l'œuvre par le
C'huzul Etrevroadel a brofo ur skwe-
Comité International qui fera don d'un exem-
renn anezhi d'al levraouegoù brasaf.
plaire aux bibliothèques/les plus grandes/
a zo er bed a-bezh : Deutsche Biblio-
qui sont dans le monde entier : Bibliothèque Alle-
thek (Bro-Alamagn), British Mu-
mande (Allemagne), Musée Britta-
seum (Breizh-Veur), Bibliothèque
nique (Grande-Bretagne), Bibliothèque
Royale Albert 1^{er} (Bro-Beljik), Rijke
Royale Albert 1^{er} (Belgique), Biblio-
bibliotheek (Bro-Holland) ha da Vro
thèque Royale de Hollande et en
Itali, Bro-Ejipt, Bro-Ganada, Ar Sta
Italie, Egypte, Canada, les
Stadoù-Unanet, Moskov, ha beteg
Etats-Unis, Moscou, et jusqu'à la
Levraoueg Vroadel Bro-China e Pe-
Bibliothèque Nationale de Chine à Pé-
king.
kin.

Kement-mañ a vo graet da zis-
Ceci sera fait pour mon-
kouez eo bew c'hoazh ar yezh hag al
trer qu'est vivante encore la langue et la

lennegezh vrezhoneg e Breizh. Ma'z
littérature bretonne en Bretagne. Si
oc'h dedennet gant seurt kenstriva-
vous êtes intéressés par un tel concours
deg e c'hellit skrivañ da :
vous pouvez écrire au :

KUZUL ETREVROADEL
COMITE INTERNATIONAL
EVID KENDALC'H AR YEZH
POUR LA SAUVEGARDE DE LA LANGUE
VREZHONEG
BRETONNE

11 - 13, Pavois de Saint-Gilles
B 1060 BRUXELLES

D'ar 1 a viz Mezheven 77, e vo
Le 1^{er} juin 77 sera

roet ar priz kentañ.
donné le prix/premier.



10

E.A.B.
EXCLUSIF !

AN ITRON JISCARD E BREIZH
MADAME GISCARD EN BRETAGNE



Foto E. Legrand, Kemper

An Itron Jiskar : *Ha neuze, ma eontr ! Pe-*
Madame Giscard : *Alors, mon brave ! Com-*
naos emañ ar bed ganeoc'h ?
ment/est/le monde/avec vous ?

Paotr e dog ront : *Excusez-moi Madame,*
Le gars au chapeau rond : *Excusez-moi Madame*
mais je ne sais pas l'allemand
le brezhoneg : *Ma digarezit, Itron, med n'ouzon*
ket an alamaneg!

An Itron Jiskar : *Ah Ces Bretons ! Il est*
le brezhoneg : *Paourkaezh Bretoned ! Poent*
grand temps que Valery leur promette
bras eo da Valery prometiñ reiñ dezho
une charte culturelle.
ur skrid-claez wa: ar sevenadur).

11



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

CENTRE DE CHÈQUES POSTAUX DE RENNES

Rappeler votre NUMÉRO de COMPTE
dans toutes vos correspondances

TELEPHONE (99) 59 27 01

C.C.P. n° 1966 356

RENNES, le

9 MARS 1977

CHEKENNOU E BREZHONEG !

Monsieur,

Vous avez transmis au Centre de Chèques Postaux, de chèques ne comportant pas l'indication des sommes en chiffres dans les emplacements réservés à cet effet.

Je vous serais très obligé de bien vouloir, à l'avenir, compléter vos formules conformément au modèle ci-dessous, reproduit par ailleurs sur la couverture de vos carnets de chèques. — en Français —

2335 78	CHEQUES POSTAUX	BPF 2335 78	BPF 2335 78
734 00	Ren 734 00	311 6376	1006
PAVEZ deux mille deux cent trente huit francs 78		RENNES	734 00
Monsieur Tesson		Mme FRESNOY Hélène	S. 3
C/C N° 2728.37 Centre : Paris		24 rue Esnagran	
Adresse :		36 - RENNES	
Attention !		Su profit du compte	
REN AU VERSO		N° 2728.37 Centre : Paris	

Je vous prie d'agréer Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée,

P. Le Chat de Centre,
L'inspecteur Central.

LIZHER DIGOR

Lettre ouverte

Roazhon,
d'al lun 14 a viz Meurzh 1977

Aotrou enseller,

Rennes, le lundi 14 mars //

Monsieur l'Inspecteur,

J'ai bien reçu la lettre que vous m'avez adressée le 9 mars dernier et ma foi, je n'en attendais pas tant...
Il ne faut pas que vous croyiez que c'est par fantaisie que j'ai commencé à rédiger mes chèques en breton et surtout pour rendre plus difficile le travail des gens du centre des chèques postaux.
Et si c'est en breton que je vous écris maintenant ce n'est pas par étroitesse d'esprit -on trouvera sûrement quelqu'un parmi les gens qui travaillent avec vous à la ville de Rennes qui sera très content de traduire ces lignes-ci pour vous.

«Vous enrichissez par votre spécificité la vie nationale et vous devez être encouragés à le faire» nous a déclaré le président de la république lui-même à Ploërmel, il y a un mois de ça maintenant. Jusqu'à plus informé, le breton est l'une des spécificités qui font que nous sommes Bretons. Et dans la convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales à l'article 14, on peut lire : «la jouissance des droits et libertés reconnus dans la présente convention doit être assurée sans distinction aucune fondée notamment sur le sexe, la race, la couleur, la LANGUE, la religion, les opinions» etc... Et si je ne m'abuse, cette convention a été signée et reconnue depuis peu par la France.
Voilà pourquoi je continuerai à rédiger mes chèques dans la langue de mon cœur et de mon esprit. Dieu soit loué !
Avec mes salutations les meilleures et les plus nettes

K.G.

P.S. Trup... a fell din ar vrezhonegerien o deus graet war-dro ma chekennoù diwezhañ hag o lakaet da dalvezoud daoust ma ne oant ket skrivet e yezh flour Racine.

En em gavet mad eo ganin al lizher ho peus kaset din d'an 9 a viz Meurzh diwezhañ, ha feiz, ne oan ket o c'hortoz kemend all...
Arabad deoc'h krediñ ez eo dre faltazi on krog da skrivañ ma chekennoù e brezhoneg, na dreist holl evit lakaad diaes labour an dud e Kreizenn ar Chekennoù Post.
Ha mard eo e brezhoneg e skrivan deoc'h bremañ n'eo ket tamm ebed dre strizhsperedegzh -kavet 'vo a dra sur un den bennak e touez an dud o labourad ganeoc'h e kêr Roazhon a vo stad bras ennañ o treiñ al linennoù-mañ evidoc'h.

«Vous enrichissez par votre spécificité la vie nationale et vous devez être ENCOURAGES à le faire» en deus diskleriet deomp prezidant ar republik e-unan e Ploermel, miz 'zo bremañ. Beteg gouzout ez eo ar brezhoneg lod eus an traoù dibar a ra Bretoned ac'hanomp. Hag e-barzh Emglev Kuzul Europa evid difenn gwirioù Mab-den er pennad 14 e lenner : «la jouissance des droits et libertés reconnus dans la présente convention doit être assurée sans distinction aucune fondée notamment sur le sexe, la race, la couleur, la LANGUE la religion, les opinions, etc...». Ma ne fazian ket eo bet sinet an emglev-se gant ar Frañs hag anavezet ganti n'eus ket pell 'zo
Setu perak e ialc'hin da ober ma chekennoù e yezh ma c'halon ha ma spered, sal ho kras !
Gant ma gwellañ ha sevenañ gourc'hemennoù.

K.G.

Gouel an unvaniezh

23 - 24 A VIZ EBREL E SANT-NAZER



Kastell an Duked en Naoned

LA FETE DE L'UNITE

23 - 24 AVRIL A SAINT-NAZAIRE

E Sant-Nazer (Bro an Naoned)

A Saint-Nazaire (Pays de Nantes)

eo e vo dalc'het eil Gouel an Unvaniezh. Ouzhpenn 5 000 a dud a oa

Plus de 5 000 personnes étaient

deuet d'an Naoned warlene da c'houlvenues à Nantes l'an passé exiger

lenn ma vo adstaget Bro an Naoned que soit rattaché le Pays Nantais

ha departamant al Liger-Atlantel et le département de la Loire-Atlantique

ouzh ar pevar departamant all a aux quatre autres départements de

Vreizh. Hervez ar re a ro lafis d'ar Bretagne. D'après ceux qui organisent cette

gouel-mañ emeur o c'hortoz 10 000 a fête-ci, on attend 10 000 per-

dud evid ar bloaz e Sant-Nazer.

sonnes cette année à Saint-Nazaire.

44

Pehini e vo roll ar gouel ?

Quel sera le programme de la fête ?

— D'ar sadorn 23 diouzh an

— Le samedi 23 au

noz : Fest-Noz bras kaset en-dro

soir : Grand Fest-Noz, animé

gant «An Namnètes», «An Endreziz»

par les «Namnètes», «An Endreziz»

ha meur a hini all...

et plusieurs autres...

— D'ar sul 24 da 10 eur diouzh

— Le dimanche 24 à 10 h du

ar beure e vo digoret ar «Parc Paysa-

ger» da neb a garo. Stalioù a beb

gers à qui voudra. Des stands

seurt a vo digoret.

divers seront ouverts.

Goude merenn e vo tu da se-laou un nebeud dileuridi kaset gant

ter quelques représentants de

UDB, PSU-B, Ar FALZ, SKOL AN

l'UDB, PSU-B, AR FALZ, SKOL AN

EMSAV, B.R.E.I.S. ha Bernard LE

EMSAV, BREIS, et Bernard LE

GRAND, Per DENEZ ha reoù all

GRAND, Per DENEZ et d'autres

c'hoazh...

encore...

Da 5 eur 30 goude merenn e

A 17 h 30 après-midi

vo aozet ur vanifestadeg az ayo beteg

sera organisée une manifestation qui ira jusqu'à

ti an is-prefed.

la maison du sous-préfet.

M'ho peus c'hoant da gaoud

Si vous voulez avoir

diskleriadurioù all, skrivit da :

d'autres renseignements, écrivez à :

GOUEL AN UNVANIEZH

FETE DE L'UNITE

3, Straed J. de la Fontaine

3, rue J. de la Fontaine

44800 ST-HERBLAIN

KER YS

Levrioù brezhoneg

RIKOU SONER

20, Place Cornic

29210 MONTROULEZ



STAJ GWIADIN
E BREZHONEG

KOMMANA (e-kichen Sizun)

Skrivañ da JANINE ROZEG

Bothuan Kommana

29237 SIZUN

STAGE DE TISSAGE
EN BRETON

16

Si le crapaud mordait

Si la salamandre croquait

Et si la taupe voyait

Il n'y aurait plus personne

de vivant dans le pays.

Kommanant reizh : 15 lur

Kommanant skizhell : 20 lur

(pe ouzhpenn)

Evid paeañ :

* Chekennoù bank da Evid ar Brezhoneg

* Chekennoù post da Evid ar Brezhoneg

* CCP Rennes 1076-86 X

Abonnement corrigé : 15 F

Abonnement de soutien : 20 F

(ou plus)

Règlement :

* Chèque bancaire à l'ordre de Evid ar Brezhoneg

* Chèque postal à l'ordre de Evid ar Brezhoneg

CCP Rennes 1076-86 X

KASIT HO CHEKENN DA

EVID AR BREZHONEG

30 RU JEAN-JAURÈS

PLOUMAGOAR 22200 GWENGAMP

IMPRIMEUR : COPIE 22 PÉDERNEC - CPPAP 55265

RÉDACTION : BP 3 KOMMAN 22140 BEAR (DEBARD)

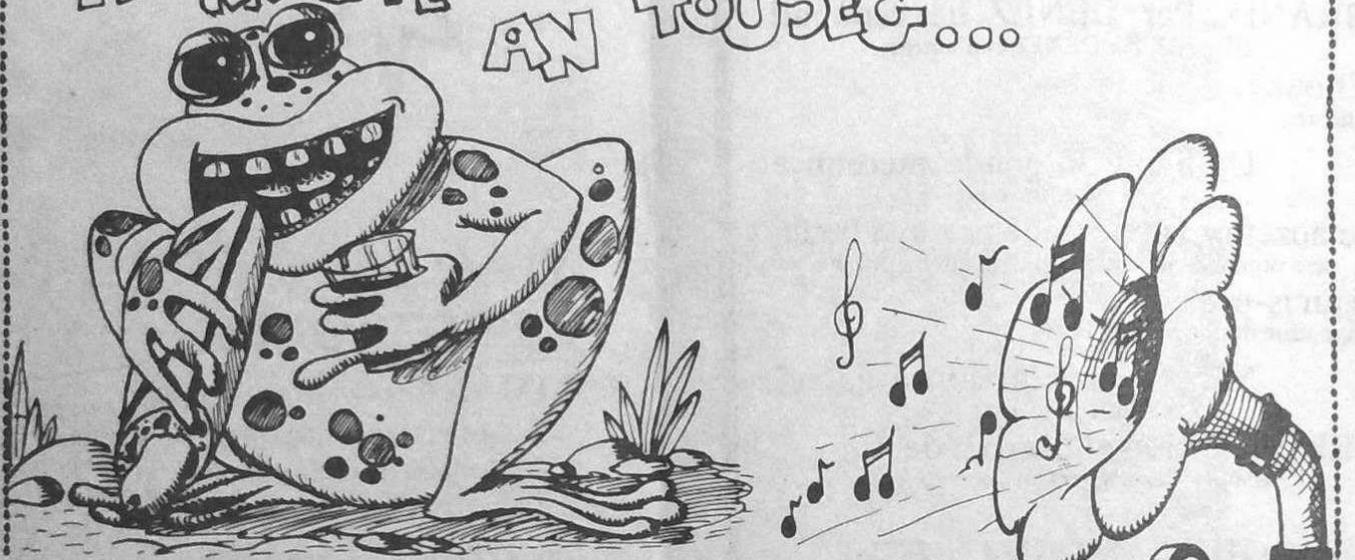
FONDATEUR : CLAUDE HENRY - DIRECTEUR : ALAN STIVELL - TIRAGE 4 000

ENVOYER VOTRE CHEQUE A

15

RIMA DELL • JEGO ha poullmarc'h

MA KROGFE AN TOUSEG...



MA KLEVE AR SOURD...



HA MA WELFE AR C'HOZ...

NE VIJE KET KEN
DEN BEVER VRO.



Illustration: Hervé Guérin, 1980. Titre: JEGO ha poullmarc'h. Traduction: Alan G. Jones.